

ROSES d'ETE
dans les
MONTAGNE BLEUES
1976

Roses d'Été dans les Montagnes Bleues

1976

Discours de
BHAGAVAN SRI SATHYA SAI BABA

Cours d'été pour les
Etudiants du Collège d'Ootacamund sur
La Culture et la Spiritualité Indiennes



Discours d'ouverture

Si vous n'avez pas abandonné *Tamoguna* (ignorance, mollesse intellectuelle) et votre colère, comment pourrez-vous comprendre les bases de la spiritualité? Si vous n'avez pas abandonné *Rajoguna* (caractère passionnel, agressif, avidité, envie) et vos passions, comment vous intéresserez-vous aux questions spirituelles? En fait, des trois gunas (qualités) seule *Sathwaguna* (ce qui est bon, noble, harmonieux et équilibré) est celle-la même qui favorise *Bhakti* (dévotion) et qui est la meilleure des sadhanas. Ce que Je vous dis est la vérité simple et première.

Divyatma Swarupas (êtres divins), garçons et filles, qui êtes les futurs citoyens de ce pays, la première chose que l'homme essaie de comprendre dès sa naissance est qui et comment est sa mère et qui et comment est son père. Dans le contexte élargi de la communauté dans laquelle nous vivons, après avoir compris ses parents, on devrait essayer de comprendre la pleine signification de sa mère patrie et l'histoire de sa civilisation. L'histoire de notre pays et l'histoire de nos traditions et de notre culture sont nos vrais parents. Bien que plus de 25 ans se soient écoulés depuis que notre pays a obtenu l'indépendance, et c'est un grand malheur que, nous n'ayons pas été capables de produire en ce laps de temps, le moindre texte ou la plus simple écriture, qui soit typique de la culture de notre pays.

Bien que nous ayons entendu la «véritable histoire» de ce pays de biens nombreuses manières, nous ne sommes cependant pas capables de reconnaître l'essence de notre civilisation. Cette vérité permanente que le temps n'altère pas, cette vérité permanente qui n'est ni affectée ni altérée par les révolutions est la seule vérité qui est l'essence et la forme véritable de notre culture.

La signification profonde de cette vérité représente l'histoire de notre pays. En oubliant cette histoire sacrée qui est la nôtre, nous prenons deux alternatives qui sont temporaires, transitoires et artificielles. A cause de ce changement, aucun étudiant n'a été capable d'affirmer et de dire quelle est la véritable image de notre pays.

Malheureusement, aujourd'hui, tous les étudiants font de leur mieux pour réussir aux examens. Ils ne font aucun effort pour comprendre la sagesse qui se trouve derrière la véritable éducation. Les étudiants d'aujourd'hui passent leur vie à essayer d'acquérir quelques textes ou notes bon marché d'une manière ou d'une autre, s'appuyant sur de tels textes bon marché ou même en terrorisant les professeurs, ils veulent juste réussir leurs examens. De l'instant où il s'éveille jusqu'au moment où il retourne au lit, l'homme passe tout son temps de manière aussi superficielle. Aujourd'hui, la façon de vivre de l'homme est telle qu'il devient dépendant des autres.

L'homme est toujours pressé, il passe simplement son temps à courir d'une chose à l'autre. Il court pour avoir une place dans l'autobus, il court pour avoir une place au cinéma, il court pour avoir une place au collège, il court toute sa vie pour acquérir une chose ou une autre. Cependant bien qu'il entreprenne de faire des choses en toute hâte et court pour tout, il a le malheur de devoir attendre par ailleurs, pour tout. Notre vie apparaît comme celle d'un oiseau ou d'un insecte dépendant des autres pour tout. Nous passons tout notre temps aujourd'hui à lire des histoires inutiles. On ne trouve pas le temps de lire une seule histoire utile ni le temps pour étudier les aspects utiles de notre culture. De plus, l'homme veut aussi prendre un raccourci pour tout ce qu'il veut réaliser. L'homme ne veut pas faire d'effort pour faire pousser les récoltes. Il veut aller voler la moisson préparée par quelqu'un d'autre. Il ne veut se donner de peine pour rien. Il veut gagner de l'argent en le prenant dans la poche d'un autre. Voici les raccourcis qu'il veut adopter pour tout. Quelle est la grandeur d'esprit qui se développe chez un homme qui veut mener une telle vie? Un homme dont l'atma n'est pas épanouie et un homme dont la base spirituelle ne s'est pas établie ne comprendra jamais le but intégral de la vie. Aujourd'hui les gens pensent que l'éducation est liée à la connaissance d'un grand nombre de livres. La connaissance tirée des livres ne pourra jamais être appelée éducation. Car toute cette création extraordinaire que nous voyons dans cet univers, derrière laquelle il y a une force incalculable, est une vérité que nous devrions reconnaître. Bien que la naissance et la mort de l'homme nous semblent des choses ordinaires, comprendre le secret de la naissance et de la mort est toutefois un sujet très ardu. Personne ne se pose de question pour comprendre la raison de la vie humaine et pourquoi on naît et pourquoi on meurt. Personne n'essaie de comprendre le fondement de cela. L'homme ne cherche pas à comprendre quels sont ses devoirs et ses responsabilités en tant qu'être humain. Pourquoi y a-t-il tant d'anarchie et de confusion dans le monde aujourd'hui? Pourquoi n'y a-t-il pas la paix? Est-ce parce que les gens ne sont pas éduqués? Est-ce parce qu'il n'y a pas d'institutions pour l'enseignement? Non, il y en a en abondance mais ses personnes au savoir séculier n'ont pas la culture et l'intelligence nécessaires pour l'accomplissement de leur éducation. Notre pays a été connu comme la demeure du trésor spirituel. Cependant aujourd'hui, nous oublions le trésor spirituel et la véritable force de notre pays.

Les enfants ne comprennent même pas le sens du mot éducation. A partir du mot racine *Vid*, si vous ajoutez *Ya*, vous obtenez *Vidya*. Ici, *Vid* signifie illumination et *Ya* signifie cela. Par conséquent, ce qui donne l'illumination et la lumière est *Vidya*. Seul, ce qui vous donne la lumière et vous dépouille de votre ignorance, ce qui vous donne la sagesse et la connaissance supérieure, peut être appelé *Vidya*. Ce qui promeut l'ignorance et les ténèbres ne peut être appelé *Vydia*. Depuis des temps immémoriaux, notre pays a été le leader de tous les pays du monde. Il a tenu une position de leadership dans le monde, oui c'est le caractère sacré que nous avons possédé dans le passé. Parce qu'il n'y a plus aujourd'hui de leaders qui puissent donner l'exemple d'un tel idéal de vie et qui pourraient transmettre de tels dons aux autres pays, nous connaissons de mauvais jours. La principale raison de ce désastre est que les gens, ne respectent en rien l'harmonie qu'il doit y avoir entre les paroles qu'ils prononcent et les actes qu'ils accomplissent. Vous êtes tous les futurs citoyens de Bharat. Vous êtes les citoyens qui apporteront le bien-être à Bharat.

La prospérité entière et le bien-être du pays reposent sur vos épaules. Vos vies et vos coeurs sont purs et sacrés. Ils sont résolus. J'espère que vous ne permettrez pas à la confusion et l'anarchie qui règne dans le pays de confondre vos esprits purs, inébranlables et sacrés. J'espère que vous deviendrez des citoyens idéaux de ce pays. Nous continuons à parler de la discipline. Continuer simplement à parler de la discipline et ne pas avoir la force et la foi d'accepter la discipline ne va rien apporter de bien. A la discipline et au devoir nous devons ajouter aussi la dévotion. C'est seulement quand ces trois **D** - *Discipline, Dévotion et Devoir* - seront réunis et fermement implantés dans vos coeurs, que votre coeur pourra devenir sacré. Aujourd'hui malheureusement, même les personnes qui clament être hautement instruites et s'en glorifient apparaissent comme des êtres faibles dans la vie pratique. De telles personnes ne comprennent pas la valeur de la véritable éducation. Comme un étudiant l'a justement mentionné, toute l'éducation s'est transformée en une sèbile de mendiant.

Les étudiants, après avoir obtenu un diplôme, devraient se charger de rendre service à la communauté. Si d'un autre côté, vous cherchez un travail ou mendiez un travail, ce n'est pas correct. Car le chariot, ce corps, et l'essieu c'est-à-dire l'atma sont devenus très lointains. C'est pour rectifier ce défaut, c'est-à-dire enlever la distance entre le corps et l'essieu, qu'on devrait s'adonner au yoga. Yoga ne signifie pas abandonner sa famille et sa maison. Cela ne signifie pas aller dans la forêt et s'asseoir en méditation. L'homme affronte aujourd'hui beaucoup de problèmes dans la communauté où il vit. Etre capable de faire face à ces problèmes courageusement et les résoudre est le vrai sens du *Yoga*. Chaque homme aspire au bonheur et à une vie paisible. Chaque homme veut une position respectable dans la société dans laquelle il vit et chaque homme veut une bonne santé, mais pouvoir mériter ce bonheur, cette santé et cette vie paisible est une partie du yoga. Pour pouvoir bénéficier de cette paix et de ce bonheur, nous devons choisir un chemin et le chemin que nous allons choisir pour ce but constitue le yoga dont nous parlons.

Dans la *Bhagavad Gîtâ*, le Yoga qui était enseigné à Arjuna devait lui donner la force nécessaire pour qu'il ne tourne pas le dos aux problèmes qu'il devait affronter. La leçon donnée à Arjuna était qu'il devait faire face au problème et trouver une solution à ce problème. Ce type de Yoga, que les étudiants devraient pratiquer dans leur vie, doit leur permettre d'affronter le pays et la communauté, et les problèmes qui en découlent. Vous trouvez les solutions aux problèmes et par la grâce de Dieu ces problèmes seront résolus. On doit regarder et considérer les problèmes du pays et ses propres problèmes. Mettez de côté l'égoïsme et l'ego en vous, et considérez les problèmes de la société comme vos propres problèmes que vous devez résoudre. Il est nécessaire que les étudiants prennent les rennes en résolvant de tels problèmes. J'espère que ceux d'entre vous qui sont étudiants pourront assimiler les messages donnés par les anciens dans des assemblées sacrées comme celle-ci, et que vous formerez vos vies de manière à devenir des citoyens utiles à votre pays. J'espère que cela vous sera possible. De tous les animaux qui naissent dans ce monde, naître en tant qu'être humain est la chose la plus propice et la plus difficile. Etant né homme et ayant acquis ce don spécial de l'intelligence, vous devez sanctifier votre naissance humaine et votre existence humaine.

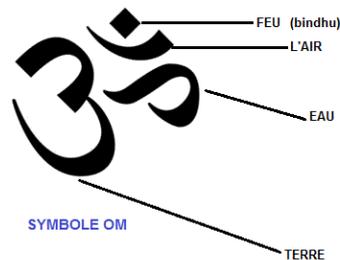
Vous devez vous préparer pour mettre en pratique une chose parmi les dix que vous préchez plutôt que de dire seulement dix bonnes choses. Vous devez vous préparer à servir et être de bons serviteurs pendant toute votre vie. Ne pensez jamais à devenir un leader. Sans passer par l'état de serviteur, vous ne pourrez jamais devenir un leader. Vous devez d'abord apprendre à suivre avant de devenir un meneur. C'est parce qu'aujourd'hui les gens deviennent des meneurs sans savoir comment être de bons serviteurs que nous avons un monde dans un si malheureux état. Dans ce contexte, vous devez vous préparer à consacrer toutes vos vies au service de l'humanité. En premier lieu, vous devez servir votre propre foyer, ensuite vous devez servir votre village, puis votre état et enfin votre pays. Sans acquérir la capacité de servir dans votre propre foyer et obtenir des résultats chez vous, comment pourriez-vous servir votre pays et espérer produire des résultats?

Etudiants!

En premier lieu vous devez donner satisfaction à votre père et votre mère. Selon nos traditions, la mère et le père qui nous ont donné ce corps humain doivent être traités comme des Dieux et si nous ne pouvons leur montrer de la gratitude, nos vies sont dénuées de sens. Beaucoup de grands saints ont sacrifié tout le reste dans le but de satisfaire leur mère et leur père. Des saints comme Chaitanya et Pundarika ont tout sacrifié pour être au service de leurs parents. En premier lieu, vous devriez montrer de la reconnaissance et donner satisfaction à votre mère et à votre père. Ensuite vous pouvez faire un effort pour servir le pays. Le genre de travail que vous assumez devrait être tel qu'il n'occasionne pas de gaspillage de temps. Tout se compte en temps pour nous, en fait, le temps est la base même de tout ce que nous voyons dans cette création.

Si nous gaspillons du temps, nous gaspillerons notre vie entière et notre corps. La signification de notre ouverture des cours d'été aujourd'hui est que nous reconnaissons la force spirituelle en nous. Nous devrions agir de la sorte, comme nous devrions encourager cette force spirituelle et la laisser s'épanouir pour qu'elle devienne utile aux autres. Dans le monde il y a beaucoup d'organisations qui sont dédiées au service de la communauté mais notre organisation, *l'Organisation Sathya Sai* devrait avoir quelque chose de spécifique et de distinct, montrant un idéal aux autres organisations. Nous commençons nos cours d'été aujourd'hui et beaucoup de gens expérimentés et d'un certain âge viendront vous délivrer leurs messages. J'espère que vous imprimerez leurs messages dans vos coeurs. Non seulement les imprimer dans votre coeur mais aussi essayer de les mettre en pratique.

Je vous bénis tous et Je termine ici Mon discours.



FRATERNITE DE L'HOMME ET PATERNITE DE DIEU

Les enfants qui n'ont pas de bonnes qualités, l'éducation qui n'a pas la formation du caractère comme objectif et la vie sans aucune moralité sont inutiles et sans but. Un individu qui n'a aucune paix de l'esprit et un monde qui n'est illuminé par aucune lune sont semblables, ils sont tous les deux inutiles et sans but dans ce monde.

Pavitratmma swarupas!

Chaque détail de la création dans ce monde a une particularité distinctive et un caractère qui lui est propre. Si un objet dans ce monde abandonne cet aspect distinctif, il s'auto-détruit. Voici quelques exemples. Le feu a la capacité et la qualité de brûler. L'eau a la capacité de couler. L'homme a reçu la qualité de la nature humaine et un animal a la qualité d'être une bête. Quand la capacité de brûler disparaît, vous ne pouvez plus l'appeler feu. Quand la capacité de couler disparaît, vous ne pouvez plus l'appeler eau. Quand la vision intérieure ou la nature humaine de base disparaît vous ne pouvez plus l'appeler homme. Quand la vision externe ou la nature bestiale disparaît, vous ne pouvez plus l'appeler animal. Ici nous voyons que pour chaque chose, il y a une qualité inhérente et cela constitue la vie pour ce sujet particulier. Avoir une vision intérieure est la qualité naturelle de l'être humain. Par sa définition-même, un animal ne peut que regarder à l'extérieur. On peut avoir la forme d'un être humain, mais si cet être humain n'a qu'une vision extérieure et est incapable de voir à l'intérieur de lui-même, on ne peut pas l'appeler être humain. On pourra dire que c'est un animal. Parce qu'une qualité prescrite est montrée ou portée comme un vêtement par chacun de ces sujets, cette qualité est aussi appelée *Dharma*. Ce Dharma prend de nombreuses formes bien différentes. Quand un certain sujet outrepassé le dharma naturel ou sa propre qualité caractéristique et favorise l'épanouissement de ces qualités, ce sera considéré comme un effort pour améliorer le dharma. Tout comme grâce à ces efforts, un étudiant d'une classe particulière peut être promu à une classe supérieure, un individu, en améliorant son propre dharma naturel et en dirigeant son attention vers quelque chose de plus élevé et de plus noble, peut gagner une promotion à un niveau supérieur. Un morceau de fer sans vie peut être transformé en un lot de plusieurs outils utiles, par une succession de traitements à la chaleur.

A partir d'une pièce de fer qui n'a pas été convenablement traitée et qui, par conséquent, ne vaut que quelques *annas*, nous pouvons produire une montre qui vaut 300 roupies si nous faisons les changements appropriés. Vous devriez noter ici que c'est le *samskara* ou le changement que nous donnons à la substance, qui lui apporte de la valeur et non la valeur inhérente du métal non traité. Comme dans cette analogie, un être humain ordinaire et simple peut, en recherchant la compagnie des êtres élevés, avoir l'opportunité de s'élever lui-même à la position d'un *paramahansa* (très grand sage). L'esprit de l'homme aspire à obtenir cette sagesse sacrée grâce à l'utilisation des organes des sens. Dans une telle situation, parce que l'esprit n'est pas capable de faire la distinction entre le bien et le mal, l'intelligence se présente et se met devant le mental dans le but de distinguer le bien du mal. Même l'intelligence ne peut pas de son propre chef décider de ce qui est bien et mal mais elle est capable d'émettre un jugement sur tout ce qui lui est présenté. Dans le cas d'un juge, nous savons qu'il décidera entre le juste et le faux seulement en se basant sur les faits qui lui sont exposés. Comme dans cette analogie, la nature de l'intelligence est telle qu'elle peut décider entre le bien et le mal seulement sur la base de faits qui lui sont présentés et elle ne peut pas aller en dehors de ces faits. La conduite et la pratique du *Dharma* donnent la qualité de l'esprit, et le discernement entre le bien et le mal sur la base de faits qui lui sont présentés dépendent de la nature de l'intelligence. Mais dans le monde d'aujourd'hui, cette intelligence peut être classée en quatre catégories différentes. Les voici : la première est d'un type égoïste, la seconde est d'un type égoïste désintéressé, la troisième est d'un type purement désintéressé et la quatrième est basée sur l'atma. Dans la première catégorie les personnes pensent toujours à ce qui est bon pour elles-même et prennent parti de n'être bons qu'envers elles-même. C'est comme l'intelligence d'un corbeau. C'est très commun aujourd'hui, et nous trouvons un grand nombre de personnes à inclure dans cette catégorie partout dans le monde.

Dans la deuxième catégorie, les gens, en partie égoïstes, en partie désintéressés, vont penser à leur propre bien-être et aussi en même temps au bien des autres. Ceci paraît être la façon de vivre ordinaire.

La troisième catégorie qui peut être décrite comme ayant une intelligence désintéressée pense toujours aux autres et pensera que le genre de bonheur qu'ils veulent pour eux-même est aussi le genre de bonheur que les autres doivent obtenir. Le type de douleur dont ils veulent se débarrasser est aussi la douleur dont ils veulent que les autres se débarrassent. Aussi longtemps que vous nourrissez et prenez soin d'un chien, il vous suivra comme étant son maître. Aussi longtemps que vous donnez un salaire à un domestique, il restera avec vous pour vous servir. Si vous ne montrez pas d'affection et ne donnez pas à manger au chien, et si vous le battez avec un bâton, même un chien vous mordra. De même, si vous ne prenez pas bien soin du domestique et si vous le tenez à distance, il arrêtera de vous servir. De la même manière quand vous souhaitez du bien aux autres vous obtenez du bien pour vous et quand vous souhaitez du mal aux autres, vous obtenez du mal pour vous. Dans ce contexte, en réalisant que ce corps humain vous est donné dans le but d'améliorer la vie des autres, cette troisième catégorie de personnes essaiera toujours de faire le bien. Ceci a été décrit comme le type de *buddhi* (intelligence) qui fait le bien et pense tout le temps à faire le bien.

La quatrième catégorie l'*Atmabuddhi* est toujours concernée par l'aspect du dharma et la nécessité de sauvegarder le dharma. Elle pense toujours qu'elle est la messagère de Dieu et oublie ses propres intérêts égoïstes, elle pense toujours au sacrifice et fait le bien au reste du monde. Dans cette catégorie il est acquis que seule la vérité a le droit de porter un jugement à propos de ce qui est bien et ce qui est mal. Les autres n'ont aucun droit de porter un tel jugement. C'est dans ce contexte que nos *sruthis* ont déclaré '*Sathyam nasthi paro dharmaha*', (il n'y a pas d'autre dharma que la vérité). C'est grâce à la vérité que le soleil et la lune brillent. C'est grâce à la vérité que la terre tourne sur elle-même. C'est à cause de la vérité que le monde va de la manière dont il va. La vérité est la base de tout. Mais aujourd'hui l'homme n'a aucune foi dans la vérité et ne veut pas la vérité. L'unique chose que l'homme n'aime pas aujourd'hui est la vérité. Il fait toujours un pas en arrière même en ce qui concerne la découverte et la révélation de la vérité le concernant. Il a peur d'en venir à connaître une telle vérité.

Comment alors un tel homme qui a peur de la vérité qui est en lui peut-il prendre le chemin de la vérité? A la tribune, nous prononçons comme un perroquet des mots comme vérité, prema (amour), ahimsa (non-violence), et dans notre vie quotidienne nous n'avons pas foi en la vérité, nous ne pratiquons pas la non-violence et nous ne suivons pas le chemin de l'amour. Dans le contexte actuel, les jeunes d'aujourd'hui doivent apprendre à mettre en pratique ces mots et pas simplement les citer d'une manière dépourvue de sens. La vie de l'homme dépend de trois choses ; ses paroles, ses pensées et ses actions. Quelque désir que l'on ait, on va le montrer et l'imposer à son mental. Le mental est la base de la pensée. La pensée qui vient dans votre mental va être exposée au monde verbalement. Une fois que cette pensée qui a germé dans votre mental, sera sortie de votre bouche, l'action arrive pour la mettre en pratique. C'est seulement lorsqu'il y a harmonie entre cette pensée, cette parole et cette action que l'homme est à même de reconnaître sa vraie nature. Quand nous sommes capable d'harmoniser ces trois choses ; pensées, paroles et actions, de la manière correcte, alors nous gagnons *punya* (la vertue), mais si nous les accomplissons de la mauvaise manière, alors nous gagnons le péché. Nous arrivons à la conclusion très claire qu'entre le bien et le mal, l'harmonie entre la pensée, la parole et l'action est déterminante. Donc, dans le but de purifier nos pensées, nos paroles et nos actions, nous devrions entreprendre une certaine sadhana. Nous devrions faire les efforts nécessaires pour être en harmonie dans nos pensées, nos paroles et nos actions. Voilà ce que l'on voulait dire quand on disait que l'étude correcte de l'homme est l'humanité. Il y a nécessité pour nous de rechercher si cette sorte de nature humaine est présente ou non aujourd'hui.

Le prix de tous les articles dans ce monde va croissant mais la valeur de l'homme va en décroissant. Parce que l'homme n'a pas eu la chance de comprendre la vraie valeur de la nature humaine, il agit lui-même de manière à ce que la valeur de l'être humain se réduise de jour en jour. En tout premier lieu, nous devons faire un effort pour purifier et anoblir les pensées qui nous viennent à l'esprit.

Quand les pensées affluent dans votre mental, vous devriez consacrer au moins quelques minutes à vous demander si de telles pensées sont bonnes ou mauvaises, si elles sont pour le bien de votre pays et si elles vont être utiles ou non à la communauté qui vous entoure.

Etudiants ! Dès que des pensées vous viennent à l'esprit, vous devez faire l'effort de prendre le temps et décider si ces pensées sont bonnes ou mauvaises. Si elles sont mauvaises, vous devez immédiatement les rejeter, et si ce sont de bonnes pensées, vous devez faire un effort pour les favoriser. Quand on voit une plante épineuse, on l'enlève à partir du moment où on la reconnaît comme plante épineuse, mais quand un bon arbre fruitier grandit, nous essayons d'en prendre soin et de favoriser sa croissance. De la même manière, dans le champ de votre cœur, dès que de mauvaises idées germent, vous devez les extirper et les rejeter. De même que les graines grandissent en donnant un grand arbre, l'homme doit aussi essayer de grandir et de devenir enfin un *Madhâva* (maître de l'univers). Pour ces deux chemins, nos qualités personnelles portent la responsabilité fondamentale. Que ce soit dans les matières inertes ou les matières vivantes, la suprématie des bonnes qualités dépendra de la façon dont vous encouragez et nourrissez ces qualités. Tout ce qui naît dans ce monde doit changer. Le changement est une aptitude naturelle de toutes les choses qui naissent dans ce monde. Comment des choses qui changent d'heure en heure peuvent-elles donner un bonheur permanent aux gens ? Le bonheur permanent et la félicité ne peuvent être obtenus que de choses permanentes et non de choses changeantes. Aujourd'hui, nous devrions tout d'abord, faire l'effort nécessaire pour rendre sacrées les pensées qui nous viennent à l'esprit. Les jeunes gens ont dans leur mental toutes sortes de pensées dépourvues de sens. Pour ceux qui ont ces idées et ces pensées dépourvues de sens, des idées sacrées seront d'un grand secours. L'homme n'a ni repos ni paix. L'homme qui souffre d'une telle angoisse peut recevoir beaucoup d'aide en accueillant de telles idées sacrées. Nos pensées sacrées ont prescrit un *karma kanda*, la voie du travail, dont la pratique nous permettra de générer de bonnes idées et des pensées sacrées. Notre corps ne nous a pas été donné seulement pour manger le matin, à midi et le soir. Notre corps doit être sanctifié en faisant du bon travail pendant le temps prescrit. Le temps, l'action et le devoir devraient être considérés comme l'implication primordiale de l'homme.

Depuis des temps immémoriaux, il y a les adages sacrés dans nos textes anciens et ce n'est pas convenable pour nous de les oublier et de ne prêter aucune attention à de telles choses sacrées. Il ne peut y avoir de meilleure manière d'affranchir l'homme que de rendre sacrées nos pensées, nos paroles et nos actions. Si un étudiant demande pourquoi il est engagé dans le processus de l'éducation, il obtiendra la réponse que c'est pour acquérir tel et tel diplôme ou pour acquérir tel et tel travail ou mandat et il pensera tout le temps à ce qu'il recevra en retour comme résultat de son instruction et aux diplômes qu'il cherche à obtenir. Ce n'est pas la bonne attitude pour un étudiant.

Pour lui, l'attitude correcte doit être de se demander de quelle manière son diplôme sera utile à la communauté et au pays dans lequel il vit ou comment il pourra être utile aux autres. La vie devrait être un processus d'échange - donner et recevoir - elle ne devrait pas être un trafic à sens unique où vous êtes toujours celui qui reçoit. Toutes les différentes branches de l'éducation semblent malheureusement n'avoir aucune essence en elles. Elles apparaissent comme des choses qui nous permettent tout juste de diriger des affaires dans ce monde. L'éducation doit être telle que de l'humilité vienne le droit d'acquérir de bonnes qualités, et ce droit-là vous rendra capables d'acquérir la richesse.

Une fois la richesse acquise, vous pourrez suivre la voie du dharma, vous serez heureux dans ce monde autant que dans le royaume spirituel.

Etudiants ! N'ayez pas l'impression ni l'illusion que votre éducation n'a comme seul but que de mendier vos moyens d'existence. Rappelez-vous que l'éducation que vous recevez devra vous permettre de faire du bien à la communauté dans laquelle vous vivez et au monde dans lequel vous êtes nés. Tout comme il y a un éclair dans le ciel toutes les fois que des nuages s'y rassemblent, de même, là où il y a éducation la sagesse apparaîtra comme un éclair. Quand une telle sagesse sacrée brillera dans les nuages de votre cœur, alors seulement votre éducation vous permettra de faire un peu de bien et d'être de quelque service envers les autres.

Aujourd'hui, nous considérons que l'éducation est seulement ce que nous apprenons à l'école, au collège ou à l'université. Non, ce n'est pas correct. L'univers entier est un lieu d'éducation pour nous. Qu'il s'agisse d'un ouvrier, d'un agriculteur ou d'un homme d'affaires, tous ont tant de choses à apprendre en ce monde. En fait, à chaque instant dans ce monde, nous apprenons beaucoup, indépendamment de notre profession. En réalité dans nos vies, ce genre d'éducation que l'on connaît sous le nom d'enseignement général, est indispensable. Voici un petit exemple. Prenons le cas d'un étudiant qui a obtenu un diplôme M.A. (maîtrise en lettres) qui épouse une fille qui a obtenu un diplôme B.A. (licenciée es lettres). Bientôt, ils ont un fils et quand ce fils attrape un rhume ou a de la fièvre, ils sont dans une terrible confusion, ne sachant pas que faire. Ils prennent le fils et l'emmènent à l'hôpital. Si vous n'avez pas reçu le courage et la capacité de prendre en main une situation dans laquelle votre enfant tombe malade, quelle est l'utilité d'un diplôme M.A. ou B.A. que vous avez obtenu? La signification de ceci est que, dans votre vie quotidienne, si vous voulez faire face à une situation et l'affronter, ce n'est pas d'un diplôme MBBS (science et médecine) dont vous aurez besoin, mais d'un savoir général bien plus que du savoir concernant votre spécialité.

La toute première chose qu'un étudiant doit comprendre est ce qui est essentiel pour lui dans sa vie quotidienne. Posons-nous une question. Si nous voulons obtenir un diplôme B.A., nous pouvons acheter des manuels, les lire chez nous et passer l'examen. Mais pour cela, vous préférerez aller au collège.

En allant au collège, vous avez la compagnie d'étudiants de différents types, vous avez des attitudes différentes et en étant avec les autres étudiants vous obtenez la discipline nécessaire grâce à laquelle vous pouvez affronter et trouver les solutions aux situations que vous pouvez rencontrer. Tout en ayant un laissez-passer par l'obtention de notes sur des sujets tels que la physique, la chimie, la zoologie ou la botanique, il y a quelque chose de plus qui constitue la base de tous ces sujets et cette base est la discipline. Si vous n'avez pas les qualifications nécessaires dans ce vaste sujet, ce n'est pas la peine d'avoir des notes dans un sujet spécialisé. Nos étudiants devraient faire attention à cet aspect. Cela n'a pas d'importance si vous n'obtenez pas de notes, mais vous devriez avoir la discipline convenable et voir que vous ne méritez aucune remarque. Vous devriez faire l'effort de respecter vos professeurs. Vous devriez faire l'effort de satisfaire vos professeurs par votre comportement et votre conduite.

PRAHLADA a dit que celui qui vous enseigne les bases mêmes de l'éducation est le vrai maître et celui qui vous dit que tout ce que vous devez faire est d'atteindre la divinité de Dieu, est le vrai père. Tel est le maître et tel est le père que vous devez rechercher. Mais malheureusement, aujourd'hui, ni de tels maîtres ni de tels pères ne sont disponibles. Les maîtres d'aujourd'hui ne suivent pas eux-mêmes la voie correcte et en conséquence, les étudiants qui reçoivent l'enseignement de ces maîtres ne suivent pas non plus la voie correcte. Les deux déçoivent vraiment la communauté dans laquelle ils vivent. Dans cette période d'adolescence qui est la vôtre, alors que vous êtes encore dans la jeunesse, le genre de pensées sacrées qui naissent dans votre esprit et les expériences sacrées que vous vivez vont déterminer votre futur. Un jeune garçon du nom de *Mohandas KARAMCHAND* écouta le drame d'*Harishchandra*, par lequel il apprit l'importance de la vérité. Il retourna chez sa mère et lui dit qu'il voulait adhérer à la vérité dans sa vie ultérieure et par cette adhésion à la vérité, *Mohandas KARAMCHAND* évolua pour devenir l'être connu sous le nom de *Mahatma GANDHI*. Même à cette époque, il y avait des maîtres qui voulaient mettre *GANDHI* sur le mauvais chemin. Lorsque le professeur tenta de le guider sur la mauvaise voie, *Gandhiji* ne céda pas. Il adhéra à la vérité et à cause de cela il réussit, même si cela signifiait désobéir à ses maîtres. Peut-être qu'aujourd'hui aussi quelques professeurs essayeront de vous orienter vers la mauvaise voie mais si votre conscience vous dit que c'est le mauvais chemin, alors il sera mieux pour vous de désobéir aux ordres du maître et de suivre la voie juste. Les images que nous voyons aujourd'hui et les drames auxquels nous assistons, les affiches murales que nous voyons sont tels qu'ils occasionnent des distorsions dans votre esprit et détruisent la véritable nature humaine et la douceur de votre cœur.

C'est à cause de la nature destructrice de ce que vous voyez que vous avez de pareilles mauvaises idées. Les esprits purs, fermes et nets des gens sont changés et corrompus par l'atmosphère qui les entoure. Ce genre d'attraction est très éphémère et ne peut jamais être vrai.

De telles attractions artificielles peuvent nous causer un grand tort. Elles sont responsables de bien des accidents. Parce qu'il arrive de telles choses semblables dans votre vie quotidienne, je dois vous parler nécessairement de ces incidents ordinaires. Quelques personnes, soit pour se rendre à la bibliothèque ou au collège, ou accomplir quelqu'autre tâche, vont en moto dans le bazar. Dans une telle situation, la personne qui conduit la moto doit concentrer son attention sur la conduite et doit s'assurer qu'elle arrivera à destination sans nuire aux autres. Elle devrait être attentive à arriver à destination saine et sauve. Mais la personne concernée ne se plie pas à ce devoir et ne le suit pas. Elle va sur sa moto à grande vitesse et ne porte pas son attention sur la conduite. Son attention est dirigée vers les affiches murales et elle se trouve compromise dans un accident en heurtant une voiture ou un autre véhicule. Le seul résultat de cette affiche murale attrayante est la nuisance.

Il est nécessaire pour moi à ce point, de raconter un incident qui eut réellement lieu. Dans le Kerala, les accidents de bus étaient devenus très fréquents. Cette question fut saisie à l'assemblée et plusieurs personnes signalèrent diverses raisons pour expliquer le grand nombre d'accidents, et suivant le conseil donné par la population, le gouvernement s'attaqua au problème de multiples façons, mais les accidents n'en furent pas réduits pour autant.

Lors de ma visite à Trivandrum, J'allai chez une personne concernée qui me demanda pourquoi, en dépit de tout ce qu'ils avaient fait, les accidents n'avaient pas diminué. Je donnai un conseil apparemment insignifiant et immédiatement les accidents cessèrent. Dans l'état du Kerala, les femmes avaient fait une demande spéciale aux autorités pour que leur soient réservées des places dans la partie avant du bus, juste derrière le chauffeur, afin qu'elles puissent voyager confortablement et éviter les secousses ressenties à l'arrière du bus. Ainsi les chauffeurs regardaient tout le temps dans le rétroviseur pour voir ces femmes et c'est pourquoi les accidents arrivaient en si grand nombre. Vous pouvez voir comment une pareille attirance insensée du chauffeur pouvait causer des nuisances. Aujourd'hui dans son esprit, l'homme fait place aux pensées folles et les encourage. Dans l'esprit des jeunes gens, qui sont les futurs citoyens de ce pays, de telles pensées surgissent et ils deviennent des traîtres envers leur propre pays. Aujourd'hui vous vous nommez étudiants, mais en fait vous ne cherchez pas *Vidya*, vous cherchez les plaisirs matériels.

Etudiants ! Vous devriez rejeter l'imitation et développer votre propre force intérieure. Que ce soit dans votre conduite et votre comportement ou dans la manière dont vous vous habillez et parlez, tout paraît dépendre de l'imitation. Vous avez votre propre vie, vous avez vos propres désirs et vous avez votre propre esprit, mais en imitant et en suivant l'esprit et les actions de quelqu'un d'autre, vous vous transformez simplement en esclave. Vous êtes une personne indépendante. D'où cela vient-il et quel est le sens de *swatantra*? Vous avez la liberté de pensée ou *swechha*. Ce mot *swechha* vient d'une combinaison de '*Swa*' et de '*Ichhd*'.

Vous suivez les dictats de vos propres désirs mais vous ne vous chargez pas de suivre les désirs des autres. Examinez bien vos désirs et pensez-y attentivement et si vous sentez que c'est bon, suivez-les, mais si vous pensez que c'est mauvais, abandonnez-les. Mais l'homme aujourd'hui ne fait pas une telle démarche. Il est toujours prêt à imiter les autres et s'y essaie toujours.

Ce que vous voyez de vos yeux ne peut pas représenter la vérité ultime. Vos yeux regardent la création entière. Si toute la création constitue ce que vous voyez, alors vous vous changez en celui qui voit. Si l'oeil lui-même devient ce qui est vu, alors votre intelligence devient celle qui voit. Voici un exemple pour illustrer ceci. Vous êtes tous assis dans cette assemblée. Vos oreilles sont ici. Vos yeux sont ici. Si à cet instant précis, votre esprit pense à quelque chose qui se passe dans votre village, alors, même si vous êtes ici et si vos oreilles sont ici, vous ne pourrez pas écouter ce que Swami est en train de dire. Même si vos yeux sont ici, vous ne pourrez pas voir ce qui est en face de vous. Ainsi, pendant que l'esprit est ailleurs, même si les organes sensoriels sont ici, les fonctions de la vision et de l'audition ne peuvent pas opérer. Mais parfois, même le mental est vu et l'intelligence devient le voyant. Dans quelques cas et exemples, même l'intelligence est vue et l'*âtma* devient le voyant. Ainsi, ce qui est témoin de tout est l'*âtma* et rien n'est supérieur à ceci. L'intelligence vous est utile en tant que 'voyant' seulement pour ce qui concerne les choses matérielles et l'intelligence est naturellement très supérieure aux organes des sens.

Voici une petite histoire pour illustrer ceci. Dans un village, un aveugle et un estropié devinrent amis.

L'aveugle avait des jambes et l'estropié avait des yeux. La personne estropiée s'assit sur les épaules de l'aveugle. Elle pouvait voir l'endroit où passer, et dirigeait l'aveugle. L'aveugle avait ses jambes et il les utilisait pour se déplacer. De cette façon ils se déplaçaient pour mendier. Ils allaient ainsi de village en village. Au milieu de leur périple, l'estropié vit un tas de gros concombres. Il dit: "Cher frère, si nous pouvons nous écarter un peu et aller vers la gauche, il y a là beaucoup de concombres, nous pourrions en ramasser quelques-uns et continuer ensuite notre route." L'aveugle dit que s'il y avait tant de concombres il n'était pas vraisemblable qu'ils soient sans protection. Réfléchissons juste un peu avant d'aller près de l'arbre. L'estropié dit alors qu'il ne semblait y avoir aucune clôture ni protection. L'aveugle évoqua alors la possibilité d'un gardien montant la garde près des concombres. L'estropié répondit qu'il n'y avait ni clôture ni gardien montant la garde près de l'arbre. Il voulait aller manger les concombres. L'aveugle dit que si c'était vraiment de bons concombres, ils ne pouvaient être laissés en aussi grand nombre sans surveillance. Ils étaient sûrement amers et impropres à la consommation. Bien sûr ici, c'est l'intelligence qui avait travaillé et non les sens. Quand ils goûtèrent les concombres, ils les trouvèrent naturellement amers. Il est évident d'après cette histoire que l'intelligence est supérieure aux organes des sens.

L'*âtma* est encore supérieure à l'intelligence. Suivre les commandements de l'*âtma* fondamentale est appelé *Swa Ichha*. Nous avons changé ce mot en liberté - le genre de liberté dont un animal est capable.

Etudiants ! Nous avons tous la forme d'un *manava* (être humain). Nous avons l'intelligence supérieure et même en utilisant cette intelligence, nous trouvons le moyen de mener des vies de très bas niveau, ce qui n'est pas la vraie nature des êtres humains. Vos désirs et vos pensées devraient s'élever pour devenir sacrés et bons. Vous devriez considérer le monde comme une famille de frères et de sœurs. Dans la famille humaine, vous devriez comprendre et expérimenter **cette fraternité de l'homme et cette paternité de Dieu**. Cela devrait être la disposition de tous les êtres humains. Ce n'est que le jour où vous serez capable de pratiquer et de proclamer ces idéaux au monde que nous pourrons dire que vous avez rétabli la gloire de ce pays. Nos *Vedas* et nos *Sastras* (écritures révélées) nous ont donné les réponses aux questions sur la manière dont un homme doit vivre, se conduire et mourir. La naissance n'est pas la chose la plus importante pour l'homme. Il devrait tout au long de sa vie, encourager un bon esprit avoir de bonnes pensées, jusqu' au moment de la mort.

Pour l'homme, la mort est plus importante que la naissance. Votre re-naissance est conditionnée par le genre de mort que vous avez vécue. Si vous voulez une bonne re-naissance, et une bonne vie dans la naissance suivante, vous devez aussi désirer une bonne mort. Vous ne devriez pas mourir de façon négligée comme meurt un chien. Nous ne devrions pas dédier notre vie à satisfaire des désirs sensoriels sans signification. Nos sens devraient devenir nos esclaves mais nous ne devrions pas devenir les leurs. Le jour où nous devenons esclaves de nos sens, nous devenons esclaves du monde entier. Si nous devenons esclaves de nos sens, quelle sorte de force pouvons-nous revendiquer? Nous devrions être maîtres de nos serviteurs et non devenir le serviteur de nos serviteurs. Aujourd'hui, nous devrions faire une enquête pour savoir si nous vivons dans notre maison en tant que maître ou en tant que serviteur.

Le serviteur de la maison sait et sera capable de vous dire où se trouvent bien des choses dans la maison. Mais le maître de maison saura où sont rangées les choses précieuses, en plus de savoir où sont les ustensiles domestiques. Il sait où sont enfermées toutes les choses précieuses. Aujourd'hui nous parlons de beaucoup de choses qui nous sont extérieures mais nous sommes incapables de prendre ou de reconnaître l'âme précieuse qui est présente dans nos coeurs. Dans ce contexte, nous vivons comme un serviteur de la maison qui est le corps plutôt que comme étant maître de notre corps. Si nous sommes réellement le maître de la maison dans laquelle nous vivons, pourquoi se fait-il que nous ne soyons pas conscients des bonnes idées et des bonnes pensées qui sont présentes en nous? Dieu n'est pas quelque chose d'extérieur à vous. Il est présent en vous. De même le péché n'est pas quelque chose d'extérieur à vous. Il est décidé par votre propre action. Quand vous réaliserez ces deux vérités, vous ne serez plus le serviteur de vos sens. Ils seront vos serviteurs.

Etudiants ! Les choses que vous entendez ici doivent être proclamées publiquement à la communauté et vous devez être prêts à les mettre en pratique. Si vous voulez que la lampe répande la lumière en tous lieux, alors vous devez la tenir bien haut. Si vous posez cette lampe dans un trou, comment va-t-elle répandre sa lumière tout autour? Ainsi les idées sacrées en vous doivent être mises en valeur, en un lieu élevé afin que le monde entier puisse les voir. Vous ne devriez pas les mettre dans le trou de votre coeur et les laisser stagner.

Notre corps est comme un appareil. Nous avons un appareil de radio et grâce à lui nous écoutons divers programmes. D'où viennent-ils? Est-ce la radio qui les engendre ou bien sont-ils engendrés ailleurs? Ces programmes sont engendrés par un poste émetteur et ils nous sont transmis grâce à la radio. La radio n'engendre pas les programmes. De même, quand nous écoutons les pensées ou les idées d'une personne, nous devons réaliser qu'elles ne viennent pas de sa bouche. Elles sont transmises grâce à elle, après avoir été engendrées dans le coeur. La bouche les transmet exactement comme une radio. Il y a une origine, une source d'où proviennent ces sons. La radio n'est qu'un instrument grâce auquel ces ondes sonores nous sont transmises. Le corps humain est comme cette radio. La source est l'*âtma* et toutes les idées et pensées sont engendrées par cette source, l'*âtma*. Vous pourriez vous demander à propos des bonnes et des mauvaises pensées, si elles viennent toutes de l'*âtma* sacré. Mais pourquoi devriez-vous les classer en bonnes et mauvaises pensées? Dans le processus du réglage de la radio, vous commettez une erreur. Dans ce processus, la pensée que vous voulez écouter est une chose et la station que nous captions est autre chose. Pas seulement cela, mais dans le but de nous permettre d'écouter la chose souhaitée, la manière dont vous ferez le réglage devra aussi être correcte. Etant donné que notre désir est une chose, si notre action n'est pas en concordance avec ce désir, nous aurons cette difficulté. Nous voulons écouter une station précise et nous captions une station différente. Cela veut dire que ces idées sacrées que vous voulez favoriser et ces idées sacrées que vous voulez dans votre esprit devraient guider vos actions. C'est-à-dire, tout ce que vous faites devrait favoriser ces idées sacrées. Les idées et les pensées ne seront pas dites bonnes si elles ne le sont que pour vous. Elles seront dites bonnes seulement si elles font du bien au monde entier.

Chez l'homme, il y a quatre types de désirs qui ressortent. Un des aspects est de considérer les fautes des autres et ses propres fautes comme étant sur un pied d'égalité et discuter sur cette base. Un autre aspect est de parler du bien qui est en soi et des fautes présentes chez les autres. Le troisième aspect consiste à parler du bien qui est en soi aussi bien que du bien qui est chez les autres. Le quatrième aspect consiste à revendiquer le bien qu'on n'a pas et à parler des fautes qui ne sont pas chez les autres. Ce dernier aspect est le pire de tous. Aujourd'hui, nous devons faire un effort fermement résolu pour extirper ce quatrième aspect. Nous devons être préparés à mettre en pratique les idées que nous voulons divulguer au monde.

Divyathma swarupas, (divines incarnations) quand SANKARACHARYA voulut propager sa philosophie dans le pays tout entier, il le fit avec seulement quatre disciples. Dans chaque collège, même si nous n'avons que dix étudiants qui veulent pratiquer et répandre ces idéaux au reste du monde, cela suffit. Chaque étudiant devrait faire un effort pour prendre cette résolution. Ce n'est pas comme s'il n'y avait aucune raison évidente pour organiser ce cours d'été à Ooty. Aussitôt que les vacances d'été sont là, il est d'usage pour les étudiants de projeter différentes choses et ils sont pleins d'idées. Ils veulent profiter des plaisirs de la vie pendant ces vacances.

Se plier à ces désirs et gaspiller son temps est un des aspects. Il y a d'abondantes opportunités pour les étudiants, pendant les vacances d'été, de faire un mauvais usage des facilités qu'ils ont. Le temps gaspillé est de la vie gaspillée. Dans le but de s'assurer que vous ne gaspilliez pas votre temps, nous faisons des efforts pour transformer ces vacances en jours saints dans ce lieu sacré. Dans cette période sacrée, vous devriez acquérir des idées bonnes et sacrées et vous devriez être préparés à communiquer ces idées à tous ceux avec qui vous entrez en contact. A partir de demain, nous prendrons un sujet spécifique comme *Bharata* ou *Bhagavata* ou *Ramayana* et cela vous permettra d'avoir des idées et des pensées sacrées. Aujourd'hui est votre premier jour et je vous ai donné tout ce qui est nécessaire pour établir une solide fondation que vous allez consolider dans les jours qui suivront. Sans plus attendre, je conclus ici mon discours.



LE DHARMA NE DECLINE JAMAIS SEULE LA PRATIQUE DU DHARMA DECLINE

Savez-vous pourquoi cette vie vous a été donnée? Ce n'est pas pour chercher de la nourriture votre vie durant ni pour augmenter vos moyens d'existence mais pour vous permettre de chercher Dieu encore et encore.

Pavitrathma Swarupas, dès que nous entendons le mot *Bharat*, le nom de notre pays, les Himalayas nous viennent à l'esprit. Pendant des siècles, dans le passé, les grands principes essentiels de l'hindouisme ont été symbolisés par la vérité et la non-violence. Ces deux grands principes de vérité et de non-violence sont aussi symbolisés par les montagnes d'argent des Himalayas. Ces hautes montagnes sont les lieux où de grands hommes et de grands saints ont accompli leurs pénitences. Ces montagnes nous apparaissent comme les symboles de la pureté atteinte grâce à la vérité et grâce au *dharma* (l'action juste). Quand nous les regardons, nous avons le sentiment que ces montagnes d'argent sont absorbées dans la méditation de *Madhava*. Dans ces montagnes où les *rishis* ont accompli leurs pénitences, se trouve la source du *Gange*, la rivière sacrée. Le *Gange* est le symbole fluide de l'hindouisme. Le *Gange* symbolise aussi ce qui coule dans les vaisseaux sanguins de notre pays, depuis son cœur spirituel. Nous devons comparer les vaisseaux sanguins et les artères de *Bharat* et de ses citoyens au courant du *Gange* sacré.

Dès que nous entendons le mot *Gange*, nous nous souvenons de ses deux rives le long desquelles pullulent les centres de pèlerinage et tant de ces hauts lieux du savoir. Quand nous pensons au *Gange*, nous visualisons les grands centres spirituels tels que *Bénarès*, *Prayag*, *Rishikesh* et *Hardwar*. De la même manière, par analogie avec le *Gange*, nous devrions reconnaître les grands centres de pèlerinage de notre esprit qui se trouvent de chaque côté des vaisseaux sanguins. Notre intelligence et *antahkarana* (organe interne représentant le corps subtil) sont les grands centres de pèlerinage de notre corps. Il est d'usage que dans ces lieux sacrés de pèlerinage, des actes sacrés soient accomplis et qu'ainsi des idées sacrées soient engendrées. A l'intérieur de notre corps physique, le long du courant vital du sang, notre esprit, *chitta* (mental), *antahkarana*, etc. peuvent être tous reconnus comme des lieux où de bonnes idées sont générées.

Le fait que le *Gange* coule dans notre pays a lui-même une signification spirituelle. Dès que nous entendons le nom de notre pays, *Bharat*, nous nous souvenons de la grande épopée du *Mahabharata*. Le héros de cette épopée est le Seigneur KRISHNA. Cependant, les grands exploits du Seigneur KRISHNA y sont dépeints de façon déformée et on a le sentiment que nous oublions la vraie nature et le vrai caractère du Seigneur KRISHNA.

KRISHNA est celui qui s'est mêlé aux *Gopis* et aux *Gopikas* comme l'eau se mêle au lait. Il vivait intimement avec les *Gopis* et les *Gopikas*. Pour reconnaître la vérité sacrée qui se cache dans les actions de KRISHNA, nous devons réaliser que dans la grande bataille opposant les *Kauravas* aux *Pandavas*, Il prit ARJUNA au centre de la bataille pour lui enseigner la philosophie du *karma* ou la voie du travail, en même temps qu'il enseigna au monde entier, à travers les oreilles d'ARJUNA. Il est dit dans ce contexte que *Dhritarashtra* posa une question et qualifia le champ de bataille de « **Dharmakshetra- Kurukshetra** ». *Dhritarashtra* posa une question d'après laquelle il s'étonnait du nom *Kurukshetra*. Nous devons comprendre le sens caché et la signification de cette question.

La question dit « *Mamaka* » c'est-à-dire ces gens que j'ai astreints par l'attachement et les *Pandavas* qui sont connus pour leurs qualités *satviques*, que font ces deux groupes dans la bataille du *Dharmakshetra*? Nous devons comprendre ici que *Dhritarashtra*, dans son ignorance, posa une question qui voulait dire réellement, du point de vue de son sens profond : que font *tamo et rajo gunas* (principes de l'obscurité et de la passion) représentés par les *Kauravas* sur le champ de bataille avec les *Pandavas* qui représentent *sathwic gunas* (principes de pureté)? Son ignorance portait sur le fait que *tamo et rajo gunas* se cotoyaient avec *sathwic gunas* sur le champ de bataille de son coeur. Dans ce contexte, limiter cette bataille entre ces qualités à une période de 18 jours n'est pas correct. Cette bataille entre *tamo et rajo gunas* d'un côté, et *sathwic gunas* de l'autre est continuellement engagée, pour toujours, dans le corps qui est *Dharmakshetra* et *Kurukshetra* qui symbolise les sens. Cette bataille continue se poursuit toujours, et pendant la bataille, le Seigneur KRISHNA présent dans l'*Athma*, ou super conscience est le témoin perpétuel de cette bataille. KRISHNA ici devrait être compris comme l'essence-même de *Bharat* venue sous une forme humaine. Ce KRISHNA symbolise la conscience intérieure, l'*athma* invisible de l'hindouisme. En vue d'exposer cet aspect du culte de KRISHNA, dans un langage normalement compris, aux gens du monde entier, aux gens de la politique, et ceux des sphères culturelles et sociales, le Seigneur KRISHNA est venu sous une forme humaine ordinaire.

Quand nous pensons à la situation dans le monde aujourd'hui, nous voyons que c'est une situation très variée et compliquée. Nous essayons de créer une société nouvelle suivant les normes dites socialistes qui préconisent que tous les êtres humains parviennent au même niveau et soient traités de la même façon en ce qui concerne leur nourriture, leurs besoins, leur richesse, etc. Ces idées sont considérées comme socialistes mais en réalité cette orientation ne peut pas être appelée socialisme.

Il n'y a aucun appui dans notre histoire ni dans nos traditions pour appeler ceci socialisme. Aujourd'hui, nous sommes peut-être prêts et capables de répartir la richesse et les biens, et de répartir également les maisons entre tous les êtres humains, mais nous ne sommes pas en état de répartir de façon égalitaire la totalité des désirs de toute l'humanité entre tous les êtres humains. Ce n'est que lorsque tous les êtres humains auront les mêmes désirs que nous pourrons dire cela. En fait, toute la richesse matérielle, les possessions terrestres, etc, seront réparties automatiquement si les désirs de tous les êtres humains deviennent les mêmes. Le processus de distribution équitable entre tous les peuples, du travailleur à l'agriculteur, commença réellement avec la révolution Française.

De part ce concept original comme point de départ, a surgi le sentiment qu'une position d'autorité devait appartenir à chaque individu. Il a fait naître des désirs et fait grandir le sentiment que le pouvoir et l'autorité ne devaient pas être concentrés entre les mains de quelques personnes mais qu'ils devaient être répartis également entre tous les hommes. Graduellement, ce concept subit plusieurs changements et lorsqu'il prit une forme distordue, il prit le nom de communisme.

Pendant ces deux révolutions, les idées qui leur donnèrent naissance étaient naturellement bonnes et sacrées et méritaient tout agrément, mais en pratique, le concept original et les idéaux se déformèrent. Il en résulta que les révolutions furent peu convaincantes. Ces idées basiques de donner les mêmes chances et de répartir de façon égale les richesses à tous les hommes sont considérées comme quelque chose de nouveau et d'original mais ce n'est pas correct. Cinquante siècles auparavant, KRISHNA, agit ainsi et lança ces idéaux. Cette figure historique que nous appelons KRISHNA établit réellement les bases de ce que nous appelons aujourd'hui la nouvelle société de *Bharat*. Cette figure emblématique de notre histoire amena le travailleur, l'agriculteur et l'intellectuel au même niveau et révéla l'hypocrisie politique que les dirigeants du pays montraient même à cette époque-là et les amena à bien comprendre ces concepts. Il régna comme un roi sans couronne. Depuis les temps anciens, nous avons eu l'idée sacrée de nous référer à KRISHNA en tant que *Gopala*. Dans le mot *Gopala*, nous en sommes venus traditionnellement à considérer 'Go' comme la représentation d'une vache ou d'un animal. Ce n'est pas correct. Dans les temps historiques, tout ce qui nous donnait la prospérité et le bonheur était considéré comme 'Go'. Aujourd'hui nous considérons que 'Go' veut dire animal mais en réalité celui qui prend soin du bonheur de l'humanité et pourvoie à sa prospérité devrait être considéré comme «*Gopala*». En ce temps-là, KRISHNA répandit l'idée que ce qui donnait la prospérité au monde était la Vache. Aujourd'hui, l'homme est ignorant et incapable de reconnaître ce qui est la vraie richesse et ce qui donne la vraie prospérité à l'humanité. Nous sommes maintenant dans la situation fâcheuse de regarder les billets de banque en pensant qu'ils constituent la prospérité ou la richesse. KRISHNA écarta le concept absurde que ces billets factices, imprimés constituaient la richesse.

Ce n'est pas la richesse, et il considérait comme richesse la vache qui nous donne le lait et cette richesse était répartie entre tous les gens. Non seulement nous recevons de la vache le lait, le ghee (beurre clarifié), le beurre, le lait caillé et autre nourriture matérielle, mais la vache nous donne le bétail que nous utilisons en agriculture. Nous produisons toute la nourriture dont nous avons besoin à partir de la vache et du bétail. Quand nous parlons des récoltes, du lait et du lait caillé, ils sont répartis en deux catégories distinctes. Les exigences de l'humanité sont essentiellement de deux sortes. La première est le lait et ses dérivés, la deuxième est la récolte de l'agriculture. Ces deux choses furent réparties entre les deux frères. GOPALA s'occupa des vaches, du lait et ses produits dérivés. BALARAMA, symbolisé par la charrue, s'occupa de l'agriculture et de ses produits dérivés. En vérité, la prospérité de la race humaine dépend des récoltes, du lait et de leurs dérivés. Ces besoins pour chacun ne tombent pas du ciel ni ne sont engendrés par la terre de sa propre volonté. Ils doivent être tirés du bétail et de la terre.

BALARAMA et KRISHNA furent des exemples. Ils montrèrent qu'ils ne se souciaient pas de leur force physique et qu'ils renonceraient à tout. Ils travaillèrent sans relâche et ils prouvèrent ainsi que la prospérité est obtenue par un travail sincère et assidu. Le Seigneur KRISHNA, divinité incarnée, était omniscient, omnipotent, et cependant il oeuvra comme conducteur de char pour ARJUNA. KRISHNA était celui qui reconnaissait l'importance du service envers la communauté et par sa pratique personnelle, servant d'exemple aux autres, il montra combien était important ce service rendu à tous. Après la bataille du Mahabharata, KRISHNA et BALARAMA emmenèrent les chevaux à la rivière pour les laver et panser leurs blessures en appliquant des baumes. Ils démontrèrent ainsi que le travail assidu et la compassion envers tous les êtres vivants constituaient le devoir de tous les êtres humains. Ces deux personnes montrèrent un tel exemple à cette époque-là. Si nous entendons parler de KRISHNA ou de BALARAMA, nous pensons immédiatement qu'ils étaient juste les fils ordinaires de YASODA ou DEVAKI. Ce genre de sentiment est celui d'un être humain ordinaire. Mais si nous approfondissons le sens du nom KRISHNA, nous comprenons que *'Celui qui est objet d'attraction vers tout le monde est Krishna'*. Il y a un autre sens à cela, et nous pouvons dire *'Karshayateethi Krishna'*. D'après cela, KRISHNA est celui qui laboure les champs. Naturellement, nous devons réaliser que le champ labouré par KRISHNA est celui de notre coeur. Par ce labour de notre coeur, il produit les fruits de la paix et les distribue aux êtres humains. KRISHNA symbolise le grand être qui sème les graines de la paix dans les coeurs des gens et en distribue les fruits aux êtres humains.

Telle est l'image idéale de KRISHNA que nous devrions avoir à l'esprit. Il avait coutume de parler à beaucoup de monde et Il leur disait que cela représentait la pensée des grands sages du pays de *Bharat*. Il y a un autre aspect à cela. Il prit cette détermination sacrée d'apporter la paix et le bonheur à tous les êtres humains en leur servant d'exemple. Il négligeait les obstacles qui se présentaient sur sa route et il se montrait toujours joyeux et heureux.

Telle était la vie de KRISHNA. De par sa nature, il rayonnait de bonheur, qu'il soit sur un champ de bataille, dans un lieu de crémation ou dans un endroit paisible. C'était une de ses grandes qualités. C'est ainsi que, même au milieu d'un champ de bataille il parlait de la *Gîtâ* à ARJUNA. *Gîtâ* signifie chant. Nous chantons seulement dans les moments heureux mais KRISHNA chantait même sur un champ de bataille et rayonnait de bonheur. Il était en permanence en état de félicité et tout à fait heureux. C'est pourquoi on l'appelait aussi *Sat Chit Ananda*. En tant qu'être humain, le pouvoir divin, présent en lui, pouvait se voir davantage dans Bharata que dans la Bhagavata.

Dans une histoire de la Bhagavata, il se montrait simplement comme un enfant et ses leelas, mais dans Bharata, il révélait une combinaison unique de sa nature humaine et de sa nature divine. Il proclama qu'il fallait de temps en temps rétablir le dharma, aussi, il déclara lui-même dans la *Gîtâ*, qu'il reviendrait encore et encore. Il a été dit qu'il paraîtrait et réapparaîtrait chaque fois que le dharma déclinerait. Il apparaît dans le but de sauver les bons et de punir les méchants et de rétablir le dharma en période de déclin.

Ici nous devons comprendre ce qu'est le dharma. Si le dharma est destructible, alors pourquoi Dieu, l'incarnation du dharma devrait-Il réapparaître pour rétablir le dharma? Si le dharma peut disparaître comme toutes les autres choses destructibles, alors ce ne sera pas du tout le dharma. Le dharma n'est pas quelque chose qui peut être détruit ou affaibli. Si le dharma n'est pas destructible, alors où est la question du *dharma sthapana*? Nous devrions interpréter ceci comme le rétablissement de la **pratique du dharma** et non comme le rétablissement du dharma lui-même. Ce qui décline c'est la pratique du dharma, mais non le dharma lui-même. Si nous jetons un coup d'oeil sur la voie traditionnelle, nous voyons que le dharma dans l'ancien temps, à l'époque du *Kritya Yuga*, reposait sur quatre piliers et nous estimons que plus tard à l'époque du *Treta Yuga* le dharma reposait sur trois piliers. Encore plus tard, dans le *Dwapara Yuga*, il ne reposait plus que sur deux piliers et on estime qu'en cette époque de *Kali Yuga* il ne repose plus que sur un pilier. Nous apprenons aussi par les Puranas et les textes sacrés que le dharma déclinait dans le *Kritya Yuga* et que RAMA vint sauver le dharma et le rétablir pendant le *Treta Yuga*. Mais si RAMA a rétabli le dharma dans le *Treta Yuga*, pourquoi dit-on que dans le *Treta Yuga*, le dharma n'avait que trois piliers? Encore une fois, comme le dharma déclinait, nous pensons que KRISHNA vint dans le *Dwapara Yuga* pour le rétablir et cependant il est dit que dans le *Dwapara Yuga* le dharma ne reposait que sur deux piliers. Pourquoi dit-on que dans le *Dwapara Yuga* un pilier disparut en dépit de la venue de KRISHNA? KRISHNA vint dans le *Dwapara Yuga* pour rétablir le dharma et cependant nous disons que dans le *Kali Yuga* le dharma n'a qu'un pilier.

S'il en est ainsi, quelle est l'œuvre de KRISHNA dans le *Dwapara Yuga* pour la protection du dharma? Ces piliers doivent être interprétés comme étant les normes de la pratique du dharma. Ces avatars ne vinrent jamais pour rétablir le dharma - le Dharma ne fut jamais détruit - mais la pratique du dharma va sur le déclin.

Dans le *Kali Yuga* il ne reste qu'un seul moyen de vivre selon le dharma, c'est *namasmaran*, et c'est cela le seul pilier du *Kali Yuga*. Quand l'homme naît, il naît avec deux jambes. Après quelques mois, il marche à quatre pattes. Quelques mois plus tard, il recouvre l'usage des deux jambes. En devenant vieux, il marche sur trois jambes car il utilise une canne. Ces jambes ne peuvent pas être appelées des jambes. Elles sont de simples supports pour lui permettre de déplacer son corps dans la vie quotidienne et accomplir sa tâche. Ce sont des instruments qui lui permettent de mener sa vie. Ainsi donc, au fur et à mesure que les yugas défilent, pour que les gens puissent vivre selon les règles du dharma, différentes méthodes ont été introduites et ces méthodes ont été de temps à autre, décrites comme des jambes ou des piliers qui permettent de soutenir sa vie. La base du dharma est la vérité et la vérité est quelque chose de permanent, ainsi donc le dharma est aussi quelque chose d'immuable.

Aujourd'hui les gens donnent au dharma un sens différent du sens originel. Mais à l'époque où vivait KRISHNA, il expliquait le sens du dharma de manière bien différente. Aujourd'hui, nous voulons interpréter le dharma en disant que telle et telle personne a le droit d'être heureuse et que telle et telle personne a le droit à tous les comforts.

La question d'aujourd'hui est : pourquoi seule une personne riche peut aimer de la vie? Pourquoi seul un homme riche devrait goûter les plaisirs de la vie? Pourquoi la richesse ne peut-elle pas être donnée aussi au pauvre? La richesse devrait être distribuée également entre les pauvres et les riches. Ces questions constituent ce que nous appelons le socialisme d'aujourd'hui.

Le socialisme aujourd'hui, n'a pas l'intention très claire de vouloir la même prospérité pour tous, il cache et dissimule son intention de vouloir promouvoir la prospérité seulement pour une certaine catégorie de personnes. Mais la force du dharma ayant pris forme humaine par l'incarnation de KRISHNA était telle qu'elle désirait le bien pour toute l'humanité. La véritable interprétation du dharma est de demander le bien pour toute la communauté humaine et tous les êtres de l'univers sans exception. Dans ce contexte, vous pouvez prétendre que KRISHNA lui-même se comportait comme s'il voulait aimer certaines personnes, les favoriser et en détester d'autres. Mais la situation était telle que, KRISHNA qui était omniscient dut prendre la résolution d'adopter une certaine ligne de conduite. Nous devons essayer de comprendre ce que KRISHNA a dit quand ARJUNA, dans un état de grand découragement, refusa d'aller se battre contre ses propres parents, de les tuer, de voir leur sang et malgré tout devenir un dirigeant. KRISHNA dit à ARJUNA : «Je te donne le futur de Dhritarashtra et de sa famille. Ecoute-le. Il a cent fils mais ils sont tous égoïstes. Il n'y a pas de place pour l'égoïsme dans ce monde et tous ces fils doivent être tués. Bien que Dhritarashtra ait cent fils, il n'en restera même pas un seul pour célébrer ses obsèques quand il mourra. Bien ou mal, *punya* ou *papa* (vertu ou péché) ne sont pas des choses que les autres te donneront. Ils sont simplement le résultat des actions que nous exécutons ». Ce que KRISHNA disait et acceptait était que, en de telles circonstances, livrer bataille était la nature correcte du dharma.

La raison à cela était que ces gens étaient nés pour détruire une si belle famille. Pour ce processus de destruction, le seul, le seul qui est né d'un esclave est devenu le secours. Et pour ajouter de l'huile sur le feu, il y avait Sakuni. La bataille qui allait s'engager, le feu qui était sur le point de se déchaîner, étaient des événements qui ne pouvaient être arrêtés. Si vous voulez sauver le monde de sa destruction par le feu, la bataille ne peut pas être évitée. Vous devez accepter le pouvoir de la bataille et des flèches. Le feu de l'*adharma* s'est répandu et s'est tellement emparé de tout, que si vous voulez éteindre ce feu, le seul moyen qui puisse être efficace est une pluie torrentielle et non juste une averse ordinaire. Aussi cette pluie doit être une pluie de flèches. KRISHNA estimait que la bataille et sa pluie de flèches était nécessaire pour arrêter le feu de l'*adharma* qui engloutissait le monde entier. La jeunesse d'aujourd'hui peut émettre un doute. KRISHNA voulait la paix de ce monde et cependant il encourageait cette grande bataille dans laquelle quatre millions de personnes furent tuées. Doit-on appeler cela *himsa* ou *ahimsa* (non-violence)? Dès cette époque, Krishna donna un exemple approprié pour expliquer cela. Il dit: «ARJUNA! prenons le cas d'une tumeur cancéreuse dans le corps, cette tumeur cause de la souffrance au corps humain tout entier bien qu'elle-même soit localisée dans une zone précise. Dans ce cancer, il y a beaucoup de petits germes présents dans la plaie.

Quand le docteur exécute l'opération pour enlever cette tumeur, il va tuer sans aucun doute des millions de germes. Il ne va pas penser qu'il tue un million de germes, et donc arrêter l'opération. S'il ne fait pas l'opération, les germes seront sauvés mais le patient souffrira. Il tuera assurément les germes causant la maladie pour sauver le patient».

KRISHNA continua: «C'est la situation actuelle dans ce corps qu'est le monde. Le cancer est arrivé sous la forme des Kauravas qui gouvernent. Le monde entier s'est laissé désorganiser et l'anarchie règne aujourd'hui. Il y a aussi le déclin du dharma. Toutes les familles qui vivent paisiblement sont dispersées. Je serai donc le docteur avec ARJUNA comme assistant. J'accomplirai l'opération du cancer sous la forme de la bataille du Mahabharata. Dans cette bataille ou opération, quatre millions de germes, cause de la maladie, seront tués pour le bien du monde. Est-ce mal ou est-ce bien pour le monde" ?

Nous pouvons aussi regarder cela sous un autre angle et nous verrons que tous les attachements et les rapports ne sont que des rapports physiques. Dieu est présent en chacun et des gens souffrent à cause de leurs actions passées alors que d'autres ne souffrent pas grâce aux bonnes actions qu'ils ont accomplies. Dans ce contexte, nous ne pouvons pas décider de ce qui est juste et de ce qui est faux, le juste et le faux dépendent de nos actions. Un corps a des relations avec un autre corps par des rapports physiques mais il n'y a pas de telle relation entre un Athma et un autre Athma. Il n'y a qu'un et un sel Athma dans chaque corps humain.

Dans notre corps il y a plusieurs organes et bien que le corps soit composé de tant d'organes, si l'un d'entre eux est malade et doit être détaché, nous serons prêts à le couper pour l'enlever. De la même manière, si nous reconnaissons que le très vieux *jiva* qui a incorporé ce corps en le prenant comme résidence temporaire, a une partie qui tombe malade, il n'y a rien de faux à couper et enlever la partie malade du corps. Ici KRISHNA montre seulement son autorité.

Il est très difficile de reconnaître et d'accepter l'autorité. Voici un petit exemple pour le démontrer. Dans un hôpital, vous pouvez trouver un docteur très compétent. C'est une personne très renommée dans sa spécialité. Il décide que pour telle personne particulière une opération doit être accomplie à un moment précis le matin suivant. Ceci sera consigné sur le tableau d'affichage et tous les parents concernés seront informés. Il n'y a aucun secret à ce sujet. Tout le monde sera au courant de cela et le patient sera transporté dans la salle d'opération. Le docteur le prend au bloc opératoire et exécute l'opération, mais par malheur, le patient meurt. Ce n'est pas pour cela que la police va venir arrêter le docteur. Dans le même contexte, deux personnes commencent à se quereller et l'une d'elles inflige une petite blessure à l'autre avec une lame de rasoir, la police vient immédiatement enregistrer l'affaire et arrêter l'homme qui a causé la blessure. Dans le second exemple, la personne n'a pas autorité à infliger une blessure avec une lame de rasoir alors que dans le premier cas, le docteur a le droit de faire l'opération même en public. Ainsi, nous interprétons et appelons le premier cas aide ou bonne action alors que l'autre est appelé le mal.

Prenons le cas d'un patient diabétique qui a une plaie à la main. La plaie peut ne pas guérir et s'étendre à tout le corps sous forme de gangrène. Le docteur devra venir annoncer que pour empêcher l'extension du mal, la main doit être enlevée. Il amputera la main entière et ce sera une bonne action faite au corps.

Dans un autre cas, imaginons une dame qui porte des bracelets au bras; un voleur peut venir et décider de prendre les bracelets en coupant la main et emportant la main avec les bracelets. Bien que le voleur et le docteur aient tous deux fait la même chose, ce que le voleur a fait est mal et ce que le docteur a fait est bien. Quand un jeune enfant met le feu à la maison par ignorance, nous pensons qu'il a causé un grand tort et pensons à le punir. Cependant, quand Hanuman incendia tout le Lanka qui était aussi prospère que le paradis-même, non seulement nous ne l'avons pas puni, mais nous le considérons toujours comme une personne sacrée. La raison en est que dans le premier cas quelque chose de bon a été brûlé tandis que dans le second cas, c'est le péché-même qu'Hanuman a brûlé. Il causa du tort aux démons et aux *rakshasas* (êtres démoniaques) alors que le petit enfant a causé du tort à de bonnes personnes. Ainsi, qu'il s'agisse d'enlever ou de favoriser les qualités démoniaques en nous, nous avons le pouvoir et la totale liberté de le faire.

C'est dans le but de reconnaître et d'enseigner le sens profond de ces situations opposées que KRISHNA donne différents exemples qui nous démontrent ce que sont les bonnes choses. KRISHNA était dépourvu d'égoïsme et il ne désirait toujours que le bien-être de la communauté humaine, dans ce contexte tout ce qu'il faisait était toujours bien, il n'y eu jamais rien de négatif dans ce qu'il accomplit. Il conquit lui-même de nombreux royaumes mais il ne devint jamais roi de l'un d'eux. Il donna ces royaumes à diverses personnes. Il y avait toujours une signification profonde dans tous ces agissements. Toutes ses actions étaient orientées dans le but d'enseigner leur profonde signification. Pour prendre un autre exemple, la bataille se poursuivit pendant 18 jours, les Kauravas furent vaincus et les Pandavas furent victorieux. Dans cette victoire, KRISHNA était le conducteur de char et ARJUNA était dans le char. Après la victoire ils retournèrent au palais. ARJUNA de nature humaine avait un restant d'ego en lui.

Il est de pratique courante même aujourd'hui, que le chauffeur de la voiture vienne ouvrir la portière quand le propriétaire veut descendre. Aussi ce jour-là, quand le char vint s'arrêter devant sa maison, il insista pour que KRISHNA descende le premier et lui ouvre la porte. KRISHNA refusa et, en un langage quelque peu vigoureux, Il admonesta ARJUNA et il lui intima de descendre le premier et d'aller à l'intérieur. Ne reconnaissant pas le sens profond de l'ordre qui lui était donné, ARJUNA se permit encore de discuter avec KRISHNA. ARJUNA pensait que dans la bataille, la victoire avait été de leur côté grâce à KRISHNA et il avait peur qu'un danger vienne le menacer s'il entraît en conflit avec KRISHNA et donc un peu à contre-cœur, il exécuta l'ordre de KRISHNA. Aussitôt qu'ARJUNA fut descendu du char et à peine fut-il entré dans la maison que KRISHNA, sauta d'un bond hors du char. A peine fut-il descendu que le char entier prit feu. Tous les Pandavas qui assistaient à la scène furent surpris et demandèrent à KRISHNA pourquoi le char avait brûlé ainsi.

Alors KRISHNA expliqua que, pendant la bataille, de très puissantes flèches furent envoyées par des héros comme Karna, Bhishma et autres et toutes ces flèches furent rendues inoffensives parce que gardées sous ses pieds. Si ARJUNA n'était pas descendu en premier, les flèches auraient explosé et tué ARJUNA et les personnes présentes. KRISHNA expliqua donc la raison pour laquelle il demanda à Arjuna de sauter le premier et que lui sauta plus tard. Afin de sauver ses dévots, Dieu combine de nombreuses actions de diverses manières. Les dévots, n'étant pas capables de reconnaître et de comprendre le sens profond de telles actions, se méprennent et pensent que Dieu leur donne des difficultés inutiles. L'homme n'a qu'une vision extérieure. Dieu a la vision intérieure. *Paramathma* prend toujours soin du bien-être et du bien de son peuple et quoiqu'Il fasse, Il le fait toujours pour le bonheur de ses dévots. Lorsqu'un fils qui a été élevé très soigneusement par sa mère commet une erreur, la mère punira son fils en lui donnant une claque. Si nous voyons cela, nous avons le sentiment qu'une mère qui a élevé son fils avec une telle attention, un tel amour et une telle tendresse est dure en tapant l'enfant, mais la mère qui bat l'enfant ainsi le fait avec affection. De la même manière, Dieu le père universel punira ses dévots avec *prema* (amour), quand le besoin s'en fera sentir. En conséquence, nous ne devons jamais avoir l'idée que Dieu veut punir les gens. Dieu est toujours plein de grâce. Il n'est jamais en colère.

Cependant, parfois Il utilise des paroles dures mais Il n'est pas dur. Ce ne sont que les paroles qui sont dures, Son coeur est doux comme de l'*amrit*. Nous devons d'abord acquérir la capacité de comprendre quel amour et quelle tendresse Dieu entretient avec Ses dévots. Le plaisir vient de la souffrance. Nous devrions reconnaître que toute souffrance se termine finalement en plaisir. Parce que les Pandavas sont restés dans la jungle pendant 12 ans et se cachèrent, ignorés pendant une autre année, les gens eurent l'opportunité de prendre conscience de leurs qualités divines.

Par les nombreux obstacles et les ennuis que dû supporter Prahlada et par toutes les punitions qui lui furent infligées, il fut possible au monde entier de connaître la grandeur de la dévotion de Prahlada. Prahlada n'eut jamais de larmes dans ses yeux et il ne montra jamais de souffrance quand les *rakshsas* le faisaient souffrir. Il prononçait seulement le nom du Seigneur et Lui demandait de venir à lui. Une telle expérience suscita la dévotion et montra à beaucoup la puissance de la foi et d'une dévotion réelles. Si le père de Prahlada avait veillé sur lui avec attention et tendresse, s'il l'avait gardé sous son aile, la dévotion et la foi de Prahlada n'auraient sans doute jamais été connues du reste du monde!

Ainsi donc, toutes les difficultés et les souffrances que nous subissons deviendront finalement des moyens d'obtenir le bonheur et le plaisir.

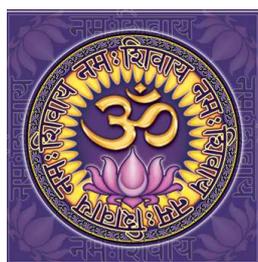
Même un diamant n'obtient sa valeur que si on le taille en facettes.

Même l'or pur ne deviendra une belle parure qu'après avoir été martelé et mis dans le feu à plusieurs reprises.

Dans toutes les souffrances et les difficultés, nous devrions voir seulement des voies pour gagner le bonheur ultime. Nous devrions donc être prêts à accepter de payer nos dettes. Chercher sans cesse le plaisir et ne pas accueillir les souffrances n'est pas correct. Ce contenu sacré du Bharata et les enseignements sacrés de KRISHNA concernant la conduite des dévots et d'autres aspects vous seront donnés dès demain.

J'espère que les étudiants écouteront, comprendront et profiteront de cette histoire de Bharata.

Je terminerai ici mon discours.



DEUX GRANDES QUALITES HUMAINES CARACTERISAIENT L'AVATAR KRISHNA:

L'HUMILITE ET L'OBEISSANCE

Savez-vous pourquoi il vous a été donné la vision et les yeux? Est-ce pour voir tout ce qui vous entoure? Non, certainement pas. Cela vous a été donné pour vous aider à voir l'unité suprême, la Divinité omnipotente.

Pavitrathma swarupas, aujourd'hui, ce dont notre pays a besoin est d'idéalisme. Dans la sphère sociale et politique, nous devons avoir un but qui sera notre idéal et auquel nous devons aspirer. Dans chaque pays et dans chaque sphère, un individu particulier peut être un idéal. Mais un individu qui dans toutes les sphères - sociale, politique, spirituelle, économique - est capable de nous guider, est une chose très rare. Si nous examinons attentivement notre histoire ancienne, nous y trouvons la présence d'un tel individu qui était capable de montrer la voie et servir d'exemple dans toutes les sphères d'activité. KRISHNA était un être rare. Il pouvait être considéré comme un idéal par le monde entier. Mais pour pouvoir comprendre ces aspects spécifiques de KRISHNA, nous devons faire un gros effort. En vérité, si nous voulons les comprendre, nous devons écarter dans une certaine mesure, la divinité présente en lui et se concentrer exclusivement sur les aspects humains de sa vie et de son oeuvre. Si nous ne nous concentrons que sur ses aspects divins, les excellentes qualités humaines qu'il véhiculait n'attireront pas notre attention comme il se doit. Aussi, si nous restons dans la position où nous sommes maintenant il ne nous sera pas possible d'expérimenter les grandes qualités humaines qu'il manifestait. Nous devons faire un voyage dans le passé et nous déplacer à l'époque où il vivait. Ce sera très difficile de faire une comparaison entre l'époque et l'environnement dans lesquels il vivait et l'époque et l'environnement dans lesquels nous vivons aujourd'hui.

Aujourd'hui, les citoyens de ce pays sont prêts à adorer l'homme mais ils ne sont pas prêts à comprendre l'homme. Comprendre la vraie nature de la force divine présente dans les êtres humains, n'est possible que si nous essayons de le faire à travers la nature humaine.

Par conséquent, si aujourd'hui nous voulons comprendre les aspects humains de KRISHNA, nous devons faire un voyage à l'époque où il vivait. Beaucoup n'ont peut-être pas compris cela, mais si nous regardons les légendes qui entourent SRI KRISHNA, il devient parfaitement clair pour nous que l'humilité et l'obéissance étaient les deux traits caractéristiques de cette incarnation. Vraisemblablement les gens de cette époque-ci se demandent si l'humilité et l'obéissance sont des qualités qui étaient vraiment présentes en lui.

Aujourd'hui, la description de KRISHNA que nous lisons dans les textes et le genre de KRISHNA que nous voyons dépeint dans les cinémas diffèrent beaucoup des faits réels et à cause de cela nous avons ce doute. Dans ce contexte, nous pouvons aussi certainement nous demander s'il y avait vraiment de telles idées sacrées en ce temps-là, dans *Bharat*. Juste pour gagner de l'argent et pour des plaisirs temporaires, nous avons déformé notre propre histoire sacrée. En fait, c'est devenu pratique courante que de dénaturer notre histoire sacrée. Quand nous voyons ces images, nous avons l'idée d'un KRISHNA qui se battait toujours avec des rois et les chassait de leurs trônes. Nous pensons aussi qu'il était aveuglément adoré par ses dévots. Ce sont les deux seuls traits que nous remarquons.

Mais si nous regardons soigneusement la table des matières du Mahabharata écrit par VYASA, nous avons le sentiment évident que, humilité et obéissance sont dans une large mesure les qualités présentes en KRISHNA. Nous verrons même qu'elles étaient présentes à l'excès, au-delà de ce qu'un homme ordinaire accepterait.

Voici un exemple simple pour illustrer cela. Un jour, la bataille faisait rage de façon terrible et ce jour-là Karna utilisait ses armes mortelles. Incapable de résister à la fureur de Karna, l'armée des Pandavas courait çà et là et les Pandavas reçurent beaucoup de blessures. Dharmaraja se rendit en toute hâte à son camp. Quand il rentra dans le camp, il vit ARJUNA engagé dans une autre partie du champ de bataille et Dharmaraja ne trouva aucune aide. Dharmaraja qui souffrait de ses blessures dû contenir son agitation, et attendre le retour d'ARJUNA. Puis ARJUNA revint enfin au camp. Dharmaraja n'était après tout qu'un être humain et souffrait beaucoup des blessures physiques causées par les armes, ce qui lui devenait insupportable. Dans son agitation, il commença à blâmer ARJUNA et son *Gandiva* (arme céleste gagnée par Arjuna). Dharmaraja regarda ARJUNA et lui dit : «A quoi sert ton *Gandiva* et toutes tes pénitences grâce auxquelles tu as gagné ces armes sacrées? Karna a causé des ravages dans notre camp et tu n'as pas été capable de lui rendre la pareille». Ainsi, quand Dharmaraja laissa sa colère s'exprimer, ARJUNA fit de même et tous deux se trouvèrent dans une humeur belliqueuse. Chacun essayait de destabiliser l'autre. ARJUNA entra dans une telle fureur qu'il ne put se contenir et fut sur le point de frapper Dharmaraja avec le *Gandiva*. A cet instant critique, KRISHNA entra dans le camp et KRISHNA montra une telle humilité que les Pandavas ne purent jamais l'oublier par la suite. KRISHNA tint les mains d'ARJUNA et intercêda auprès de lui en disant que dans la fièvre de la guerre, il ne devait pas désobéir à son frère, puis il alla vers Dharmaraja et toucha ses pieds en disant qu'il ne quitterait pas ses pieds tant qu'il n'aurait pas pardonné à ARJUNA de tout son cœur. Il dit à Dharmaraja que les Cinq Pandavas sont comme les cinq *pranas* (souffles vitaux).

Si parmi les cinq frères qui sont comme les cinq pranas, de telles différences surgissent, et si ces différences sont connues du monde, que va-t-il advenir de ce monde? KRISHNA dit qu'il ne quitterait pas le camp tant qu'il n'aurait pas l'assurance que Dharmaraja ait excusé ARJUNA.

Dans cette situation, quand Dharmaraja vit que KRISHNA montrait une telle humilité et obéissance, des larmes jaillirent de ses yeux et il dit que seul le grand amour que KRISHNA avait pour les Pandavas pouvait faire montre d'une telle humilité et obéissance et il alla immédiatement vers Arjuna, lui demanda d'oublier leur querelle et il s'excusa auprès de lui. Nous devrions nous demander pourquoi KRISHNA en vint à aller toucher les pieds de Dharmaraja. La réponse est tout simplement l'amour et l'affection que KRISHNA avait pour les Pandavas. En raison de son amour pour ses dévots, Dieu acceptera de se mettre dans n'importe quelle situation désobligeante. KRISHNA a démontré, que par son amour pour ses dévots, il acceptait de se soumettre à n'importe quelle situation. Ici, nous devrions considérer les qualités humaines de KRISHNA et en estimer la valeur, ou considérer ses qualités divines et prendre cela comme exemple. Dans le dernier cas, nous nous demandons immédiatement pourquoi se soumettait-il ainsi s'il était une personnalité divine. Dans le contexte de la société dans laquelle nous vivons, société qui tombe en ruine de nombreuses manières, nous devrions étudier attentivement les qualités humaines de KRISHNA. Une telle étude nous sera profitable.

KRISHNA ne modifiait jamais ce qu'il voulait dire, que cela plaise ou non. Il disait toujours la vérité, sans tenir compte du fait que cela plaise ou blesse. A une certaine période, Dharmaraja voulut accomplir un *Rajasuya yaga* (consécration royale). Il appela alors tous ses frères, et il leur dit qu'ils devraient le soutenir. Les frères acceptèrent immédiatement les ordres de leur aîné, qu'il était la personne correcte pour accomplir un tel *yaga* et qu'ils étaient prêts à l'aider. Le jour suivant il appela divers pandits et prêtres et il leur exposa son intention d'accomplir le *yaga*. Les pandits aussi louèrent l'idée et dirent que Dharmaraja était la bonne personne pour réaliser cela, et ils firent tout pour lui être agréable. Le jour suivant, il envoya aussi chercher Dhaumya et Vyasa et leur expliqua à eux aussi son intention d'accomplir le *Rajasuya yaga* et qu'il quêtait leurs bénédictions. Cependant, Dharmaraja n'était pas satisfait de l'approbation obtenue de ces proches. Il pensait que KRISHNA était la véritable base de toutes choses et il demanda à Arjuna d'aller le chercher. Lorsque KRISHNA arriva, Dharmaraja toucha ses pieds et lui parla de son intention d'accomplir *Rajasuya yaga*. KRISHNA écouta tout ce que Dharmaraja avait à dire, très calmement et avec un sourire. KRISHNA n'était pas prêt à approuver l'idée juste pour plaire à Dharmaraja. Aussi il leva les sourcils et dit à Dharmaraja qu'il devait abandonner l'idée d'accomplir ce *Rajasuya yaga* parce qu'il n'avait pas encore le droit de le faire. Aussi longtemps que Dharmaraja ne serait pas le roi incontesté de ce pays et aussi longtemps qu'il y aurait d'autres rois comme Sisupala, Dantavakra etc., aussi forts ou même plus forts que lui, il n'aurait pas le droit d'accomplir *Rajasuya yaga*. Quand il serait capable de vaincre et de soumettre ces autres rois comme Sisupala, Dantavakra et Jarasandha, il gagnerait le droit d'accomplir le *yaga*.

La raison en était que pour accomplir un yaga, des tas de conditions sont exigées. Pour accomplir ce yaga, il doit y avoir beaucoup de richesses et beaucoup d'aide de la part des autres rois et à cette époque, Dharmaraja ne pouvait pas compter sur le soutien des nombreux et puissants rois. Aussi longtemps que les rois ne se considéreraient pas comme ses sujets et ne seraient pas prêts à l'aider, il y aura toujours beaucoup de difficultés pour le peuple. Ici, nous devrions vraiment nous demander pour quelle raison KRISHNA disait à Dharmaraja d'aller conquérir des rois puissants tels que Sisupala, Dantavakra et les autres. Ces rois étaient profondément égoïstes et voulaient tout dans le seul but de se maintenir dans une position dominante. Dans ce processus ils faisaient beaucoup de mal au peuple avec l'objectif final de conserver égoïstement leurs biens.

KRISHNA pensait que tant que les rois n'avaient en eux que de l'égoïsme, qu'ils n'avaient pas en tête le bien-être de leur peuple, il ne pourrait y avoir de paix dans le monde. Il pensait que de tels dirigeants étaient indésirables et sentait qu'ils devaient être supprimés. Quand le pouvoir régnant est entre les mains de gens égoïstes, sachant que tout ce que va faire le roi ne servira que ses ambitions personnelles, au prix-même des intérêts du peuple, KRISHNA dit à Dharmaraja que de tels souverains devaient être chassés. KRISHNA ressentait que les gens dans le pays sont comme les organes du corps du souverain et le souverain du pays est comme le coeur du pays dans la mesure où le peuple est concerné. Les rapports intimes qui existent entre le coeur et le corps doivent être le genre de rapport intime qui doit exister entre le dirigeant et le dirigé dans un pays. Le pays et le corps sont comme l'objet et l'image. Tout comme un individu prend toutes les précautions pour éviter toute blessure qui pourrait affecter son corps, de même, quand quelque mal est prévu pour le pays, les gens du pays doivent faire tous leurs efforts pour supprimer le danger. Sans aucun mobile personnel, KRISHNA déclara très clairement qu'aussi longtemps qu'il y aurait des gouvernants aussi égoïstes dans le pays, le pays n'aurait aucune paix ni sécurité. Donc, si Dharmaraja voulait avoir le droit d'accomplir un tel yaga, il devait d'abord chasser de tels rois.

Dharmaraja accepta les ordres de KRISHNA et avec sa bénédiction, il commença d'abord à vaincre et à chasser le roi Jarasandha. Avec l'aide d'Arjuna et de Bhima, il fut possible à Dharmaraja de chasser le roi Jarasandha du royaume et ensuite, Dharmaraja se prépara pour le Rajasuya yaga. KRISHNA lui-même fut prêt à apporter à Dharmaraja toute l'aide nécessaire à la conduite du Rajasuya yaga et il l'aida dans tous les domaines. Dharmaraja chargea chaque individu d'une tâche spécifique. Vyasa fut nommé prêtre en chef. Il demanda à Arjuna de s'occuper de tous les préparatifs pour le yaga. Sahadeva fut chargé de recevoir les hôtes. Kripacharya reçut la tâche de donner des cadeaux à diverses personnes. Comme chaque individu avait reçu des tâches, KRISHNA se tint aussi les mains jointes et dit: "Dharmaraja, tu es maintenant le roi indiscutable de ce pays et Je suis un de tes sujets, J'attends et Je demande que me soit confiée une tâche appropriée." Dharmaraja fut quelque peu blessé et dit que tout le territoire et le Royaume dont il était le souverain et toute la richesse dont il jouissait étaient le résultat des bénédictions divines de KRISHNA et qu'il ne se sentait pas le droit de lui demander de se charger d'un travail.

Alors KRISHNA dit que, à ce moment là, Dharma devait voir seulement l'aspect humain de KRISHNA et oublier l'aspect divin. Il ajouta: "Tu devrais me regarder et me considérer comme un citoyen parmi les autres, et tu ne devrais pas penser à moi sous l'aspect de l'athma divin." Dharmaraja s'adressa alors à KRISHNA et lui dit qu'il devait choisir le travail qu'il voulait. KRISHNA dit qu'il servirait tout le monde et qu'il aimerait laver les pieds de tous les hôtes et verser de l'eau sur leur tête. Il demanda que cette tâche lui soit confiée. Il déclara plus tard à Dharmaraja qu'il était le chef tandis que lui, KRISHNA, était le serviteur et que, en tant que serviteur, il voulait servir les gens. KRISHNA était omniscient et omnipotent et on devrait essayer de comprendre pourquoi KRISHNA a offert de rendre un tel service, et de voir l'humilité qui était à la base de cette offre. En vérité, dans les livres que nous lisons, ou les films et les pièces que nous voyons, lorsque nous regardons KRISHNA, nous en venons à la conclusion que tous les aspects sous lesquels il est dépeint sont à vrai dire les aspects divins et qu'il n'y a rien d'humain en lui. KRISHNA vivait dans le *dwapara yuga* et pour nous qui vivons dans le *Kali yuga* il est très difficile de comprendre les qualités humaines de KRISHNA. Si nous voulons comprendre la conduite de KRISHNA alors la meilleure chose que nous ayons à faire est de revenir au temps de KRISHNA et non de ramener KRISHNA à notre époque.

Les jeunes qui veulent vraiment comprendre que KRISHNA est un exemple de l'idéal humain doivent être prêts à revenir en arrière et se plonger dans les temps où vivait KRISHNA. Il fut le grand homme qui montra l'exemple de la conduite idéale dans les domaines sociaux, politiques et spirituels.

En une occasion, Arjuna était très abattu et il préparait son suicide. Il réalisa et pressentit que si une pareille chose était permise, ce serait une action très honteuse et une tache sur toute la famille des grands Pandavas. KRISHNA vint supplier Arjuna de s'abstenir d'un tel acte, et il le convainquit de ne pas le faire. En de nombreuses circonstances et de multiples situations difficiles, il protégea les Pandavas comme les prunelles de ses yeux. Un jour où KRISHNA se présenta comme ambassadeur, Dhritarashtra l'insulta et lui dit que les Pandavas et les Kauravas étaient tous frères et que certains d'entre eux n'avaient pas à être regardés d'une manière spéciale et privilégiée. Là encore KRISHNA dit la vérité à Dhritarashtra sans détour. Il lui dit : l'amitié entre le feu et l'eau est à jamais impossible. Il dit qu'il est toujours du côté des Pandavas, parce que les Pandavas sont les incarnations du Dharma et qu'ils protègent toujours le dharma. Alors que les Kauravas sont des gens mauvais et méchants. Alors que les gens mauvais et méchants amènent le malheur à ceux qui suivent la voie dharmique de la vie, KRISHNA ne peut rester le témoin passif de cette situation. Dans le corps, Dharmaraja représentait la tête, Arjuna, les épaules, Bhima, le ventre, Nakula et Sahadeva étaient les jambes et dans ce corps composé des Pandavas, KRISHNA était le cœur. Aussi, l'intimité qui existait entre les Pandavas et KRISHNA était la même que celle qui existe entre les diverses parties du corps et le cœur. Si les Pandavas qui constituent le corps ne sont pas loyaux, il n'y a aucun cœur appelé KRISHNA, et s'il n'y a pas de cœur appelé KRISHNA il n'y a pas de corps appelé les Pandavas. Cette d'interdépendance qui existe entre les Pandavas d'une part et KRISHNA d'autre part fut exposée lors d'une assemblée où des gens mauvais étaient venus, avec l'intention de blesser KRISHNA et de l'insulter.

A travers cela, nous comprenons que KRISHNA est l'exemple idéal de celui qui peut dire la vérité sans concessions. Ce n'était pas un amour à sens unique. Les Pandavas considéraient aussi KRISHNA comme leur vie-même. Cette relation à double sens ne pouvait exister uniquement grâce à l'amour que les Pandavas avaient pour KRISHNA. Le type d'arbre qui pousse sera déterminé par la nature de la graine. L'odeur que l'on sent quand on éructe dépend du type d'aliment que l'on a mangé. Le gâteau que vous obtiendrez dépendra du type de farine utilisée pour faire le gâteau. Quand KRISHNA fut envoyé pour négocier la paix, l'immensité de la peine et les hésitations des frères Pandavas n'étaient pas facilement comprises par les autres. Elle était bien connue de KRISHNA. Les frères Pandavas, surtout Nakula et Sahadeva, étaient en proie à l'inquiétude parce que leur frère aîné avait envoyé KRISHNA, le Paramathma, à la cour royale remplie de mauvaises gens. Ils se faisaient beaucoup de souci et craignaient que KRISHNA ne fut blessé par ces gens. Jusqu'à ce que KRISHNA soit revenu sain et sauf à la fin des négociations, Nakula et Sahadeva ne prirent même pas une goutte d'eau. Ils vivaient dans la crainte et la terreur de recevoir de mauvaises nouvelles de KRISHNA, et ils pensaient sans cesse à lui et à son bien-être. Lorsque KRISHNA revint, le plus jeune des Pandavas, Sahadeva, l'étreignit et manifesta une grande joie et l'exprima en ces termes,

« J'avais beaucoup d'hésitations, de doutes, de peurs, quand Krishna, mon beau-frère a été envoyé pour négocier la paix. J'avais peur qu'il ne lui arriva malheur. En effet je voulais demander à tous d'abandonner l'idée de l'envoyer Lui pour les négociations, mais je pensais aussi, que si je laissais s'exprimer une telle pensée, cela aurait été considéré comme un mauvais présage et j'ai gardé le silence. Cependant, je suis heureux que Krishna soit maintenant de retour sain et sauve. C'est ainsi qu'il l'embrassa et lui exprima son grand soulagement. »

C'est grâce à la foi et à l'affection qu'ils avaient envers Lui que KRISHNA en retour les protégeait aussi à chaque instant. Le lien qui existe entre Dieu et ses dévots est toujours renforcé par les liens de l'amour.

Même Lakshmi ne pouvait s'attacher Narayana mais Narayana était astreint par l'amour de Prahlada. Si nous regardons l'Avatar Narasimha, nous avons un sentiment de terreur. Si nous revenons à l'histoire de Prahlada et Narasimha, nous réalisons que, lorsque Narasimha donna le darshan à Prahlada, il montra une grande bonté. Puis on vit Prahlada se tenir dans un coin comme rempli de peur. A ce moment-là, Narasimha regarda Prahlada et lui demanda s'il avait peur de la forme effrayante qui était venue punir son père, mais Prahlada expliqua qu'il n'était pas effrayé par le Seigneur car c'était la forme la plus douce qu'on puisse percevoir. Il dit qu'il était vraiment heureux de voir le Seigneur. Narasimha demanda alors à Prahlada pourquoi il avait peur. A cela, Prahlada répondit qu'il avait peur parce que la vision divine qu'il avait en ce moment, allait vraisemblablement disparaître dans peu de temps et il serait bientôt seul. La peur qui troublait Prahlada était que Dieu l'abandonne dans ce monde et disparaisse. Prahlada voulait demander à Dieu de ne pas le quitter. La vision divine de Dieu et la beauté divine sont telles que seuls ses dévots peuvent l'apprécier. Hiranyakasyapu disait que Dieu n'existait nulle part. D'un autre côté, quand Prahlada disait que Dieu se trouve partout où nous le voulons, pour lui naturellement, Dieu était présent partout où il le cherchait et c'était simplement le résultat de '*Yad Bhaavam tad Bhavati*'. Tout ce que vous avez dans le mental vous sera renvoyé en tant que réalité. Aujourd'hui, nous accomplissons la *Pooja* envers Dieu et

nous l'adorons et voulons le suivre. Quel bénéfice attendons-nous de cela? Nous faisons tout cela pour notre propre bénéfice et non pour Dieu. La raison pour laquelle nous faisons cela est que, en pensant aux bonnes qualités qui sont présentes en Dieu, nous recevrons aussi ces bonnes qualités.

Voici un petit exemple pour illustrer ceci. Quand nous avons à l'esprit une pensée sur un sujet passionnant, nous voyons alors que nos paroles démontrent la passion et nos actes aussi. Et si notre esprit à des pensées tristes, alors notre corps physique montre la tristesse que notre esprit éprouve. Nous n'avons pas besoin d'aller si loin. Si nous pensons à un citron et nous voyons le couper vous sentez qu'il y a de la salive dans votre bouche. En réalité, le jus de citron n'est pas venu toucher votre langue. La seule pensée du jus de citron vous fait saliver. Si nous pensons à quelque chose de sale pendant que nous mangeons, il y aura un trouble dans notre esprit. C'est pourquoi il y a cette tradition chez nous, quand les gens mangent, nous ne devons jamais venir leur parler de choses désagréables à ce moment-là. La raison en est qu'au moment où nous pensons à quelque chose où qu'une pensée traverse notre esprit, notre cœur se met à l'unisson de cette pensée. Tandis que nous sommes assis ici, si quelqu'un crie qu'il y a un scorpion, qu'il y ait ou non un scorpion, le mot-même nous fera tous frémir et partir d'ici en courant. Par conséquent, toute chose particulière qui entre dans notre esprit fera que nos actions reflèteront cette pensée. Il s'en suit donc que, si nous pouvons ne penser qu'aux qualités divines de Dieu, nous subirons un changement grâce au développement de ces qualités divines en nous. C'est dans ce contexte qu'il a été dit '*Brahma vid Brahmaiva Bhavati*'. La connaissance de Brahman vous fera devenir Brahman lui-même. Par conséquent, nous devons favoriser les bonnes idées, les bons idéaux et les bonnes pensées.

De ce fait, le bien sera encouragé en nous. Cela signifie que Dieu n'est pas quelque part en train d'écouter notre prière et il ne va pas venir de ce quelque part résoudre nos difficultés. Sur un plan matériel, si vous allez près d'une personne ayant autorité et que vous la flattez, alors la personne en question peut vous privilégier, mais Dieu ne peut pas être comme cette personne. Même si vous priez Dieu dans votre esprit, sa grâce vous aidera. Donc nous adressons les prières à Dieu, nous chantons la gloire de Dieu et nos pensées sont centrées sur les qualités divines de Dieu pour notre propre bien et dans le but d'acquérir quelque-chose pour nous.

Etudiants ! A bien des égards, vous vous efforcez de comprendre les différents aspects sacrés comme Bharata, Gita, etc, mais tant que vous vous contenterez de les écouter sans les mettre en pratique, il n'y aura aucun bien pour vous. Est-ce que les Brinjals décrits dans les Puranas vous aident de quelque manière? Aussi affamé que puisse être un tigre, mangera-t-il du *poori*? Il y a peut-être une espèce d'attraction mais un vrai dévot ne pensera jamais à des choses mauvaises.

Quels que soient les obstacles qui surgissent sur votre route, à condition de ne pas fléchir sous le poids de ces obstacles et d'avoir la foi solidement implantée dans l'esprit, vous pouvez alors bâtir l'armée de KRISHNA.

Vous devez façonner vos esprits pour avoir une foi ferme et une vision inébranlable. C'est l'effort que vous devriez faire. Quoique vous ayez saisi dans votre main, vous l'avez déjà reçu. Tant que votre objectif n'est pas atteint, ne lâchez pas prise. Si ce que vous avez désiré, vous l'avez exprimé, tant que l'objectif désiré n'est pas exaucé, ne revenez pas sur vos pas. Ce que vous avez demandé, vous l'avez demandé. Tant que ce que vous avez demandé ne vous a pas été accordé, n'abandonnez pas.

Ce que vous avez dans votre esprit vous en avez déjà la pensée. Ne vous éloignez pas de cette pensée tant qu'elle n'est pas exaucée. Voyant votre détermination et votre dévotion, Dieu cèdera et accèdera à votre désir et à ce que vous voulez ou peut-être que vous serez fatigué et que vous vous écroulerez. Jusque là, ne changez pas votre esprit. C'est le bon chemin, mais abandonner votre détermination n'est pas le bon chemin.

Etudiants ! J'espère que vous reviendrez un peu sur l'histoire de Bharat et étudierez la vie idéale et l'exemple idéal que KRISHNA nous a montrés. Vous devriez avoir cela comme objectif et vous développer en tant que futurs citoyens de ce pays.

Je vous bénis et termine ce discours ici.



KRISHNA FUT TOUJOURS UN AMOUREUX DE LA PAIX ET JAMAIS UN FAUTEUR DE GUERRE

Savez-vous pourquoi il vous a été donné des jambes? Est-ce que ces jambes vous ont été données pour errer sans but dans les rues? Non, elles vous ont été données pour que vous puissiez vous rendre au temple de Dieu.

Prema Swarupas ! (Incarnations de l'amour divin)

Des observateurs superficiels considèrent que KRISHNA n'est pas une personne aimant la paix. Bien souvent les gens pensent à lui comme à quelqu'un qui encourage les batailles et les combats. Ils pensent aussi que le carnage qui eut lieu dans la bataille du Mahabharata était dû au fait que KRISHNA aimait la guerre. Ce n'est pas du tout l'image de KRISHNA. En fait il n'aimait que la paix et les efforts qu'il fit, la peine qu'il déploya pour éviter la guerre entre les Pandavas et les Kauravas et établir la sécurité et la paix dans le pays à ce moment-là, nous paraîtront évidents si seulement nous nous mettons à étudier le texte Sanskrit de Vyasa. KRISHNA partit à Hastinapura afin de négocier la paix. Quand Duryodhana, Dussasana et les autres Kauravas apprirent que KRISHNA venait pour négocier la paix, ils firent tous les préparatifs et organisèrent une réception pour accueillir KRISHNA dans les faubourgs de la ville d'Hastinapura. Quand le grand char arriva, il fut conduit à l'entrée de la ville pour un accueil bienveillant. Dès que KRISHNA descendit du char, Duryodhana et Dussasana allèrent à sa rencontre et l'informèrent de la réception qui lui était réservée et qu'une résidence spacieuse était prête pour son séjour. Ils l'invitèrent ce jour-là à un dîner en son honneur en leur palais.

KRISHNA, véritable incarnation de la paix, prévint Duryodhana et Dussasana qu'il venait là comme ambassadeur pour négocier la paix et qu'il n'était pas juste pour celui qui était venu en tant qu'Ambassadeur d'accepter leur hospitalité avant même que sa mission fut remplie. Il dit qu'il accepterait avec joie leur hospitalité après avoir rempli sa mission et qu'il serait juste d'agir ainsi.

Après ces paroles aimables, il se rendit à la maison de Vidura. Ce fut une grande surprise pour Vidura de voir KRISHNA venir chez lui, car il n'avait jamais rêvé que pareille chose puisse arriver.

Il fut transporté de joie et pensa que c'était une grande chance, et il s'afféra à tous les préparatifs. Vidura accueillit chaleureusement KRISHNA et tous deux s'installèrent pour le repas. Après le repas, Vidura et KRISHNA s'assirent ensemble pour converser. Vidura dit alors qu'il était surpris que KRISHNA soit venu en personne, pour négocier la paix dans la maison de gens mal intentionnés qui pouvaient lui faire du mal. Il pressentait que, connaissant toute chose, KRISHNA ne devait pas être venu là pour négocier la paix. Alors KRISHNA dit que ce n'était pas comme s'il ignorait que les Kauravas étaient des gens investis de mauvaises qualités et de mauvaises intentions. Malgré cela, il pensait que, quand un peuple innocent était tourmenté et que le carnage était proche, toute personne qui avait une responsabilité devait faire de son mieux pour arrêter l'injustice et l'effusion de sang. C'est pourquoi il était là pour négocier.

Si nous observons vraiment la signification profonde de ce que Krishna a dit à ce moment-là, nous voyons que KRISHNA aimait véritablement la paix, qu'il aspirait à la sécurité du peuple et qu'il n'était pas un guerrier. Tous ces aspects et actes de KRISHNA accomplis sur un plan humain doivent être compris par nous comme accomplis par un être humain sur un plan humain et non par la divinité. Vidura exprima alors ses doutes et dit que ces négociations de paix ne pourraient être un succès parce que, à sa connaissance, les Kauravas avaient déjà tout préparé, tous leurs alliés se tenaient prêts, et avaient déjà les armes à la main. En de telles circonstances, il ne s'attendait à aucune paix. KRISHNA dit alors à Vidura que selon le Dharma, qui n'était que trop bien connu de Vidura, tous les efforts devaient être tentés pour établir la paix. Il dit que, indépendamment du succès ou de l'échec, nous devons faire notre devoir.

Le jour se leva, KRISHNA monta dans son char et se mit en route pour la cité d'Hastinapura. Ce jour-là, la cité semblait joyeuse, les rues étaient agréables à voir. Dans Hastinapura, les gens vinrent au-devant de lui pour l'accueillir comme les vagues de l'océan accueilleraient la lune. Dans cette liesse, il avança en souriant et regardait les gens d'Hastinapura. Dès qu'il arriva près du Palais, Duryodhana et Karna se tenaient là pour l'accueillir. Les femmes apportaient des fleurs afin de les faire pleuvoir sur KRISHNA. Des fleurs parfumées furent essaimées sur KRISHNA depuis les terrasses. Bien évidemment KRISHNA vit bien que tout ceci avait été organisé par les Kauravas pour lui plaire. Tous ces signes extérieurs ne l'exaltèrent ni ne le tracassèrent et il entra dans le palais. Tandis que Duryodhana et Karna lui montraient le chemin conduisant à l'assemblée, Kritavarma suivait KRISHNA. Aussitôt qu'il entra dans la salle, tous les rois et les vasseaux se levèrent et lui rendirent hommage. Dhritarashtra avec l'aide des autres vint le saluer. Il embrassa KRISHNA et comme il marchait devant KRISHNA avec l'aide de Bhishma, Drona demanda à KRISHNA d'occuper sa place.

KRISHNA refusa la place d'honneur et dit à Drona que, comme il le savait très bien, d'éminents maharshis très savants et des yogis étaient réunis dans cette assemblée pour observer ce qui allait se passer pour la paix et la prospérité du pays et il n'était pas convenable de lui offrir la place d'honneur.

Conformément aux ordres de KRISHNA Bhisma appela différentes personnes et les fit asseoir selon leur importance. Dès qu'elles furent assises, KRISHNA s'inclina devant tous les membres puis regagna sa place.

Puis ce fut au tour de Duryodhana, Karna, Bhisma et Drona d'occuper leurs sièges respectifs. Après que tous les aînés furent assis, les autres rois prirent leur place à leur tour en s'inclinant devant l'assemblée. Dans cette assemblée, tout le monde était impatient d'entendre ce que KRISHNA allait dire et de connaître le message qu'il avait apporté. Dans leur souci de l'écouter et de ne rien manquer, tous se taisaient et on aurait pu entendre voler une mouche. Chaque individu de cette assemblée avait probablement vu KRISHNA de nombreuses fois auparavant, mais tous regardaient KRISHNA avec inquiétude, les yeux écarquillés, attendant de lui quelque chose de très spécial. Alors que ses cheveux noirs bouclés et la blancheur de perle de ses dents attiraient tous les regards, il se tourna vers Dhritarashtra.

Les premières paroles de KRISHNA furent qu'il devait y avoir la paix entre les Kauravas et les Pandavas. Il proclama : "Que les deux familles Kauravas et Pandavas restent amies pour toujours et établissent la paix et la prospérité dans le monde ! Le monde entier veut la paix et c'est le seul mot auquel tous prêtent attention !" Il dit encore qu'il venait ici en tant que messager et ambassadeur de la paix. Il ne s'arrêta pas là. Il alla à Dhritarashtra et dit que, quelle que soit la décision qui allait être prise dans cette assemblée, c'était un sujet d'un grand intérêt pour lui et que Dhritarashtra devait réfléchir soigneusement avant de prendre une décision. Les Pandavas perdirent leur père alors qu'ils étaient enfants. Ces enfants innocents furent élevés par Dhritarashtra qui fut responsable de leur bien-être. Les Pandavas furent heureux, bien que leur père naturel ne soit plus en vie, il y eût quelqu'un pour les aimer. KRISHNA poursuivit en disant : "Tout comme vos fils naturels, vous avez pris soin de ces fils adoptifs et les avez élevés. Il n'est pas juste que vous montriez de la haine envers ces enfants que vous avez élevés. Pour vous obéir, ils sont allés dans la forêt pendant douze ans et ils ont vécu incognito pendant un an et comme vous leur avez dit que vous leur donneriez leur royaume, s'ils revenaient après ces années, ils reviennent maintenant.

Je vais maintenant vous dire ce que Dharmaraja m'a dit avant que je ne vienne ici. Dharmaraja m'a dit vouloir savoir s'ils avaient commis quelque faute consciemment ou inconsciemment, si oui, elle devait être oubliée et tout ce qu'ils recherchaient était l'affection de Dhritarashtra. Il dit que votre amour et votre affection étaient plus importants pour eux que n'importe quel royaume qui pourrait leur être donné.

Dharmaraja dit qu'il n'y avait pas la moindre raison pour que Dhritarashtra éprouve de la haine envers les Pandavas et s'il y en avait une, ils étaient prêts à venir demander pardon à Dhritarashtra. Lorsque nous entendons de telles paroles de la part des Pandavas, nous voyons à quel point ils étaient bons et sacrés. Nous allons réaliser aussi que KRISHNA, le négociateur de la paix, n'avait pas du tout l'intention d'encourager la guerre. Les gens, en particulier des étudiants tels que vous, devraient comprendre tout le mal que se donna KRISHNA et jusqu'à quel point il alla pour encourager la paix. Tous les rois et monarques rassemblés dans la salle entendirent tout cela et tandis qu'ils réfléchissaient aux circonstances des négociations, leurs yeux étaient pleins de larmes et de chagrin.

Tous ceux qui assistaient à l'assemblée furent profondément émus par les nobles vertus de KRISHNA qui montrait un grand respect envers les aînés et un grand amour envers chacun. Mais que pouvaient-ils faire en la présence de ses malfaiteurs, les Kauravas? Personne ne put élever une objection à ce que faisaient les Kauravas. Chaque individu dans cette assemblée manifestait de bons sentiments envers les Pandavas. Ainsi, KRISHNA disait à Dhritarashtra, en plus des négociations de paix, diverses choses qui pouvaient aider la cause des Pandavas. Ce n'est pas comme si Dhritarashtra ignorait la vérité et la force dont KRISHNA parlait et ce n'était pas comme s'il ne comprenait pas le caractère sacré de cela. Il savait aussi que ses fils entreprenaient quelque chose de mauvais. Mais il n'avait aucune alternative. Il était devenu un être faible et devait se soumettre à la méchanceté de ses fils. Bien que KRISHNA lui dise expressément d'accepter la paix, il ne pouvait le faire car il était entouré de ses enfants malfaisants. Quand les choses devinrent insupportables, KRISHNA dit à Dhritarashtra que, quand une personne n'avait aucun droit sur un royaume et voulait cependant s'en emparer, elle devait être considérée comme un voleur. Le sens du mot Dhritarashtra est : « celui qui pense qu'un royaume qui ne lui appartient pas est sien et qui en jouit ». Il ajouta, "Comme conséquence de ce que vos fils font, le pays tout entier va être entraîné dans la confusion et un bain de sang. Il adviendra que des femmes et des enfants innocents seront impliqués dans cette effusion de sang. Vous allez conduire le monde à une situation telle que les sages et les rishis qui vivent généralement leur ascèse dans la forêt seront aussi entraînés dans le carnage. La bataille ne se limitera pas seulement à un conflit entre les Kauravas et les Pandavas. Chaque individu dans le royaume sera entraîné dans la bataille. L'incendie de forêt, quand il fait rage, ne pense pas que les manguiers doivent être sauvés des flammes parce qu'ils donnent des fruits. Ce feu de la guerre va se répandre à la population toute entière et tous les gens seront brûlés."

Dans ce contexte, KRISHNA avertissait Dhritarashtra qu'il ne devrait pas entreprendre cette guerre. Dhritarashtra ne savait pas comment affronter cette situation ni quelle réponse donner. Il demanda un temps de repos. KRISHNA comprit la signification profonde de cette volonté de Dhritarashtra de se reposer, le prit à part, et lui expliqua le fond de la situation. Ensuite KRISHNA le consola, parla avec lui, et alors Dhritarashtra dit qu'il réalisait que ses fils étaient de mauvaises personnes et qu'ils avaient de mauvaises intentions, mais que étant leur père, il ne pouvait aller contre leur volonté.

KRISHNA pensa alors que le moment opportun était venu et il employa des mots durs. Il demanda: "Quand des choses sales viennent de notre corps, les protégeons-nous et les gardons-nous simplement parce qu'elles viennent de notre corps? Les excréments et l'urine viennent de notre corps, ne les jetons-nous pas, et ne nous lavons-nous pas? Simplement parce qu'elles proviennent de notre corps, devons-nous les protéger et les garder?" A cela, Dhritarashtra répondit que les excréments et l'urine étaient des choses sans vie, mais ses fils étaient des êtres vivants. Alors KRISHNA demanda: "Si de mauvais corps vivants sont né de nous, allons-nous les garder et les protéger? De même, vos fils qui naquirent de votre corps sont comme de méchantes punaises." De par ces paroles de KRISHNA, le mental de Dhritarashtra changea un peu.

Les Kauravas devinèrent que KRISHNA essayait d'influencer le mental de leur père et ils projetèrent d'empoigner KRISHNA et de l'attacher pour qu'il n'influence pas davantage leur père. Vidhura eut peur que KRISHNA ne fut blessé. Il essaya de faire sortir KRISHNA de l'assemblée. Mais le but principal de KRISHNA était d'assurer la paix et la prospérité du peuple et pour cela il était prêt à sacrifier même sa vie. Sans connaître la base essentielle de toutes ces négociations, nous pensons que KRISHNA encourageait la guerre plutôt que la paix, simplement en lisant ce que les gens écrivent aujourd'hui dans des livres. C'est complètement faux. Malheureusement, parce que dans notre pays il n'y a personne qui veuille présenter des événements historiques sous leur véritable jour, nous sommes prêts à considérer KRISHNA, cette incarnation de la paix, comme un instigateur de guerre. La majorité des gens ne connaissent malheureusement pas le Sanskrit et ne sont donc pas à même de lire le texte original du Bharata écrit par Vyasa.

Voici un autre exemple pour illustrer l'amour inné de KRISHNA pour la paix.

Les Pandavas organisèrent une réunion et se préparaient à honorer par leurs salutations respectueuses la personne la plus respectable de l'assemblée. Après tous les préparatifs les Pandavas avaient à choisir celui qui était universellement considéré comme le plus vénéré de cette assemblée. Beaucoup d'anciens présents à cette assemblée tels que Bhishma, Drona indiquaient tous que cet honneur devait revenir à KRISHNA et ainsi Dharmaraja s'avança vers KRISHNA afin de lui rendre hommage. A ce moment-là, Sisupala qui était assis dans l'assemblée, se leva pour dénigrer KRISHNA des plus viles manières. Il se mit à parler d'une façon très irréfléchie et impertinente. Les gens assis dans la salle ne pouvaient même pas supporter les paroles odieuses qui sortaient de sa bouche. En quelques minutes, ces paroles si déraisonnables se propagèrent dans l'assemblée.

Seul KRISHNA ne parut pas affecté le moindre du monde par cette tirade et il resta souriant. Sisupala alla plus loin et l'interpella. Il se leva et cria: "Pour quelle action d'éclat allez-vous être honoré? Est-ce pour avoir dérobé les vêtements des Gopis quand elles se baignaient?"

Est-ce pour avoir volé le beurre aux vachers que vous allez être honoré aujourd'hui?" Immédiatement il s'approcha de Bhishma et lui demanda d'arrêter son éloge à KRISHNA. Bhishma répondit quelque chose et Sisupala répliqua: "Ne sois pas arrogant. Ferme là." La situation paraissait terrifiante et très irrespectueuse. Tous les assistants eurent peur que cela ne dégénère et ils montrèrent tous une grande inquiétude. Mais KRISHNA restait tout à fait serein et souriant. Son visage ne reflétait aucune angoisse, ni haine, ni peur.

Il considérait tout cela comme le résultat de l'ignorance de Sisupala. Arjuna et Bhima au milieu des Pandavas étaient très en colère. KRISHNA vu qu'ils devenaient très nerveux, il les incita à ne pas s'énerver et à rester paisibles. A cet instant, Santanu, le noble vieillard, père de Bhishma, se leva et dit que la seule personne de l'assemblée méritant les honneurs était KRISHNA.

Il dit que Sisupala était énervé de la sorte à cause d'une jalousie personnelle remontant au mariage de Rukmini et il défia Sisupala de montrer dans cette assemblée une seule personne qui méritât les honneurs plus que KRISHNA. Chaque roi présent dans l'assemblée avait déjà été subjugué par KRISHNA. Si vous parlez des bonnes qualités, personne ici ou ailleurs n'a de meilleures qualités que KRISHNA. Si vous abordez la question de la connaissance des Vedas ou des Sastras ou même des soixante quatre différentes espèces d'art, personne ne peut égaler KRISHNA. Si nous parlons de la pratique du Dharma, KRISHNA est l'incarnation du Dharma. Si nous parlons du service désintéressé, KRISHNA se tient exactement au sommet. Si nous parlons d'amour et de prema, alors tout le sang coulant dans le corps de KRISHNA offre amour et paix en permanence. KRISHNA possède toutes ces belles vertus est il est le seul dans toute cette assemblée méritant cet honneur. Santanu mit à nouveau Sisupala au défi de montrer un autre individu qui mérite mieux cet honneur que KRISHNA.

A ces paroles, tous les rois présents approuvèrent de la tête et Drona et Bhishma dirent aussi qu'il n'y avait personne qui mérita mieux cet honneur que KRISHNA. Sisupala fut très perturbé et se conduisit comme un fou, parce sa fin approchait. Il voulait encore parler comme un fou. A cause de sa fin proche, il défia KRISHNA en duel et le tira par la main.

Même à cet instant, KRISHNA resta complètement imperturbable et souriant. Mais le temps passait et la conduite de Sisupala devenait de plus en plus inacceptable. Aussi, Arjuna commença à se rapprocher de KRISHNA. KRISHNA dit à Arjuna de ne pas s'énerver et de ne pas se soucier de ce que Sisupala disait, en particulier parce que c'était une assemblée, pas un champ de bataille. Leur réputation n'allait pas être ternie juste à cause des paroles de Sisupala. Mais si nous lisons la description de cet événement dans les livres d'aujourd'hui, nous apprenons que KRISHNA était très en colère et qu'il jeta simplement le disque qu'il tenait à la main à Sisupala et le tua.

Ceci est tout à fait contraire à la vérité. En fait, l'amour inné de KRISHNA pour la paix et le sang-froid qu'il montra furent naturellement une surprise pour la plupart des gens de l'assemblée. Là aussi, l'attitude imperturbable de KRISHNA, dans ces conditions difficiles, en tant qu'être humain, est un exemple idéal pour le monde.

Dans une toute autre circonstance, un autre roi, Poundarika Vasudeva, voulut imiter KRISHNA à bien des égards. Il pensait qu'après tout, KRISHNA n'était pas le seul Vasudeva, que lui aussi était un Vasudeva et fort de cette conviction, il prit l'habitude de se comporter et de s'habiller exactement comme KRISHNA. Il allait partout où Krishna allait et disait qu'il était KRISHNA. Il se comportait comme la copie conforme de KRISHNA. Il ne s'arrêta pas là et il créa beaucoup de confusion. Il disait qu'il était le vrai KRISHNA et que le vrai KRISHNA n'était en fait qu'un imitateur. Cela créa la confusion. Cela dépassait toutes les limites et nombre de personnes demandèrent à KRISHNA quel était le sens et le but de cette histoire. KRISHNA leur répondit avec un parfait sang-froid et ne fut pas le moins du monde perturbé. "Qui a le droit de dire que le style de vêtement que Je porte ne devrait pas être porté par moi et qui a le droit de dire que Je ne devrais pas faire telle et telle chose?"

Aussi, si quelqu'un porte exactement le même vêtement que moi et a la même apparence que moi, Je n'ai pas le droit de lui dire de ne pas le faire. Chacun a la liberté de porter tel ou tel vêtement sur le corps; c'est son choix." Il dit donc, que dans une pareille affaire, il n'était pas bon de prendre des mesures. Il revient à ceux qui se chargent d'une telle imitation de voir qu'ils ne doivent pas agir ainsi et c'est à eux de faire la démarche convenable. Mais cette situation outrepassait toutes les limites et on en vint au point où l'imitateur se permit de dire que Satyabhama et Rukmini lui appartenaient. Même alors, KRISHNA resta calme et imperturbable. Il dit seulement que ce n'était pas correct d'interférer dans les affaires de la famille des autres, particulièrement en ce qui concernait les femmes. KRISHNA l'avertit ainsi qu'il devait faire preuve de beaucoup de prudence face à ces propos. Ce n'est que dans cette situation extrême que KRISHNA intervint.

Ainsi, KRISHNA fit preuve à tout moment d'un parfait sang-froid et eut une attitude prouvant son amour pour la paix. Ce n'est que lorsque nous comprendrons la nature et les qualités idéales de KRISHNA dans l'action juste que nous serons à même d'avoir une estimation correcte des idéaux de notre pays dans ce domaine. Jeunes gens, vous sur lesquels repose l'avenir de notre pays, il est très important que vous compreniez ces aspects de KRISHNA. Menant une vie altruiste et ne désirant que le bien-être du pays, prenant soin du peuple gouverné par des rois qui terrorisaient le peuple, il voulait remettre le royaume entre les mains de personnes bonnes et honnêtes. Il ne porta jamais de couronne, Il fut le roi sans couronne, faisant tout ce bien. Jeunes étudiants, si vous voulez vraiment comprendre la véritable nature de Krishna, vous ne pouvez le faire qu'en revenant vers le passé au temps où KRISHNA vivait et faisait son travail, dans les conditions qui existaient à cette époque.

Mais, essayer de comprendre les aspects de KRISHNA sans les extrapoler de notre situation actuelle ne nous est pas possible. Ce que Je vous dis maintenant est contenu dans ce que J'ai souvent déclaré dans mes discours :

"Vous pouvez adorer une image en tant qu'un Dieu mais n'adorez jamais Dieu en tant qu'image."

Ce que vous devriez faire est d'élever tout ce que vous voyez au niveau de Dieu. Ainsi vous pouvez adorer ce jongleur, cette table ou ce vêtement en tant que Dieu mais n'essayez pas d'abaisser Dieu à l'état de cette table ou de ce jongleur. Vous devez élever toutes choses au niveau élevé de Dieu. Si vous comprenez les idéaux que KRISHNA défendait, ce que vous devez faire est d'accomplir un voyage et de vous mettre dans le contexte du lieu où vivait KRISHNA. Si vous voulez rester où vous êtes et comprendre les différents aspects de KRISHNA qui vivait il y a cinq mille ans, ce n'est pas la bonne méthode. Si vous voulez comprendre un idéal, ce ne sera possible que si vous faites le voyage, mentalement, à l'époque où la personne qui manifestait ces idéaux vivait.

Voici un petit exemple pour expliquer ceci. Un garçon de onze ans fut marié à une fille de neuf ans mais malheureusement le garçon mourut dans un accident. La fille avait une photo du garçon à onze ans. Le temps passa, la fille grandit, et atteignit l'âge de 70 ans. Cette vieille dame de 70 ans prend la photo du garçon de onze ans et dit qu'il est son mari. Cette situation paraît ridicule si nous regardons la forme de la vieille dame de 70 ans.

Lorsqu'elle dit que ce garçon de onze ans est son mari, la situation n'a un sens que si elle se considère elle-même comme une fille de neuf ans. Ce n'est pas comme si la dame de 70 ans était mariée à un garçon de onze ans. La fille de neuf ans était mariée à un garçon qui avait onze ans. Dans le même contexte, la situation n'a de sens que si elle se replace à l'époque où elle avait neuf ans. De la même manière, ceux d'entre nous qui sont nés maintenant, si nous voulons comprendre les idéaux de KRISHNA, nous ne pourrions le faire que si nous retournons au temps de Krishna.

Quels que soient les idéaux qu'il démontra au monde, qu'ils soient d'ordre politique, économique ou social, ils ne seront appréciés que si nous revenons nous-même à l'époque et à l'ambiance - politique, sociale et économique,- dans lesquelles vivait KRISHNA. Par conséquent, les jeunes tels que vous devraient faire un effort de lire et avoir la perspicacité pour comprendre le texte sacré du Mahabharata. A cause de notre sottise et de l'absence de compréhension, nous considérons le Mahabharata comme un texte très insignifiant et le comparons à la nourriture ordinaire tel qu'un Vadai que nous mangeons. Il y a un proverbe qui dit: 'Si vous écoutez un texte, vous devez écouter le texte du Mahabharata et si nous mangeons quelque chose, nous devons manger un Vadai.' Cette comparaison est ridicule. Si vous voulez vraiment comprendre le niveau auquel a été écrit le Mahabharata, vous devrez en reconnaître le contenu sacré. Celui qui ne peut pas comprendre la valeur du Mahabharata et de son contenu sacré est ignorant et sot.

Voici un petit exemple pour illustrer ceci.

Un berger prit ses moutons et ses chèvres et partit dans la forêt. Un jour, tandis qu'il surveillait ses moutons et ses chèvres, une violente averse survint. A cause de cette pluie, quelques pierres se détachèrent de la colline et se mirent à dégringoler la pente. Il remarqua qu'une pierre particulière brillait avec beaucoup d'éclat. Ce site particulier était connu pour être un lieu où on trouvait des diamants. Mais le berger ne connaissait rien à propos des diamants. Il prit cette pierre brillante et lia autour d'elle une ficelle puis il la mit autour du cou d'une chèvre noire. Cette pierre brillante autour du cou de la chèvre noire étincelait et la chèvre l'attirait beaucoup. Il allait fréquemment vers la chèvre et la regardait affectueusement. Tout en montrant une telle affection à cette chèvre, il s'assit sous un arbre pour se reposer, lorsqu'un groupe de gens passa par là.

Parmi ces passants se trouvait un individu qui connaissait la valeur des diamants. Cette personne était marchand de diamants et il réalisa rapidement la valeur du diamant attaché au cou de la chèvre. Il savait que cette pierre valait plusieurs centaines de milliers de roupies. Il pensa que le pauvre berger ne connaissait pas la valeur de la pierre et il lui offrit dix roupies contre le diamant. Le berger dit que cette pierre brillante était très belle autour du cou de la chèvre et qu'il ne voulait pas s'en séparer. Le négociant le tenta en lui offrant cent roupies. Le berger pensa qu'avec cent roupies il pourrait acheter une centaines de pierres identiques et en attacher une autour du cou de chaque chèvre et il accepta de se séparer de la pierre pour cent roupies.

Nous voyons que dans les mains du berger qui ne connaissait pas sa valeur le diamant était heureux, sain et libre. Au moment où la pierre passa dans les mains du négociant, il pensa qu'il avait acquis une chose précieuse et aussitôt que cette pensée eût traversé son esprit, la pierre se cassa soudain en de multiples morceaux. Quand la pierre se cassa en autant de morceaux et tomba sur le sol, le marchand fut surpris. Ce diamant, d'une voix divine sans forme, dit qu'aussi longtemps qu'il était dans les mains d'une personne qui ne connaissait pas sa valeur, il était satisfait, mais quand une personne qui connaissait sa valeur ne payait que cent roupies, son cœur s'était brisé en morceaux devant un acte aussi injuste. Par analogie, à proximité d'une personne qui ne comprend pas la divinité, peu importe comment sont les choses, mais si, connaissant la nature de la divinité, nous commençons à communiquer et à négocier avec elle à bas prix, comment la grâce de Dieu peut-elle toucher un tel individu?

Ainsi, après avoir pris connaissance de la grandeur et de la valeur des idéaux de Krishna, si nous ne les mettons pas en pratique, nous commettons réellement une erreur. Vous considérez l'individu qui vous cotoie comme un homme ordinaire et ce n'est que lorsque vous voyez quelque chose d'extraordinaire que vous lui attribuez la divinité. Quand vous reconnaissez la divinité, vous devriez faire tous les efforts pour suivre les ordres divins. Lorsque nous lisons la vie des avatars et lorsque de telles histoires nous sont racontées, nous devrions étudier leurs idéaux et les mettre en pratique.

Seulement alors nous serons sensibles à la divinité. Mais lire simplement un texte qui se trouve sur notre chemin et ne pas le mettre en pratique n'est pas la chose juste à faire pour les gens instruits.

Dans le Mahabharata, nous devons comprendre les aspects humains de KRISHNA. J'espère que, comprenant cette véritable forme de KRISHNA, vous suivrez aussi les idéaux de KRISHNA.

Je vous bénis de cette manière et termine ici mon discours.



LE MAHABHARATA CONTIENT BEAUCOUP DE LECONS PRECIEUSES POUR NOUS

Savez-vous pourquoi des mains vous ont été données? Elles ne vous ont pas été données pour que vous puissiez continuellement remplir votre bouche de nourriture. Elles vous ont été données pour que vous puissiez accomplir la *pouja* envers le Seigneur avec des fleurs.

Etudiants !

Il n'est pas facile ou possible pour nous de comprendre le niveau auquel Paramathma fonctionne, parce que nous sommes sur un plan humain. Si nous reconnaissons que le niveau auquel la divinité opère est différent et plus élevé que le niveau humain ordinaire auquel nous opérons tous, il nous sera alors possible de nous élever à un niveau où nous pourrions essayer de comprendre la divinité. Pour tout type de travail à effectuer en ce monde, l'ordre et la discipline sont nécessaires. Le travail que vous accomplissez sans discipline ne peut pas produire de bons résultats. Dans le but de comprendre cette limitation sur le plan matériel, une discipline est nécessaire. Ce qui gouverne le monde est la règle de la loi. Ce qui est demandé pour se contrôler et se soumettre à la loi, est la discipline. Ce contrôle de soi est comme *tapas* (pénitence). Une vie, dans laquelle il n'y a ni discipline ni contrôle, ne sera pas une réussite et vous entraînera sur le déclin un jour ou l'autre. Si vous vous mettez du mauvais côté de 'tapas' c'est-à-dire 'pata', cela signifie le déclin. Il faut reconnaître cette vérité que la nature humaine a besoin de limites et de subir des contrôles. Les cinq éléments qui constituent la terre sont aussi contrôlés par certaines lois. Même l'immense océan va et vient selon certaines lois et règles. Dans le contexte du monde tout entier, la vie de l'homme n'en est qu'une partie et par conséquent elle doit être réglée. Que ce soit pour *prema* (amour), pour la haine ou pour la colère, une règle est nécessaire. Une telle règle nous a été montrée comme exemple par Sri KRISHNA pendant sa vie. C'est la tradition dans notre pays de prendre les histoires du Mahabharata comme des exemples idéaux. Depuis l'époque des Vedas jusqu'à nos jours, nos citoyens sont toujours désireux d'entendre de telles histoires et se réjouissent de cette opportunité grâce au respect de cette tradition. Il est aussi essentiel pour nous d'accepter et d'étudier le côté humain de tels avatars et les histoires les concernant, et de les mettre en oeuvre.

Ce jour-là était celui de Karthika Bahula Triodasi. La terre sacrée du Kurukshetra était tout près de Panipat. Sur cette terre sacrée du Kurukshetra, les armées des Kauravas étaient alignées pour la bataille. En tête de l'armée et la conduisant, il y avait un homme semblable à un lion portant un turban blanc, assis dans un char blanc tiré par des chevaux blancs. Cet homme semblable à un lion était Bhishma. A l'opposé, l'armée des Pandavas était aussi alignée pour la bataille et Bhima conduisait cette armée. Bhishma, cet homme âgé, avait accompli trois cents Aswamedha yagas (sacrifices) et les Pandavas étaient remplis de crainte en voyant une aussi puissante personne conduire les armées et ne doutaient guère de la tragédie qui allait s'abattre sur eux. Par ailleurs on entendait les sons des conques de la bataille grondante. Les chevaux hennissaient et les éléphants barrissaient puissamment.

Les étendards de chaque armée flottaient sur chacun des chars. Les armes brillaient avec éclat. Dans cette situation, comme venant de nulle part, un char arriva et s'arrêta au centre de la bataille. Dans ce char, on pouvait voir un individu très déprimé et découragé. Avec lui, une autre personne lui donnait courage en lui tapotant le dos. Ces deux hommes étaient Arjuna et KRISHNA, respectivement, le meilleur des hommes et le meilleur des dieux. Ces deux êtres représentaient l'être humain méritant, Arjuna, et l'avatar suprême, KRISHNA. Nous remarquerons ici que l'avatar était descendu de son piédestal au niveau du meilleur des êtres humains qui méritait d'être éduqué, et l'avatar enseignait et donnait l'encouragement nécessaire à l'être humain. Puis, KRISHNA descendit du char et s'avança vers le char de Dharmaraja. On ne sait pas ce que KRISHNA dit à Dharmaraja à ce moment-là, mais on vit Dharmaraja enlever son armure et poser ses armes. Il se mit à marcher les mains jointes vers les Kauravas. Quand les Kauravas virent cette scène, ils se mirent à crier bruyamment. Ils pensèrent que Dharmaraja venait se rendre et demander la paix au nom des Pandavas. Arjuna et Bhima voyant cette situation furent aussi très perturbés.

La pensée que Dharmaraja nourrissait et les sentiments qui lui firent entreprendre cette tâche ne furent pas compris ni par Arjuna ni par Bhima. Dans les quelques minutes qui suivirent, KRISHNA vint signaler à Arjuna et à Bhima qu'ils devaient aussi suivre leur frère. En dépit de la confusion et de l'agitation de leurs esprits, Arjuna et Bhima obéirent aux ordres du Seigneur et suivirent leur frère. Ainsi les frères Pandavas s'avancèrent-ils vers Bhishma. Quand Bhishma regarda les frères, il comprit ce qu'il y avait dans leurs esprits et il eut connaissance des nobles idées qui traversaient l'esprit du frère aîné Dharmaraja et en lui-même il fit l'éloge de Dharmaraja. Ils s'approchèrent de Bhishma, touchèrent ses pieds et s'adressant à lui en tant que grand-père, ils dirent: "Depuis que nous avons perdu notre mère, vous avez veillé sur nous et vous nous avez élevés mais aujourd'hui malheureusement nous devons vous combattre, donnez-nous s'il-vous-plait, la permission d'engager cette bataille." Le cœur de Bhishma fut très touché quand il vit que même dans les terribles conditions de cette bataille, Dharmaraja voulait faire son devoir selon le Dharma et il était venu jusqu'à lui pour quêter sa permission. Bhishma embrassa Dharmaraja et lui dit: "Même sur le champ de bataille vous observez le dharma et cela me procure un grand plaisir.

Vous serez victorieux dans cette bataille parce que vous agissez selon le Dharma. *Dharmo rakshati rakshatah*. Ceux qui protègent le dharma seront en retour protégés par le dharma. Vous protégez le dharma, donc le dharma vous protégera et la victoire sera votre." Immédiatement après cela, Bhima, Arjuna, Nakula et Sahadeva vinrent aussi chercher les bénédictions de Bhishma. Ils s'approchèrent de Dronacharya et touchèrent ses pieds et lui dirent: "Vous êtes le guru et nous sommes les étudiants. Malheureusement aujourd'hui des temps difficiles sont arrivés où les disciples doivent combattre leur maître. Dans une telle situation, nous sollicitons votre bénédiction." Dronacharya reconnut en cela la conduite juste et lui aussi les embrassa et les bénit pour qu'ils aient la victoire. Cette conduite aussi modératrice fut montrée par KRISHNA et cet exemple nous incite à nous demander, en tant qu'êtres humains, quelles règles observons-nous et quel code de conduite suivons-nous.

Pourquoi KRISHNA tout-puissant et omniscient dut-il passer par tous ces malheurs et toutes ces épreuves? Fit-il tout cela pour lui dans un but égoïste? Non, tout cela fut accompli pour quelqu'un d'autre et dans le seul intérêt d'obtenir la paix. Il passa par tous ces malheurs et ces épreuves avec le seul but d'aider et de soutenir ceux qui recherchaient sa grâce et son appui. De par l'amour que Dieu a pour ses dévots, Il a traversé de multiples épreuves pour leur salut. Par ailleurs, quand il parlait de la Gita à Arjuna, à diverses occasions Arjuna montra des doutes, il y eut même des situations où Arjuna se sentit découragé. KRISHNA assumait ce yoga afin de permettre à Arjuna, l'être humain, de surmonter les obstacles qui surgissaient sur son chemin, et de prendre courage pour aller de l'avant. Nous pensons généralement que la Gita est là, comme enseignements qui vont vous aider, vous apprendre le renoncement et vous conduire sur le chemin spirituel. Ce n'est pas l'aspect correct. Nous devons reconnaître que la Gita nous donne des enseignements qui vont nous aider à assumer notre vie quotidienne et affronter les situations que nous traversons. KRISHNA établit la vérité que la vie spirituelle et notre vie matérielle quotidienne ne sont pas deux compartiments distincts. Il a démontré que notre vie de tous les jours était quelque chose d'intimement lié à la vie spirituelle. Il a montré la nécessité de l'harmonie entre les pensées des hommes, leurs paroles et leurs actions. Il a proclamé que, pour que l'homme puisse avoir de bonnes pensées, son mental était très important et pour qu'il puisse communiquer ces pensées au monde, sa parole était très importante. Pour mettre ceci en oeuvre, ses actes sont également importants. Beaucoup de gens argumentent et disent que Dieu peut tout faire, et ils disent aussi que Dieu aurait dû éviter la guerre de son propre *sankalpa* (volonté). Ici, nous devons remarquer que KRISHNA ne voulut pas utiliser sa puissance divine directement pour le bien de l'humanité. Il vivait comme le font les êtres humains et il voulut utiliser les méthodes humaines normales par lesquelles on peut diriger différentes situations.

Il y a des milliers de gens dans le monde qui veulent démontrer ces aspects spirituels d'une manière tout à fait facile à comprendre. Il y a des gens importants qui vous aideront à suivre l'essence des Vedas d'une manière aisée.

N'y eut-il pas des rois qui acquirent la richesse et gouvernèrent des royaumes? Où s'en sont allés maintenant tous ces rois et ces royaumes? Qu'ont-ils enseigné au monde?

Aujourd'hui aussi, un grand nombre prêchent et disent qu'il y a des raccourcis pour enseigner l'essence des Vedas, mais ils sont très peu nombreux à les mettre en pratique dans leurs vies. Tous ces individus et les leçons qu'ils enseignent ne sont simplement que des poteaux indicateurs. La meilleure chose qu'un poteau indicateur puisse faire est de vous dire que, si vous voyagez dans cette direction vous atteindrez telle et telle destination, et si vous voyagez selon un autre itinéraire, vous atteindrez une autre destination, mais les véritables péripéties sur le chemin ne seront connues que des gens qui entreprennent le voyage. Le poteau indicateur ne peut rien vous apprendre sur les péripéties du voyage. On peut parler de millions de choses mais on ne peut en mettre une seule en pratique simplement en parlant. Vous devez mettre en pratique ce que vous dites et servir d'exemple. Vous devez être totalement préparés à mettre en pratique ce que vous dites et entendez. La situation dans le pays n'est pas quelque chose que vous ignorez. Aujourd'hui, la haine, l'injustice et la peur remplissent tous les aspects de nos vies, et les jeunes étudiants sont les seuls êtres qui puissent enlever tous ces maux. Vous avez la capacité de le faire. Vous devez faire un effort pour comprendre les idéaux sacrés qui sont contenus dans nos textes sacrés. L'esprit de sacrifice qui imprégna la vie des citoyens de ce pays à toutes les époques est contenu dans votre sang. Dans un pays aussi sacré, les Pandavas ont mené des vies qui sont des exemples idéaux. Il y avait des gens qui étaient des dirigeants dans tous les domaines - politique, moral, éthique et autres.

A une occasion, alors que Dharmaraja, Arjuna, Bhima et d'autres se trouvaient ailleurs sur le champ de bataille, Abhimanyu fut attiré dans le *padmavyuha*. Sa mère l'avertit en lui disant que la situation à cette heure était très incertaine. Les temps n'étaient pas très bons pour eux, sa femme était en chemin vers sa famille, son oncle Krishna n'était pas là, il était seulement attiré par la bataille et il devrait y réfléchir à deux fois avant de s'y engager. Tandis que sa mère le suppliait ainsi de ne pas s'engager dans la bataille, Abhimanyu, à cause des traditions de courage de sa famille et à cause de l'esprit de sacrifice imprimé dans son sang, supplia sa mère de le laisser y aller. Il dit à sa mère: "Au lieu de me dire d'être un lion et de bondir sur le champ de bataille, vous essayez de m'empêcher d'y aller." La mère elle-même était une grande héroïne et elle réalisa la grandeur de l'héroïsme d'Abhimanyu et elle pensa que si elle le laissait s'engager, ce serait mal, et si elle l'arrêtait ce serait mal aussi; elle était incapable de décider entre les deux maux. Voilà la situation dans laquelle elle se trouvait. Dans cette situation malheureuse, vous pouvez imaginer ce que les gens d'aujourd'hui auraient fait. Ils auraient maudit Dieu en criant: 'Oh Dieu cruel, pourquoi mettez-vous mon fils dans une telle situation?' Mais cette mère héroïque bénit son fils en lui disant qu'il devait aller gagner la victoire sur le champ de bataille. Le genre de bénédiction qu'elle donna à son fils fut incomparable et nous devrions nous demander si une mère donnerait une telle bénédiction de nos jours.

Chaque partie du Mahabharata est ainsi faite qu'elle possède une leçon idéale pour nous. Les idéaux démontrés par les Pandavas et enseignés par KRISHNA sont essentiels pour le peuple de notre pays, même aujourd'hui.

Comme Je l'ai expliqué hier, quand KRISHNA alla négocier la paix, Duryodhana lui demanda d'accepter son hospitalité; KRISHNA lui dit que, comme il était venu en mission, il n'avait pas le droit d'accepter son hospitalité tant que la mission ne serait pas terminée. Tant que les négociations de paix ne seraient pas terminées, il ne voulut pas accepter l'hospitalité offerte par Duryodhana et il alla s'installer chez Vidura. Parce que de telles règles de conduite étaient observées à cette époque en matière de négociations politiques, ces dernières étaient toujours de très haut niveau. Aujourd'hui, quand des ambassadeurs viennent de pays étrangers, ils sont conduits au Raj Bhavan directement de l'aéroport et avant que les négociations ne commencent, un dîner est organisé et d'autres marques d'hospitalité sont données au visiteur. Dans les conditions existantes aujourd'hui, si nous acceptons et mettons en pratique les idéaux qui furent démontrés dans le Mahabharata, notre pays prospérera sûrement. Nous pensons et avons l'opinion que le Mahabharata raconte simplement l'histoire de gens qui étaient des fauteurs de guerre. Ce n'est pas correct.

Le Mahabharata est un texte idéal pour les gens qui sont amoureux de la paix. Les *leelas* et les histoires que nous apprenons dans le Bhagavata ne sont pas aussi importants que les leçons et les moralités que nous apprenons dans le Mahabharata. Tant que nous sommes des êtres humains, et que nous devons vivre en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas comprendre ni suivre les actions de la divinité. Nous devons accepter de suivre les actions faites par Dieu incarné en être humain. Quand le Char se trouva entre les deux armées, Arjuna sollicita du Seigneur des éclaircissements. Il acceptait que tout ce que KRISHNA disait était vrai et était soutenu en cela par ce qui était dit dans les Sastras, mais parce qu'Arjuna était un être humain ordinaire, il ne pouvait pas comprendre la divinité de KRISHNA et il pria pour que lui soit donnée la force de comprendre la puissance de ce qui lui était dit. Il demanda que la sublime vision divine de KRISHNA lui soit montrée. Il demanda aussi que les faiblesses qui envahissaient son esprit et son corps soient ôtées. Il demanda que de la clémence puisse être accordée envers un être humain ordinaire tel que lui et qu'il puisse s'élever. En toute humilité et avec une entière dévotion, il pria KRISHNA. L'inquiétude et la sincérité d'Arjuna furent remarquées par KRISHNA et convaincu de sa dévotion, il dit à Arjuna que sa forme divine ne pouvait pas être perçue par des yeux ordinaires ; il toucha son front et dit que l'oeil de la Sagesse, qu'il pouvait lui donner, le rendrait capable de percevoir le Seigneur. Par ce toucher de KRISHNA, l'oeil de la Sagesse avait pénétré Arjuna. Ce don n'advint que par la grâce et non de droit.

Ainsi KRISHNA avait fait ce cadeau à Arjuna comme une grâce. A travers cet oeil de la Sagesse, Arjuna réalisa que la création entière était contenue dans la vision divine.

Il réalisa que tous les êtres vivants - humains aussi bien qu'animaux et insectes - faisaient partie de cette vision. Il réalisa que KRISHNA était le responsable de toute la création. Il perçut que KRISHNA était présent dans la moindre particule. Arjuna ferma les yeux et la vision divine fut là dans toutes les directions. Il se tourna ensuite vers KRISHNA et lui dit qu'il n'avait pas la force de supporter cette vision divine plus longtemps et ajouta qu'il avait vu sa grandeur et sa puissance divine. Arjuna se prosterna devant KRISHNA, accablé mais en extase il se mit à chanter et il dit: "Comment puis-je vous connaître KRISHNA? Vous êtes plus petit que la plus petite chose au monde et plus grand que la plus grande chose au monde, vous êtes la base des 84 centaines de milliers de *jivas* dans ce monde. Vous êtes infiniment grand et vous ne pouvez même pas être comparé avec la chose la plus grande du monde, et vous êtes la source de tout ce qui peut être vu. Maintenant je m'abandonne à vous et je ferai tout ce que vous me demanderez de faire sans poser de question."

Un avatar est capable de tout à tout moment, cependant il ne se chargera pas de démontrer ses pouvoirs à tout instant. Un avatar se chargera de montrer ses pouvoirs quand des circonstances exceptionnelles le demandent et il répandra sa grâce seulement sur une personne méritante. Bien que de tels avatars aient été présents dans notre pays pendant des milliers d'années et bien que notre peuple ait été en contact avec de tels avatars, il n'a pas totalement compris tous les aspects de l'avatar. Nous devrions examiner pour quelle raison le Seigneur sans forme prend la forme d'un être humain et vient parmi les hommes. Cet être sans forme vient sous la forme d'un être humain afin de pouvoir se mêler aux hommes et leur donner des exemples et des idéaux, et leur transmettre tous les aspects qu'ils doivent apprendre. Beaucoup de gens demandent innocemment et en toute ignorance pourquoi un avatar qui possède tous les pouvoirs doit se soumettre à toutes les difficultés et pourquoi doit-il supporter la faim et la souffrance qui l'entoure.

Un avatar qui a tous les pouvoirs devrait être capable d'enlever toute cette souffrance en un instant. S'il y a un sens à cette question, pourquoi un avatar doit-il alors venir sous forme humaine ? L'avatar peut rester en tant que divinité sans forme et faire toutes choses dans cette situation-même. Dans le temps et sous certaines conditions et selon le milieu, tout ce qui doit être fait doit être fait et ces actes au niveau humain doivent être accomplis. Certains actes sont essentiels pour une action curative et sans l'exécution de ces actes, attendre un avatar simplement pour enlever toutes les souffrances est une folie. En tout premier lieu, vous devez vous efforcer de faire bon usage des forces mentales et physiques qui vous ont été données. Si vous êtes assez paresseux pour ne pas les utiliser, qu'allez-vous faire avec les forces divines? Supposez que le boire et le manger vous aient été donnés par la grâce divine et la force du Seigneur. Parce que Dieu vous a donné assez de nourriture dans l'assiette, la pensée que Dieu doit aussi vous aider à transférer cette nourriture dans votre estomac est une idée très paresseuse. Pour emmener la nourriture jusqu'à votre estomac, Dieu vous a donné des mains et une bouche et vous devez en faire bon usage.

Si vous n'êtes pas capable d'utiliser les organes qui vous ont été donnés et si vous n'êtes pas capables d'utiliser la force mentale et physique que vous avez reçue, il vaut mieux mourir plutôt que vivre dans de telles conditions.

Dieu vient sous forme humaine pour nous montrer comment faire bon usage des forces mentales et physiques et des autres organes qui nous ont été donnés. La qualité essentielle d'un avatar est de vous enseigner comment faire un bon et juste usage de votre pensée, de votre parole et de votre action. Selon les conditions et l'environnement dans le pays, l'avatar vient vous enseigner et vous montrer l'usage juste de tous les organes. Dans Bharat, un pays qui est comme le paradis sur terre, pour que vous puissiez faire bon usage des facilités et des facultés qui vous ont été données, J'espère que les textes sacrés du Bhagavata et du Mahabharata vous fourniront de bons exemples.

Divyathma swarupas,

Garçons et filles, dans une certaine mesure, vous devez faire un effort pour maîtriser vos sens afin de ne pas en devenir esclaves. J'espère qu'en maîtrisant vos organes des sens, vous deviendrez des citoyens idéaux et représentatifs de notre ancienne culture. Les idéaux qui nous ont été démontrés dans le Mahabharata, les rapports étroits qui sont devenus évidents grâce à ce texte sacré entre les Pandavas et KRISHNA, et les leçons qui façonnent une telle parenté, doivent être compris par nous et mis en pratique dans notre vie quotidienne.

Le Mahabharata n'est pas un texte ordinaire. En fait il est connu comme le cinquième Veda. Chaque personnage du Mahabharata a eu des pouvoirs qui sont attribués à Dieu. Ce ne sont pas des gens qui sont nés comme des gens ordinaires. Comme ils ne sont justement pas des gens ordinaires, chaque acte accompli par eux est un acte exemplaire. Ce sont des individus aux pouvoirs surhumains et par conséquent, ce qu'ils ont fait doit être pris comme un acte idéal. Ce texte a été comparé, dans le contexte, aux Vedas. Dans les jours qui suivent, vous entendrez davantage d'histoires du Mahabharata et vous apprendrez comment KRISHNA mit de côté sa divinité et en tant qu'être humain, enseigna aux hommes comment ils doivent se comporter et se conduire.

J'espère en vous bénissant que vous prendrez ces leçons et les mettrez en pratique, et que vous deviendrez des citoyens utiles et estimables de notre pays.



TOUS les SAINTS ASPIRENT A une MORT DIGNE et PAISIBLE

Savez-vous pourquoi l'intelligence vous a-t-elle été donnée? Ce n'est pas dans le but d'accumuler des richesses. L'intelligence vous a été donnée afin que vous puissiez réaliser que tout ce que vous voyez autour de vous est un phénomène tout à fait temporaire et passager.

Pavitrathma Swarupas,

Etudiants ! garçons et filles, l'homme est comme une graine. Tout comme la graine germe puis devient une plante et grandit pour devenir finalement l'arbre qui vous donne ses fruits, l'homme doit grandir, s'épanouir, devenir fleurs de paix, et distribuer ces fleurs au reste du monde. La vie de l'homme a deux aspects. L'un se rapporte à ses moyens d'existence et l'autre au but ultime de sa vie propre. Le premier aspect concerne la capacité à subvenir à ses moyens d'existence et donc lié essentiellement au monde matériel, tandis que le second aspect est lié au monde spirituel. Mais aujourd'hui, l'homme développe ses capacités uniquement dans le but d'accroître ses moyens d'existence mais aucune de celles qui lui permettraient de réaliser le but de sa vie. Le monde spirituel et le monde matériel ne sont pas deux mondes séparés. Quand nous parlons aujourd'hui, des capacités pour s'adapter à ce monde, il est entendu la capacité d'acquérir toutes les commodités pour donner du confort à ce corps. Ce que nous faisons dans ce monde, ce que nous voyons autour de nous et ce que nous faisons pour garder notre corps en bonne santé font parties de ce que l'on appelle la compétence apparentée à ce monde. Si nous voulons décrire cela brièvement, nous dirons que c'est la compétence rattachée au monde extérieur. Il y a un autre aspect qui peut être brièvement décrit en tant que monde intérieur. Mais malheureusement aujourd'hui, depuis le moment où nous nous levons jusqu'au moment où nous nous couchons, tous nos efforts sont orientés pour accumuler les seules compétences se rapportant au monde extérieur. Tout ce que nous faisons se rapporte à notre vie quotidienne et à ce que nous voyons autour de nous. Il n'est cependant pas possible de penser au monde de tous les jours sans penser au monde intérieur ou spirituel, car nous ne pouvons pas développer de vision extérieure sans le secours de la vision intérieure.

Les textes religieux de toute confession ont toujours enseigné au monde comment promouvoir et développer la vision intérieure.

Les textes religieux ont toujours enseigné les méthodes et la voie relatives au monde spirituel.

Mais la Bhagavadgita ne fait aucune distinction entre la vision extérieure et la vision intérieure et elle dit que les deux doivent être étudiées ensemble. Cet écrit spirituel nous a enseigné ceci : que vous mettiez l'accent sur l'une ou l'autre vision, le but ultime est le même. Voici aussi une petite histoire qui est racontée pour illustrer cela.

Prenons le cas d'une femme qui porte un pot plein d'eau sur sa tête. Elle va parler et plaisanter avec d'autres femmes et elle est entièrement libre tandis qu'elle marche. Cependant elle prend grand soin du pot d'eau qui est sur sa tête. Par analogie, tout en vivant dans le monde normal et en prenant les choses gaiement comme elles viennent, nous devons prendre aussi grand soin des aspects spirituels et ne pas les oublier. Quel que soit le travail et la tâche que vous entrepreniez, si vous fixez votre attention sur la divinité, alors Dieu prendra soin de vous.

Voici un autre exemple pour illustrer ce sujet. Une mère couchera son bébé et une fois le bébé endormi, elle quittera la chambre et s'occupera de son ouvrage. Pendant tout le temps, son attention se portera sur le bébé et sa pensée restera toujours fixée sur le moment de son réveil. Même si elle est occupée par un travail urgent et pressé, son attention sera focalisée sur le bébé et aussitôt qu'elle l'entendra pleurer, elle partira en courant. Elle ne va pas s'arrêter pour examiner en quel *raga* et *tala* le bébé pleure. Tout comme la mère se précipite en abandonnant son travail dès qu'elle entend pleurer le bébé, de même, si l'homme implore le Seigneur des profondeurs de son cœur, même si le Seigneur est occupé, Il quittera son lieu de résidence pour aider le dévot. Dieu ne demande pas quelle voie ce dévot emprunte ou quels bhajans il chante, etc. Il ne s'occupe que de la sincérité avec laquelle le dévot a supplié. Dieu est tout-puissant et peut émouvoir même des cœurs de pierre, cependant il ne se chargera pas de le faire. Mais l'homme a la force de corriger son chemin par les *purusharthas* (le but suprême de la vie) et Dieu attendra donc que l'homme rectifie d'abord ses pensées par ses efforts personnels. Dans ce contexte, l'homme ne devrait donc pas continuer à discuter de la capacité de Dieu mais devrait examiner sa propre capacité et l'utiliser pour rétablir les choses. Dieu se comporte comme un être humain quand il vient parmi les hommes et Il comprend la psychologie de leur comportement et étudie de quelle manière Il peut changer leurs esprits et leurs cœurs.

Dans la bataille du Mahabharata, Bhishma se trouvait dans une condition cruelle. Après les neuf premiers jours de la guerre, Dussasana et Duryodhana allèrent trouver Bhishma, un jour particulier et lui demandèrent pourquoi ils avaient subi défaite sur défaite chaque jour sans jamais n'avoir eu l'espoir d'une victoire même un seul jour. Bhishma réalisa qu'il était alors au service du Roi et dit: "Oui, je comprends votre difficulté, je vous apporterai la victoire dans la guerre demain." Dussasana demanda alors à Bhishma si l'objectif était de capturer et de tuer les Pandavas ou juste de remporter la victoire sur eux dans cette guerre. Dans ce contexte, Bhishma promit qu'avant le lever du soleil du lendemain, il tuerait les Pandavas. Les Pandavas apprirent la nouvelle et réalisèrent que la promesse faite par le grand vieil homme devait naturellement être accomplie par lui.

En fait, les Pandavas n'avaient aucune alternative et ils se préparèrent à être tués par le grand vieil homme qui les avait élevés. Ces nouvelles arrivèrent aux oreilles de Draupadi. Elle ne put ni dormir ni manger et elle resta paralysée de terreur. La nuit obscure était tombée. Dans tout ce drame, Krishna avait aussi un rôle à jouer et il se demandait comment amener les *purusharthas* à opérer et changer les esprits de ces gens. Bhishma réalisa qu'il avait fait la promesse dans l'excitation du moment. Mais il était pleinement conscient de la grandeur des Pandavas et de leurs qualités, et il en fut très agité. Il ne put manger et il marchait de long en large sans arrêt. Cependant, Krishna était divin et il savait ce qui se passait des deux côtés. Il connaissait les difficultés de chacune des parties.

Draupadi, prévoyant le terrible avenir, vint trouver Krishna, toucha ses pieds et s'assit devant lui. Alors Krishna lui dit: "Ma soeur, ne t'agite pas ainsi. Fais ce que tu peux et je ferai le reste." Malgré cette assurance, en tant qu'épouse et mère, elle était très agitée. A minuit, quand tout le monde fut endormi, Krishna vint trouver Draupadi et lui dit: "Suis-moi simplement et ne pose pas de question." Il faisait sombre, ils étaient sur le champ de bataille et Draupadi ne voulait pas être reconnue; aussi elle se recouvrit d'un tissu. Sur le champ de bataille il n'y avait pas de châteaux seulement des petites tentes improvisées. Cependant, le lieu où vivait Bhishma était vraiment un endroit plus spécifique. Au milieu de la nuit, Bhishma se demandait comment il allait accomplir la promesse qu'il avait faite et exécuter l'acte de tuer les vertueux Pandavas, d'un naturel si bon et qui étaient vraiment très braves. Il errait anxieusement çà et là. Krishna saisit cette occasion où Bhishma était très énervé et agité et il signala à Draupadi d'enlever ses chaussures, car les chaussures des femmes riches à cette époque faisaient beaucoup de bruit et pouvaient être entendues de très loin. Ensuite elle devait aller se jeter aux pieds de Bhishma. Elle suivit seulement les ordres de Krishna. Elle abandonna ses chaussures, se couvrit et courut rapidement à l'intérieur se jeter aux pieds de Bhishma pour le supplier de sauver la vie de son mari. En raison de ses bonnes qualités naturelles, Bhishma réagit immédiatement sans aucune arrière pensée et la bénit en disant: "Puissiez-vous rester une *Sumangali* pendant longtemps!" Pour Draupadi, l'assurance venant de Bhishma qu'elle devait être une *Sumangali*, avec des maris vivants pour longtemps, fut suffisant. Bhishma avait fait la promesse qu'il tuerait les Pandavas avant le lever du soleil le jour suivant et il assurait aussi à Draupadi qu'elle resterait une *Sumangali* pour une longue période et maintenant le moment était venu pour Bhishma d'accomplir l'une ou l'autre des deux promesses. A ce moment-là, quand Bhishma s'aperçut que la personne qu'il avait ainsi bénie était Draupadi, il fut dans une confusion absolue car la situation était contradictoire et le conflit qui agitait Bhishma était maintenant de savoir laquelle des deux promesses il allait accomplir. A ce moment-là, Bhishma lui demanda qui lui avait donné ce plan d'action, car elle n'avait certainement pas pu venir seule au milieu de la nuit avec ce plan magistral.

A cet instant, Krishna, le maître architecte de tout ce plan, entra tenant dans ses mains un paquet enveloppé d'un linge. Bhishma exprima son plaisir de voir Krishna et dit que ce plan avait été établi par Lui dans le but de sauver ses dévots et qu'il était la seule personne qui pouvait maintenant sauver Bhishma de cette situation conflictuelle. A ce moment-là, il remarqua le paquet dans les mains de Krishna et demanda ce qu'il contenait.

Le paquet fut ouvert et il vit qu'il contenait les chaussures de Draupadi. Manifestant ainsi sa grâce et son amour, Dieu est prêt non seulement à aider ses dévots mais aussi à porter leurs chaussures si cela devient nécessaire. Devant cette grâce de Krishna, à nulle autre pareille, les yeux de Draupadi se remplirent de larmes et elle demanda: "N'est-ce pas assez que vous preniez soin de nos vies? N'est-ce pas assez que vous établissiez un plan pour que mes maris soient épargnés au lieu d'être tués dans quelques heures? Deviez-vous aussi porter mes chaussures qui n'ont aucune valeur?"

Est-ce que Krishna a fait toutes ses choses en tant que Dieu sur terre? Non, elles ont été faites par lui, pour montrer comment doit se comporter un être humain face à un autre être humain en difficulté.

Seul un homme peut démontrer quels doivent être les rapports exacts qui devraient exister entre les hommes. Aussi se conduisait-il lui-même comme un être humain. Que l'amour soit le vrai socle de chaque vie, Krishna l'a démontré par sa propre vie. Bhisma comprit parfaitement ce *leela* de Krishna et en conclut que, quoiqu'il puisse faire, les Pandavas ne pourraient subir aucun préjudice. Mais il ne fit aucune tentative pour se soustraire à la promesse faite car il adhéra à la vérité. Le jour suivant il alla sur le champ de bataille avec l'entière détermination d'exécuter la promesse qu'il avait faite.

Ce jour-là, la bataille fut très violente et l'armée des Pandavas s'enfuit en débandade, mais par la grâce divine de Krishna, les Pandavas purent se sauver. Le soir arriva et Bhisma s'écroula. Krishna devait jouer tout ce drame pour démontrer que la force physique et la force mentale ne sont pas très importantes et que seule la force divine est la véritable force. Le jour où Bhisma s'écroula était le dixième jour de la bataille. A partir de ce jour jusqu'au dix-huitième jour de la bataille, Krishna dirigea diverses phases de la bataille tandis que Bhisma gisait sur le lit de flèches qu'il s'était fait. A la fin de la bataille, les Pandavas vainqueurs vinrent trouver Bhisma. La bataille qui eut lieu à ce moment-là fut soumise à ses propres règles et code de conduite, applicables à cette époque. La bataille eut lieu 3138 ans avant Jésus-Christ. La guerre à laquelle Bhisma prit part dura neuf jours et la période durant laquelle il resta sur le lit de flèches, dura 58 jours. Cela couvre une période de 67 jours. Après cela, les Pandavas et Draupadi allèrent voir Bhisma pour avoir son *darshan*. Gisant sur le lit de flèches, Bhisma montra une grande affection envers les Pandavas et il leur prêcha ce qui depuis est connu comme le *Santhi Parva*. Dans ce contexte, tandis que Bhisma prêchait le code de conduite se rapportant à la Paix suivant le *Santhiparva*, l'esprit de Draupadi fut traversé par quelques pensées et elle éclata de rire, attirant l'attention de chacun.

Les Pandavas pensèrent que cela était très inconvenant et ils n'aimèrent pas l'attitude de Draupadi en présence des aînés.

Bhisma était omniscient et il savait quelles pensées traversaient l'esprit des Pandavas, et afin de leur donner une explication convenable, Bhisma demanda à Draupadi de venir tout près de lui. Il la bénit et lui dit qu'elle resterait une Sumangali longtemps, il dit aussi qu'elle ne ferait rien sans une bonne raison; il lui demanda donc d'expliquer pourquoi elle avait ri afin que ses maris puissent en connaître la raison.

Draupadi s'adressa à Bhishma avec respect et humilité et lui demanda :
"A l'époque où j'ai été humiliée à la cour de Duryodhana, vous n'avez jamais parlé d'un code de conduite et à l'époque où mes maris furent bannis dans la forêt pendant 12 ans et durent vivre incognito pendant un an, vous n'avez jamais prêché de code de conduite. Vous enseignez maintenant le Santhiparva aux Pandavas qui sont les incarnations véritables du dharma. Pourquoi enseignez-vous cela maintenant à des gens qui n'en ont nul besoin? Cela aurait dû être enseigné à Duryodhana et ses complices. Voilà la pensée qui m'est venue à l'esprit et qui m'a fait éclater de rire. Non seulement cela, mais à la cour ce jour-là, Dharmaraja perdit au jeu de dés et il perdit encore alors qu'il s'était mit lui-même comme enjeu. Il alla jusqu'à m'offrir moi, comme enjeu. Il fut ensuite décidé que les Pandavas devaient aller dans la forêt et je fus humiliée. Est-ce cela le dharma? Vous êtes une incarnation du dharma et de la bonne conduite. Pensez-vous que ce jour-là, après s'être perdu lui-même au jeu, Dharmaraja avait le droit de me mettre comme enjeu? J'étais mariée à cinq maris et dans ce contexte, je leur appartenais à tous. Qu'un seul mari veuille me donner comme enjeu, était-ce juste? A ce moment-là, qu'est-il arrivé à toute votre prétendue adhérence à la conduite juste? Deuxièmement, Dharmaraja m'offrit comme enjeu après qu'il se soit lui-même perdu dans le pari. Il n'avait aucun droit d'agir ainsi. Ce même jour, je demandai si Dharmaraja s'était d'abord perdu avant de m'offrir comme enjeu, ou s'il m'avait d'abord offerte et s'était perdu ensuite. Vous ne m'avez pas donné de réponse à ce moment là. Qu'était-il arrivé à toute votre conduite juste? Aujourd'hui, alors que ce n'est pas du tout nécessaire, vous prêchez tout cela aux Pandavas. Il y a naturellement matière à rire et cela a provoqué mon rire."

Alors que Bhishma se débattait entre la vie et la mort, le fait que Draupadi discute si passionnément et pose des questions gênantes bouleversa même Dharmaraja. Bhishma cependant, rit franchement et loua Draupadi de poser de telles questions et dit que les réponses à de telles questions seraient d'une grande importance pour le Kali Yuga à venir, et il demanda aux Pandavas de se calmer. Bhishma dit: "Pendant de nombreuses années, j'ai servi de mauvais rois et des pécheurs et je me suis nourri de ce qu'ils me donnaient, en conséquence tout le bien et le dharma en moi furent submergés. Grâce à la flèche qui me frappa, envoyée par la main de votre mari, tout le mauvais sang est sorti de mon corps et maintenant le dharma qui avait été submergé a resurgi, et je prêche la nécessité d'une bonne conduite." De ce Santhiparva prêché par Bhishma, nous devons retenir la leçon que, si quelqu'un s'élève grâce à de l'argent amassé de manière vile et immorale, alors le bien en lui sera anéanti par le sang vicié qui coule dans ses veines. C'est dans ce contexte que Krishna a enseigné que la marmite dans laquelle vous cuisinez, le matériel que vous utilisez pour la cuisine et la nourriture elle-même devraient tous être parfaitement propres.

Dans ce dialogue, Bhishma a enseigné au monde qu'il peut y avoir le mal dans la nourriture que vous mangez. De cette nourriture viennent les pensées, et de nos pensées viennent les actions. De nos actions, nous viendra le bien comme le mal. Après avoir donné les justes leçons aux Pandavas, Bhishma abandonna son corps.

Le jour précédant cela était un jour favorable parce que, ce jour-là, le soleil entamait son voyage vers le nord. Ce jour est aussi appelé *Ratha Saptami*. Le jour précédant la mort de Bhisma, *Ratha Saptami*, était un jour sacré et, tous les Pandavas vinrent près de lui pour accomplir les rituels destinés aux ancêtres et le jour suivant, il quitta son corps. Mais aujourd'hui, selon nos *panchangas* (combinaison planétaire), nous pensons que Bhisma est mort à *Ekadasi* (fête religieuse) et nous l'appelons 'Bhisma Ekadasi'. En fait ce n'est pas correct. Le jour où Bhisma mourut était un *Ashtami* (jour consacré au culte des Mânes) et l'étoile dominante était Rohini. Krishna naquit aussi sous l'étoile de Rohini. Ainsi Bhisma mourut un jour semblable au jour où naquit Krishna. C'était aussi le commencement d'une période très favorable dans l'année. Ils considéraient ce jour comme étant très favorable pour mourir. Bhisma attendit 58 jours que le soleil puisse entamer son voyage vers le nord. Il pensa au Seigneur pendant tous ces jours et attendit le moment approprié pour mourir. A ce point de vue, Bhisma enseigna au monde que le moment de la mort était plus important que le jour de la naissance. Encore plus que de naître un jour favorable, on ambitionne de mourir aussi un jour et un moment favorables. Si l'on meurt ainsi, la naissance suivante sera bonne. Aujourd'hui, nous souhaitons tous une bonne naissance, mais nous ne recherchons pas une bonne mort. Le sens profond d'une bonne naissance est de nous permettre d'avoir une bonne mort. Nous devons reconnaître cette vérité que toute la Sadhana que nous pratiquons n'est pas dans l'intérêt de mener une vie agréable mais dans celui d'avoir une bonne et paisible mort. Tous les grands saints et yogis dirigent toutes leurs prières vers l'aspiration à une mort facile et bonne et ils prient pour qu'il leur soit permis de se fondre facilement dans le Seigneur. Nos efforts devraient porter sur l'objectif de nous fondre dans la divinité au moment ultime. C'est la leçon sacrée contenue dans le *Santhiparva* et j'espère que vous comprenez cela et allez le mettre en pratique.



L'HOMME DEVRAIT SUSCITER EN LUI LA VISION INTERIEURE

Savez-vous pourquoi la bouche vous a été donnée? Est-ce pour débiter toutes sortes de mots? Non, elle vous a été donnée pour que vous puissiez chanter la gloire du Seigneur.

Pavitraithma swarupas,

Aujourd'hui l'homme est très impatient d'entendre les nouvelles qui lui arrivent des quatre coins du monde. Il pense que c'est sa mission de connaître tout ce qui arrive mais il ne fait pas l'effort d'écouter ce qui se passe dans son for intérieur. L'individu qui ne peut ni comprendre ni reconnaître sa propre nature n'est parvenu à rien. Tout ce qu'il apprend par la voie de l'éducation n'est manifestement que pour accroître ses moyens d'existence. Cela est devenu commun pour nous et c'est devenu une illusion de notre mental. C'est quelque chose qui n'a pour ainsi dire aucun fondement. Ce genre d'attitude a été critiqué de manière directe par Krishna. Le fondement d'un tel désir est votre attachement et la haine. Cet attachement et cette haine sont communément trouvés chez celui qui pense qu'il est différent de son environnement. Tant que vous penserez qu'une voiture particulière ou une maison ou une terre vous appartiennent, vous aurez de l'attachement pour tout ce que vous estimez vous appartenir et vous aurez une aversion pour les choses que vous estimez ne pas vous appartenir. L'homme n'a pas acquis la capacité de distinguer les choses qui lui appartiennent des choses qui ne lui appartiennent pas. Dans un corps humain, il y a plusieurs organes et le corps lui-même est composé de ces différents organes. Si parmi ces organes, l'un d'eux est blessé ou endommagé, la douleur sera expérimentée par le corps tout entier, et c'est la raison pour laquelle l'homme met tous les organes du corps sur un pied d'égalité, et il désire le bien-être de tous les organes de son corps. De la même manière, la grâce et la bonté du créateur se répandront également sur toutes les choses vivantes et inertes selon les *gunas - sathva, raja et tamas*. Quand la lumière émane d'une même lampe et tombe sur des morceaux de verre blanc elle est diffusée dans plusieurs directions, nous pensons que cette lumière provient de plusieurs sources. Si la même lumière tombe sur un grand nombre de verres de couleur, elle semble être composée de différentes couleurs, et si la même lumière tombe sur le sol, nous ne pourrions pas la voir parce que le sol gêne et absorbe la lumière.

De la même manière, si la grâce brillante et lumineuse d'Eswara tombe sur une personne sathvique, cette dernière brillera avec éclat. Si la même grâce d'Eswara tombe sur une personne rajasique, elle lui permettra de manifester plusieurs désirs matériels. Si la même grâce tombe sur une personne tamasique, non seulement elle la traversera sans effort mais elle pourra même perdre un peu de son éclat.

Tout comme les différentes facettes du diamant diffusent la lumière et jettent leur éclat dans toutes les directions, de même la grandeur de Krishna se répandit dans toutes les directions. Si nous taillons le diamant et polissons ces facettes, la valeur du diamant s'accroît. De la même manière, la culture de Bharat s'est accrue grâce à une exposition et une expérience de plus en plus grandes. Plus nous l'expérimentons, plus nous apprenons notre culture, plus neuves sont les idées qui nous viennent. Nous connaissons de mieux en mieux le caractère sacré des enseignements de Krishna si nous les regardons sous l'aspect de leçons de choses données à d'autres êtres humains. Si vous voulez ôter une épine de votre pied, vous avez besoin d'une autre épine pour le faire. Vous ne pouvez pas utiliser une hache pour enlever l'épine. Pour tailler un diamant, il faut un autre diamant. De la même manière, pour comprendre un être humain, vous devrez utiliser les qualités essentielles de l'être humain.

Krishna, né en tant que Yogeswara, descendait au niveau de l'homme quand il faisait un sermon à Arjuna qui était le meilleur d'entre les hommes, et tenait son arme, le Gandiva. Krishna agissait avec Arjuna de la même manière qu'un être humain doit agir avec un autre être humain. Le tout premier jour, Dhritarashtra demanda à Sanjaya qui serait le vainqueur dans la bataille et Sanjaya répondit: "Partout où il y a le Seigneur Yogeswara et si en plus de sa présence Arjuna est là avec l'arme dans sa main, prêt à l'action, il y aura la victoire, le bien, la prospérité et tout ce qu'il y a de meilleur." Cette relation proche et intime ne peut être comprise que par Arjuna, le meilleur d'entre les hommes et par Krishna, le meilleur des avatars. Ici, Arjuna représente le plus méritant des êtres humains. Aussi, si vous voulez comprendre les enseignements de Krishna, vous devez soit devenir le meilleur des hommes ou au moins celui qui acquiert le droit de les comprendre. Arjuna avait ce droit et il était aussi le meilleur des hommes. Il lui fut donc donné le *darshan* du Dieu Universel. Nous devrions reconnaître aussi au-delà de ce fait, la vérité que cette divinité, tout en étant associée avec l'univers, est aussi naturellement présente dans chaque être humain. Vous avez certainement vu beaucoup d'arbres. Certains gros banyans paraissent énormes, ils ont de nombreux rameaux et paraissent aussi gros qu'un château. Un tel banyan nous donne l'impression qu'il est immense parce qu'il a de nombreuses branches mais si nous prenons la graine, nous voyons qu'elle est toute petite, comme une graine de moutarde. Est-il vrai qu'un arbre si gros est contenu dans une graine si minuscule ou est-ce juste une illusion de notre part? Non, ce n'est pas une illusion, c'est la vérité. Mais sous quelle forme cette graine est-elle vue? Sous la forme infinitésimale. Si nous plantons cette petite graine dans la terre, la nourrissons et l'entretenons, elle germera, deviendra grande et poussera.

Les fruits, les fleurs et les feuilles proviennent tous de cette minuscule graine? Par conséquent les branches, les fruits et les feuilles ne peuvent pas être considérés comme différents. Ils sont tous des parties de la même graine. Ainsi, tout ce que vous voyez dans ce grand arbre de l'univers est venu d'une seule et même graine, la graine de la divinité.

De la même manière, dans cet énorme corps qui est le vôtre, il y a une graine infiniment petite appelée *athma*. Si vous prenez cette graine qui est en vous vous la nourrissez, la laissez grandir et prospérer, alors elle montrera la forme divine de l'univers. Mais où mettre cette graine et comment la protéger et l'encourager à devenir un grand arbre? Pouvons-nous mettre cette graine dans le creux de la main et l'arroser? Deviendra-t-elle un arbre? Une graine ne deviendra un arbre que si on la met dans la terre et si on l'arrose convenablement. Même dans le sol, si vous enterrez trop la graine ou pas assez, elle ne deviendra jamais un arbre.

De la même manière dans le sol de notre coeur, si nous implantons la graine du nom de Dieu et si nous l'arrosons avec l'eau de l'amour, elle grandira en un bel arbre. C'est selon ce précepte qu'une vision divine de Viswavidya a été décrite comme étant composée de milliers de têtes, de jambes et de bras. D'où est venue cette vision de Viswavidya? C'est simplement la version amplifiée de ce qui est à l'intérieur de nous. Quand j'ouvre les yeux, je vois des milliers de têtes mais si je garde les yeux fermés, je ne vois même pas une tête. Quand les yeux sont ouverts, je vois non seulement ces milliers de têtes mais je vois aussi ce mur, cette fenêtre, toutes les photos et tout ce qui est autour de moi. Si je sors, et garde les yeux ouverts, je vois les montagnes, le ciel, les rivières et le paysage au loin, mais si à cet instant je ferme les yeux, je ne verrai même pas la moindre petite fourmi de toute cette création? Si les yeux sont ouverts, nous voyons la création entière, et si nos yeux sont fermés nous ne la voyons plus du tout. Ainsi, nous concluons que cette création toute entière est le fruit de notre propre vision. S'il y a vision, il y a création, et s'il n'y a pas de vision, il n'y a pas de création. Tout comme avec la vision extrovertie nous pouvons voir la création extérieure, de même grâce à la vision intérieure, nous pouvons voir le soi profond. C'est cela que Krishna enseigna à Arjuna. C'est dans l'intention d'aider Arjuna à développer sa vision intérieure que le Seigneur lui a donné tant d'instructions.

Ce qui ne coule pas n'est pas de l'eau, ce qui ne brûle pas n'est pas du feu et tout comme dans ces comparaisons, une personne qui n'a pas de vision intérieure ne peut pas être appelée un être humain. La capacité de brûler est naturelle pour le feu. L'eau a la capacité naturelle de couler. De même l'homme devrait avoir la capacité naturelle de la vision intérieure. Un animal n'a qu'une vision extérieure.

Les Vedas nous ont appris que ce que nous voyons n'est que le reflet de ce qui existe intérieurement. Ce que nous voyons à l'intérieur ou à l'extérieur est fondamentalement un et identique, et c'est ce qui nous a été enseigné dans cet aspect du *darshan Viswavidya* (l'ensemble de la création) de Narayana. Il n'y a qu'une chose et cette chose unique est perçue de nombreuses manières. C'est ce qui a été démontré dans cette vision et est décrit comme

Ekoham bahusyam. Vous allez dormir pendant la nuit et vous rêvez que vous participez au camp d'été, et vous voyez bien d'autres compagnons assis avec vous, dans votre rêve, et vous voyez aussi Swami qui parle. Vous voyez l'assemblée et les autres parties de la maison. Vous pourriez vous demander qui a apporté tout cela ici, devant vous, dans votre rêve. Personne ne l'a apporté, votre propre mental a créé la forme de Swami et cette demeure, vos compagnons et tout le reste. Tout cela est la création de votre mental. Seul le mental de l'homme est responsable de l'attachement de l'homme et de sa liberté. Krishna a enseigné à Arjuna en tout premier lieu que le plus important est le contrôle de son mental. Ainsi la première chose à faire est de contrôler votre mental. La toute première chose que nous devons faire est d'essayer de brûler les désirs qui nous viennent à l'esprit. Les désirs qui sont dans votre esprit, connus ou non des autres, sont obligés d'apparaître un jour ou l'autre. Vous pouvez prétendre qu'il n'y a aucun désir dans votre esprit, mais les désirs ne vous permettront jamais de les cacher. Ils apparaîtront toujours. Ces désirs sont comme le feu. Si vous prenez le feu et essayez de le cacher dans un tissu, les désirs brûleront le tissu et apparaîtront. Vos désirs et vos pensées sont obligés d'apparaître et de se révéler. Krishna enseigna à Arjuna qu'il vaut mieux faire ressortir les désirs que les garder cachés. Il fut dit à Arjuna en tout premier lieu que ni lui ni les Pandavas étaient les personnes qui allaient tuer les Kauravas. Ni pour Arjuna, ni pour les Pandavas, ni même pour Krishna, il n'était question de naissance ou de mort. Il n'y a ni naissance ni mort pour ce qui est essentiel en nous, c'est-à-dire l'athma. Par conséquent, il n'est pas juste de nous soumettre à ce corps qui est comme un sac de cuir, en oubliant l'athma indestructible qui est en nous.

Tant que nous sommes des êtres humains, il est difficile de comprendre l'aspect divin enseigné par Krishna à Arjuna. C'est la raison pour laquelle Krishna vint sous forme humaine, créa une relation physique avec Arjuna et les autres et prétendit qu'il était le beau-frère d'Arjuna et vice-versa. Dans les affaires ordinaires de tous les jours, Krishna menait toujours une vie sacrée. Ce que nous voyons dans le Bharata ou la Bhagavata, ou au cinéma, ne constitue pas une véritable image de la vie de Krishna. Ce que nous voyons aujourd'hui est créé artificiellement mais si nous approfondissons pleinement la conduite de Krishna, nous comprendrons qu'il était pur, inébranlable et sincère. Il soutenait toujours la vérité et la pratiquait. C'est pour cette raison qu'Arjuna parlait toujours à Krishna comme à l'incarnation de la vérité plutôt que comme à son beau-frère. Quand la bataille fut terminée, Krishna alla à Dwaraka et se rendit au lieu où son père, Vasudeva vivait, et ce dernier lui demanda: "Tu as toujours dit la vérité et j'aimerais savoir de toi, en tant que protecteur de la vérité, quels véritables changements sont survenus chez les Kauravas et les Pandavas ». Même si un fils dit toujours la vérité, aucun père n'osera dire que son fils dit la vérité et la protège. Dans ce contexte, nous devrions vraiment essayer de comprendre le sens profond du discours du père au fils, lui disant qu'il avait toujours dit la vérité et l'avait protégée. Mais malheureusement dans les livres que nous lisons et les films que nous voyons, Krishna est dépeint comme un être rusé et astucieux. Cette image de Krishna donnée sous cette forme n'est pas bonne. Ce n'est pas ce qui est écrit dans le Bharata. Les gens écrivent de telles histoires pour faire de l'argent et les rendre plus attractives. Que nos propres concitoyens agissent ainsi et détournent la vérité dans l'intérêt de gagner de l'argent est déplorable.

Il n'y a pas que Krishna qui disait la vérité et la protégeait. Les Pandavas étaient aussi de grands partisans de la vérité. Les grands protecteurs de la vérité, Krishna et les Pandavas, donnèrent à ce pays le texte sacré du Bharata.

La longanimité et la largeur d'esprit des Pandavas montrèrent que la force de caractère et la détermination manifestées dans leur conduite ne peuvent se rencontrer chez aucun autre citoyen de ce pays. Parce que les Pandavas avaient toujours obéi à Krishna, ils absorbèrent directement de Krishna les qualités sacrées de longanimité et de vérité.

Quand Ashwatthama qui tua les Upapandavas fut conduit devant Draupadi, en dépit de sa grande peine suite à la perte de ses enfants, elle s'avança pour toucher ses pieds et lui rendre hommage. Ce sont ces qualités sacrées de vérité et de longanimité que nous devrions remarquer chez les Pandavas et les respecter pour de telles vertus. Si les mères d'aujourd'hui subissaient la même douleur que Draupadi, elles se seraient précipitées sur Ashwatthama et l'auraient étranglé, même si elles n'avaient pas la force de le faire. Mais Draupadi avait un caractère tellement solide que dans sa grande douleur elle demanda seulement: "Ces Upapandavas que vous avez tués ne venaient pas à vous sous le coup d'une émotion ou d'agitation. Ils n'avaient aucune arme dans leurs mains. Comment avez-vous été amené à leur trancher la gorge et à les tuer quand ils dormaient?" En dépit du fait que tous ses fils avaient été tués par Ashwatthama, elle lui demanda avec une grande longanimité et égalité d'âme: "Mes maris étaient les disciples de votre père, Dronacharya. Ils ont appris de lui tous les aspects de l'usage des armes et vous, qui êtes le fils de Dronacharya, avez tué mes fils qui devaient être comme vos disciples." Voilà de quelle manière elle parlait à Ashwatthama. Bhima fut incapable de supporter une telle souffrance, il fut fort troublé, ce qui l'amena à montrer sa vaillance physique au monde. En fait il voyait la longanimité de Draupadi comme une attitude d'attente. Bhima était grandement surpris de l'attitude pacifique de Draupadi. Il pensa que la souffrance d'avoir perdu tous ses enfants l'avait amenée à la folie, car, il était incapable de comprendre autrement comment une véritable mère pouvait montrer une telle bienveillance quand la personne qui avait tué ses enfants se tenait devant elle. Il dit: "Si vous ne tuez pas Ashwatthama, je le tuerai de mes poings." Draupadi était une grande héroïne au caractère exemplaire. Si seulement les femmes d'aujourd'hui la prenaient comme exemple et suivaient ses vertus de magnanimité et de calme, notre pays s'améliorerait beaucoup.

Alors que Bhima, force de la nature, s'apprêtait à tuer Ashwatthama de ses poings, allait-il être possible à un être faible comme Draupadi d'arrêter Bhima? Sa force ne venait que de sa pureté de pensée. Elle n'avait aucune force physique. Alors elle dit à Bhima: "Vous n'avez pas le droit de tuer une personne qui a peur, qui vient vous demander asile, une personne qui dort, ou une personne qui est ivre et s'est oubliée. On n'a pas le droit de tuer des gens aussi faibles." Draupadi était un si grand être que, pour protéger la conduite juste, elle était prête à s'opposer à ses maris. Elle n'était pas femme à discréditer, par un de ses actes, soit ses maris, soit son père, soit ses fils. Elle ne voulait faire aucun mal à qui que ce soit par ses actes.

Quand les Pandavas se préparaient à partir dans la forêt, Dharmaraja envoya chercher Draupadi et lui demanda de s'asseoir près de lui. Il lui dit: "Certaines différences personnelles entre les Pandavas et les Kauravas ont engendré une situation telle que nous devons aller dans la forêt." Il dit à Draupadi que ces ennuis et tribulations étaient des choses auxquelles ils ne pouvaient échapper et que c'était une chose très dure de vivre dans la forêt pendant douze ans et ensuite, passer une année où ils devraient rester incognito. Dharmaraja lui dit que les hommes supporteraient tant bien que mal les difficultés mais que ce n'était pas opportun pour les femmes d'aller dans la forêt. Il lui conseilla de ne pas partir et de prendre soin du vieux Dhritarashtra et de Gandhari. Les Pandavas avaient demandé à Draupadi de prendre soin de Dhritarashtra et de Gandhari, c'est-à-dire prendre soin des deux personnes cruelles et responsables de leur exil dans la forêt. C'est une des très grandes qualités des Pandavas et nous devons tirer la leçon de leur conduite. Si les Pandavas avaient réellement haï les Kauravas, y aurait-il eu un sens à cet acte et pourrions-nous justifier le fait que les Pandavas demandèrent à Draupadi de rester pour servir les Kauravas?

La morale de ceci est que tout ce qui doit arriver dans sa vie arrivera, mais prendre des événements inévitables et les utiliser pour encourager la haine n'est pas la chose juste à faire, et ce n'est pas une bonne qualité humaine. La souffrance que nous devons expérimenter, les malheurs qui nous arrivent et les chagrins que nous subissons, ne sont ni des choses qui surviennent de l'extérieur, ni des choses qui sont données par Dieu. Ce sont simplement des choses qui résultent de nos propres actions. C'est seulement le résultat de sa propre faiblesse, si l'homme blâme quelqu'un pour les peines et les malheurs qu'il subit. Ce n'est pas l'attitude juste. Le Mahabharata nous enseigne qu'il n'est pas juste de blâmer les autres pour nos difficultés. Vous voulez manger une nourriture et des fruits bons et savoureux, et pour obtenir de tels fruits, vous n'allez pas utiliser des graines qui donneront des plantes vénéneuses. Le genre de fruit que vous obtiendrez sur l'arbre que vous avez planté dépendra du type de graine que vous avez semé. Si vous semez des graines de plantes vénéneuses en espérant obtenir des fruits savoureux, comment est-ce possible? Les difficultés que vous subissez ou le bien que vous recevez maintenant dépendront du genre d'actions que vous avez faites dans votre précédente vie. Ne pas reconnaître cela et blâmer les autres n'est pas correct.

Le Mahabharata nous a appris cette leçon que nous ne devons pas considérer nos actions comme étant responsables de nos joies et de nos peines. Mais en tant qu'être humain, nous devrions accomplir toutes les actions que nous avons à accomplir. Les capacités qui vous ont été données sous le nom de *Purusharthas* doivent être pleinement utilisées. Ne pensez pas que vous réaliserez ceci ou cela et n'imaginez pas que vous serez capables de faire de grandes choses sans la grâce de Dieu. Ne vous fatiguez pas dans ce processus. Le genre de graines que vous avez semées, qui vous ont amené à la position où vous êtes aujourd'hui, déterminera les résultats que vous obtiendrez dans l'avenir. Si la graine appartient à une certaine catégorie de plantes, comment pouvez-vous espérer obtenir des fruits d'une autre espèce?

Par conséquent, le genre de graine que vous utilisez déterminera le genre de fruit que vous récolterez et vous devrez accepter ce fruit. Vous êtes peut-être très intelligents et habiles. Toute votre intelligence et votre habileté ne vous permettront pas de vous débarrasser de votre Karma. Bhrama le créateur prépare une guirlande de tout le bien et le mal que vous avez fait sans y apporter aucune modification et Il vous la passera autour du cou avant de l'envoyer avec vous dans ce monde à l'heure de votre naissance.

Il est nécessaire pour nous de reconnaître ce rapport fortuit. Nous sommes responsables du bien et du mal que nous faisons et les désirs que nous avons sont simplement les conséquences de ceci. Le Mahabharata nous a enseigné cette leçon. Quoiqu'il en soit, Draupadi, pour maintenir la réputation de ses maris, parents et beaux-parents parle de ce code de conduite juste. Elle a dit: "Je suis née du grand roi Drupada, je suis devenue la belle-fille du roi Pandu célèbre dans le monde entier, j'ai épousé les grands Pandavas qui sont fiers d'eux, j'ai donné naissance à des fils qui sont des héros. Comment puis-je être une servante?" Ces paroles de Draupadi touchent notre cœur. Elle voulait que ses parents soient fiers d'elle, elle voulait que ses enfants sentent qu'ils étaient les enfants d'une mère exemplaire, elle voulait que ses maris sentent qu'ils étaient mariés à une grande dame et elle voulait que ses beaux-parents soient fiers d'elle et elle voulait leur plaire. Le Mahabharata est un texte qui relate de grands événements et Draupadi elle-même se comportait toujours de manière à maintenir la réputation de sa grande famille et de son pays. En vérité, Bharat peut être considéré comme le reflet véritable des qualités des Pandavas et de Krishna. Il est d'usage pour nous de considérer le Mahabharata comme l'histoire d'un groupe de gens qui sont des fauteurs de guerre et qui n'ont aucun respect pour la paix, le caractère sacré et la sécurité de l'humanité. On peut dire que Krishna est le Paramathma et a pris les cinq Pandavas comme les cinq éléments qui sont à la base de la création, et Draupadi comme le *jiva* ainsi il a créé le texte du Mahabharata pour nous. La première chose que nous devrions essayer de reconnaître dans le Mahabharata est que Krishna a prit la forme d'un être humain et nous devrions examiner de quelle manière il nous donna les leçons du code de conduite pour nous, autres êtres humains. Quelle que soit la partie du Bharata que nous puissions étudier, si nous considérons Krishna comme Dieu, nous ne serons jamais en mesure de comprendre le sens profond de cette portion particulière du Bharata. Nous ne pourrons comprendre la grandeur de Krishna qu'en prêtant une attention toute particulière à l'aspect humain de Krishna et en regardant la totalité de l'histoire sous cet angle.

Toutes vos idées et pensées doivent se transporter à l'époque où vivait Krishna, à l'époque où l'histoire du Bharata se déroule. Seulement alors vous comprendrez leur véritable sens. Si vous restez mentalement à la place que vous occupez aujourd'hui, il ne vous sera pas possible de comprendre et d'apprécier le véritable contexte de l'histoire du Mahabharata qui se déroula il y a 5000 ans. Comme cela vous a été dit hier, adorez une image comme Dieu mais n'adorez pas Dieu comme une image. Ne le faites pas descendre au niveau d'un jongleur, d'une table ou d'un morceau de tissu.

Si vous voulez comprendre Krishna, prenez vous-même la position dans laquelle Krishna vivait et oeuvrait mais ne l'amenez pas à votre place. Si vous voulez vous élever et atteindre une place élevée, ce ne sera possible que si vous lisez de bonnes histoires et si vous les comprenez. En conséquence, étudiants et étudiantes, avec l'aide de vos coeurs sacrés, comprenez les vies idéales qui furent dépeintes dans le Bharata, mettez les en pratique dans vos vies, et suivez les voies indiquées dans le Mahabharata. J'espère que vous pourrez le faire, Je termine ici mon discours.



SOYEZ BONS, FAITES LE BIEN, VOYEZ LE BIEN VOILA LE CHEMIN VERS DIEU

Savez-vous pourquoi les oreilles vous ont été données? Est-ce pour entendre les divers sons qui sont émis autour de vous? Non, les oreilles vous ont été données pour que vous puissiez écouter des chants racontant la gloire de Dieu.

Divyathma swarupas,

Toute la création qui est sous vos yeux émane du Seigneur. Que cette grande variété que nous voyons autour de nous ne soit que le résultat du changement dans nos propres qualités, est une vérité qui est affirmée par les textes sacrés. L'homme est parfois très heureux, parfois il a peur et d'autres fois il fait preuve de courage. Ces changements se produisent coup sur coup et de manière fortuite. Examinons la principale raison de tous ces changements: c'est le changement qui survient dans notre propre attitude mentale. Ce sont des manifestations de nos qualités personnelles. L'homme a trois *gunas* distincts, ou qualités. Qui sont *sathwa*, *tamo* et *rajo gunas*. Si ces trois qualités sont mêlées de manière harmonieuse, il n'y aura aucun changement drastique dans notre nature. La lumière solaire est composée de sept couleurs différentes. Quand ces couleurs sont mélangées dans des proportions convenables, il n'y aura aucun changement et le soleil brillera de sa couleur naturelle. D'un autre côté, s'il y a un déséquilibre dans la manière dont les couleurs ont été mélangées, vous verrez que quelques couleurs spéciales apparaissent. De la même manière, si les *sathwa*, *rajo* et *tamo gunas* sont mélangés dans de bonnes proportions, il n'y aura pas de grand changement dans ce que nous voyons autour de nous; mais s'il y a un déséquilibre et si l'une des qualités a pris le dessus, alors vous verrez qu'il y a des changements drastiques. Ces *gunas* ont certaines qualités naturelles. La qualité de la nature sathvique nous apparaît comme si c'était l'essence-même de la paix. La qualité rajasique nous apparaît comme une douce lumière. La qualité tamasique apparaît aussi comme une lumière mais couverte de fumée. Dans ces qualités, selon la manière dont elles sont mélangées, nous voyons qu'il y a des changements.

Quand une souris par exemple, a été sauvée par un lion, de la difficulté dans laquelle elle se trouvait, nous voyons que plus tard, la souris exprime sa gratitude au lion quand celui-ci est dans l'embarras.

Quand Sugreeva vit que son propre frère lui enlevait son royaume, le renvoyait dans la forêt et enlevait sa femme, il voulut se venger et chercha l'aide de Rama. Ceci est une manifestation de ses *gunas*. Non seulement cela, mais de nombreuses attitudes comme l'équanimité viennent de ces *gunas*. Si nous ajoutons du babeurre aigre à du lait frais, nous pouvons obtenir du beurre et du caillé savoureux. De la même manière, parfois des gens mauvais rejoignent des braves gens et ils deviennent de bonnes personnes de par cette compagnie. Des hommes qui possèdent de bonnes qualités arrivent parfois à transmettre leurs bonnes qualités aux mauvaises personnes qui se joignent à eux. Les personnes agréables dans le monde font du bien aux mauvaises gens qui sont aussi dans le monde. On pourrait comparer cela au cas d'une hache qui est mauvaise quand elle sert à abattre un arbre de santal. Dans ce cas, le parfum du santal vient aussi imprégner la hache. Quand nous mélangeons de l'eau froide et de l'eau chaude, nous n'aurons ni de l'eau froide ni de l'eau chaude, mais une eau à une température intermédiaire. Ainsi donc, si nous mélangeons deux qualités, les extrêmes disparaissent et nous obtenons un mélange intermédiaire. C'est dans ce contexte que nous pouvons conclure que le bien ou le mal, la joie ou la peine, le calme ou l'agitation arrivent chez l'homme en tant que résultat de ses *gunas*. Il est très important pour l'homme de voir que ses qualités sont protégées. L'homme devrait favoriser un mélange convenable de ses *gunas* pour la pratique de la sadhana. La vie de Krishna n'est pas une exhibition pour l'homme mais c'est un exemple idéal. Sa vie doit être comprise par les hommes en tant qu'exemple estimable. Sa vie était destinée à être un exemple idéal capable d'inspirer chaque être humain. Krishna a dit ces paroles à Dhritarashtra, en plusieurs occasions pendant les négociations de paix. Non seulement cela, mais lorsque Uddhava en vint à mener les négociations, il fut démontré que la justice était quelque chose de naturel chez l'homme. Ainsi il démontra que celui qui veut faire son devoir, a le droit d'exiger qu'il lui soit permis de l'accomplir. Pour que l'homme puisse réclamer ce qui est légitimement et justement sien, il a le droit de préserver ses propres responsabilités et d'insister pour accomplir à juste titre son devoir.

Les Pandavas ne voulurent jamais obtenir quelque chose qu'ils ne méritaient pas et qu'ils n'avaient pas le droit de demander, et les Pandavas ne tolérèrent jamais l'injustice. Krishna a dit aux Kauravas en termes très clairs que les Pandavas insistaient toujours sur leur droit à avoir des responsabilités et des devoirs. Parfois nous interprétons mal cela et nous pensons qu'il encourageait la guerre. Ce que faisait Krishna n'était pas de la propagande pour la guerre. Krishna était un exemple idéal et il insista toujours sur les droits et les responsabilités de chacun. Voici un incident mettant en évidence qu'il démontra et délimita clairement les droits et les revendications de chacun. Il y avait toujours un lien intime et étroit entre Krishna et Arjuna.

Dans ce contexte de franche amitié et tirant avantage d'une telle relation, Arjuna s'approcha de Krishna une nuit et essaya d'obtenir des réponses à propos de quelques-uns de ses doutes. Arjuna demanda à Krishna: "Ai-je le droit de recevoir de vous un enseignement sur un texte sacré tel que la Gita, sachant pertinemment que je suis affligé d'ego et que je n'ai aucune connaissance supérieure? Bhishma l'omniscient est très sage et en sa présence je suis comme une petite lampe en présence d'une énorme lumière ; en de telles circonstances ai-je le droit d'apprendre la Gita avec vous? Pourquoi me recueillir et m'enseigner la Gita? Peut-être que Bhishma n'est pas approprié parce qu'il est du côté des Kauravas mais nous avons Dharmaraja qui est l'incarnation du Dharma et mérite pleinement de recevoir l'enseignement de la Gita; pourquoi a-t-il été laissé de côté? Il y a aussi mon frère aîné Bhima qui a été écarté. Alors que ces personnes supérieures - Bhishma, Dharmaraja et Bhima, se trouvaient là, pourquoi ont-ils été ignorés et moi, qui suis tout le temps absorbé par la recherche de profits matériels, pourquoi ai-je été choisi pour cela et ai-je le droit d'être choisi ainsi?" Alors Krishna attira Arjuna près de lui avec affection et dit: "Tu penses que, dans ma divine compassion, je te fais une faveur. Ce n'est pas correct. Comme tu l'as dit, Bhishma est un homme très érudit mais en dépit de sa sagesse et en dépit du fait qu'il reconnaisse les Pandavas comme l'incarnation de la vérité et comme les adeptes du dharma, et qu'il accepte que les Kauravas suivent l'adharma, il est allé rejoindre le camp des Kauravas. Quelle est la signification de ceci?"

Je n'apprécie pas que l'on conduise deux chevaux en même temps. Je n'approuve pas cela. Vous, le peuple, avez considéré Bhishma comme un grand homme. Je ne suis pas d'accord avec votre attitude. Un Mahathma est celui en qui les pensées, les actions et les paroles sont en parfaite harmonie. Une personne chez qui la pensée est une chose, la parole autre chose, et l'action encore autre chose ne peut pas être appelée un grand homme. Il sera appelé un *durathma*. Il est incapable de reconnaître le sens de son acte quand, d'une part il dit que les Pandavas sont des bonnes personnes et que la victoire sera du côté des bons et d'autre part il conduit l'armée des Kauravas qu'il reconnaît comme des gens mauvais. Maintenant, nous allons observer le cas de Dharmaraja. Il n'a aucune prévoyance et il se repent toujours après son acte. Le repentir est une qualité très naturelle. Aussi, c'est ce qui est exceptionnellement grand chez lui. Le repentir est une vertu commune présente chez beaucoup de gens et elle est aussi présente en lui. Il parle toujours de justice et de droiture. Cela mobilise toujours son attention. Mais il ne reconnaît pas au bon moment, le devoir à faire. Un individu qui ne reconnaît pas son devoir immanent n'a pas le droit d'écouter des textes aussi sacrés que la Gita. En ce qui concerne ton frère Bhima, il a seulement de la force animale ou physique mais il ne possède pas la force intellectuelle ou mentale. Mais toi, la prévoyance te caractérise, plus que le repentir. Par prévoyance, tu m'as déjà demandé comment tu pourrais tuer tes proches et, si le royaume était conquis après tant de carnage, comment tu pourrais t'en réjouir. Tu dis qu'il vaut mieux mendier pour manger plutôt que gagner un royaume en tuant tes parents. Tu as donc de la prévoyance. Tu n'es pas une personne qui court après un royaume. Tu n'a pas ce désir de régner sur un royaume. Tu as reconnu ton devoir.

Ce qui te trouble encore maintenant est l'aspect de ton droit. D'une certaine façon, tu penses à ce qui est juste et à ce qui n'est pas juste. Le devoir de l'homme est d'être capable de rechercher la justice et de tout sacrifier pour se conduire de la manière juste. L'homme qui reconnaît son devoir sacré a le droit d'écouter ce texte sacré de la Gita.

Aujourd'hui, le plus grand inconvénient chez les êtres humains est que les hommes ne reconnaissent pas ce qui est juste et ne reconnaissent pas leur droit et le devoir qu'ils doivent accomplir. L'homme soupire toujours après quelque chose qui n'est pas à lui et qui n'est pas légitimement sien. L'homme lutte pour acquérir diverses choses d'une manière injuste. L'homme repousse son véritable devoir et pense simplement à son confort du moment. L'exemple et l'idéal de Krishna est de vous faire reconnaître votre devoir. Son second idéal est de montrer aux gens que dans l'intérêt de la justice, ils devraient avoir la volonté de tout sacrifier, même la vie. (Dans l'intérêt de la justice, même la vie doit être sacrifiée.)

Dans ce contexte, il est nécessaire pour nous de comprendre le sens profond de la conversation entre Arjuna et Krishna. Pendant que Krishna menait les négociations de paix, Arjuna était très inquiet et il demanda à Krishna: "Les Kauravas ne vont pas du tout accepter la paix, alors pourquoi menez-vous ces négociations et passez-vous tant de temps à négocier une paix qui de toute manière n'aboutira pas?"

Krishna expliqua que si un individu qui soutient et observe le dharma, est gagné par l'adharma et ainsi la vérité est détruite par le mensonge, il vaut mieux qu'il soit mort que vivant. On ne devrait pas rester passif quand l'injustice écarte la justice. A cela Arjuna demanda: "Est-il possible d'obtenir de l'*Amrita*, le liquide immortel, à partir du poison? Est-il possible de jeter des fleurs dans un feu ardent? Quelle est l'utilité de parler de paix dans ces conditions impossibles? Les Kauravas ont une vision étroite; vont-ils venir et accepter nos offres de paix? Il vaut mieux que vous vous arrêtiez là. Est-il possible de réunir le pôle nord et le pôle sud ensemble? C'est une tâche impossible et nous devrions entreprendre la guerre car tout est prêt pour la guerre." Quand nous écoutons ces paroles d'Arjuna et méditons sur le fait qu'Arjuna considérait la paix comme impossible, nous pouvons comprendre l'énorme travail que Krishna avait fait et à quelles extrémités il s'était rendu pour négocier la paix. Mais de nombreux écrivains et citoyens de l'Inde ont fait de Krishna un personnage qui ne s'est jamais soucié de la paix, ne reconnaissant pas les efforts qu'il fit pour la Paix. Ils pensaient qu'il voulait encourager la guerre. Ce n'est pas juste. Arjuna, qui considérait la paix comme impossible, a dit juste avant que la bataille ne commence: "Comment vais-je tuer tant de gens qui sont mes parents! C'est impossible. La tête me tourne, quittons le champ de bataille et rentrons à la maison."

Ici Krishna prit un avis opposé et prévint Arjuna: "Tu es venu sur le champ de bataille comme un héros et maintenant tu parles comme un lâche. Une bataille n'est pas quelque chose qui arrive tout à coup à un moment précis.

Il y a de longs calculs pour cela et les préparatifs ont été faits pendant toute une semaine. Vous avez tous sortis vos armes rouillées, les avez nettoyées pour qu'elles soient prêtes à servir. Toutes les flèches envahies de toiles d'araignée ont été nettoyées. Vous avez demandé l'aide de tous vos parents dans la bataille. Ayant fait tous ces préparatifs, quelle est la signification de tout ce discours de rentrer à la maison sans combattre? Si tu m'avais dit cela plus tôt, je ne me serais pas donné tout ce mal. C'est déshonorant. Tu deviens un lâche. Tu dois accomplir ton devoir et ne pas devenir un lâche."

Ici Krishna enseigna à Arjuna comment il devait être prêt à accomplir son devoir. Nous voyons ici un antagonisme. Jusqu'alors Krishna essayait de négocier la paix et d'éviter la guerre mais à ce moment critique, le même Krishna, qui voulait éviter la guerre, dit à Arjuna qu'il doit prendre part à la guerre. Nous devons comprendre le sens profond de ceci. En premier lieu, Krishna voulait établir la paix parce qu'il ne voulait aucune perte de vie dans le monde. Il voulait ainsi donner la prospérité au monde. Ce fut le premier effort de Krishna. Plus tard avec le temps, il insiste sur la justice et le droit et dit aux Pandavas que dans le contexte de sa justice et de son droit chacun doit accomplir son devoir. Ainsi, dans l'accomplissement de son devoir et l'acceptation de son droit, nous voyons un exemple idéal dans la vie de Krishna. Il est indispensable pour de jeunes étudiants tels que vous de comprendre la signification profonde des mots employés par Krishna tels que 'devoir', 'justice', et 'droit'.

Aujourd'hui les étudiants lisent un grand nombre de livres qui sont totalement inutiles et beaucoup de littérature superflue qui ne leur donnent aucun idéal. Au lieu de rechercher une véritable éducation qui vous donne la connaissance et *vidya*, vous poursuivez simplement une information matérielle et devenez des *vithyarthis*. Il y a quelques minutes, en parlant de l'éducation, un de nos orateurs vous a donné l'essence de ce que la véritable éducation devrait être et il vous en a donné quelques bons exemples.

En vérité, si nous regardons autour de nous dans le pays, nous nous demandons s'il y a une éducation qui puisse vraiment être dite véritable, et si un individu peut être reconnu comme un maître au vrai sens du terme. Je vais vous donner un exemple de ce qui se passe réellement dans l'une de nos universités. Les professeurs d'aujourd'hui sont ainsi faits qu'ils ne veulent pas entrer dans une classe où ils doivent enseigner. Ce professeur particulier mit le magnétophone en route et il alla dans la salle de repos pour y dormir. Ce jour-là, comme la leçon était donnée par le magnétophone, les étudiants prirent des notes et rentrèrent chez eux. Le deuxième jour, le professeur apporta de nouveau le magnétophone, mit la cassette en route et quitta la classe. Quelques étudiants apportèrent aussi leurs magnétophones pour enregistrer ce que le professeur disait par le truchement de la cassette et ils quittèrent aussi la classe.

Par un bienheureux hasard, le principal vint à entrer dans la classe ce jour-là et à sa grande surprise, il ne trouva que des magnétophones sur toutes les tables, et aucun étudiant présent. Il n'y avait ni le maître ni les étudiants. Si l'éducation est ainsi, pouvons-nous réellement appeler cela de l'éducation? Par conséquent, pour que vous puissiez devenir des citoyens idéaux, il est essentiel pour vous de comprendre les qualités qui vous permettent d'être de vrais êtres humains. La moralité, la vérité et le caractère sacré de votre coeur et la recherche du soi sont les qualités que vous devriez avoir et ces choses-là vous donneront le droit d'être appelé un homme. Nous pouvons affirmer sans crainte d'être contredit, que l'homme qui n'a pas peur du péché et qui a perdu l'amour de Dieu n'a que la forme d'un homme, mais foncièrement ce n'est pas un être humain.

Les leelas et les actes de Dieu sont très surprenants et un homme ordinaire ne peut pas les comprendre facilement. Dans ce contexte, quand Dieu lui-même descend sous la forme d'un avatar et prêche l'essentiel, beaucoup de personnes qui ne comprennent pas, commencent à mal interpréter ses paroles et ses actes, et le véritable sens disparaît complètement de l'esprit de chacun. Les avatars viennent pour répandre la vérité, pour proclamer la vérité et pour vous faire pratiquer la vérité. Un incident dans le Mahabharata illustre ceci. Dans l'assemblée publique, les Kauravas qui étaient des gens très mal intentionnés, voulurent faire honte à Draupadi. Ses puissants et héroïques maris étaient assis d'un côté. Tandis que Draupadi était humiliée, elle réalisa que ses maris ne pouvaient pas la secourir et elle demanda en priant l'aide de Krishna. Si fort et si intensément qu'elle priât Krishna, on ne le voyait nulle part. Elle décrivait de mille manières Krishna et sa grandeur. Elle lui parlait comme à celui qui vit dans le Dwaraka, et comme celui qui vit à Mathurapuri, etc., mais il n'y avait aucune réponse. Complètement désespérée et en dernier ressort, elle s'adressa à lui en tant que '*Hrudayavasi*', c'est-à-dire, celui qui vit dans son propre coeur. A l'instant-même, Krishna entra en scène, la protégea de la manière voulue et sauva son honneur. Une fois ces difficultés passées, alors qu'ils étaient assis et parlaient comme frère et soeur, elle demanda à Krishna pourquoi il n'avait pas répondu à ses nombreuses prières quand elle avait été humiliée dans l'assemblée des Kauravas. Krishna lui demanda de quelle manière elle s'était adressée à lui. Elle répondit qu'elle lui avait parlé comme à celui qui résidait à Dwaraka. Alors Krishna dit: "Oh soeur, quelle erreur c'était! Dwaraka est loin! Comment pouvais-je répondre à ton appel qui devait aller si loin et moi, je devais venir de là-bas! Tu dis aussi que tu m'as appelé en tant que Mathurapurivasi. Même Mathurapuri était très loin et cela m'aurait pris beaucoup de temps pour répondre à ton appel. Tu étais à Hastinapura et tu voulais m'appeler de Mathurapuri. Comment est-ce possible? Ensuite tu m'as appelé en tant que Gokulavasi. Gokula aussi était très éloigné et cela m'aurait pris du temps pour te répondre. Mais quand tu m'as appelé en tant que '*Hrudayavasi*', en tant que résident de ton coeur, j'ai répondu sur le champ et je suis venu à ton secours."

Si vous envoyez une lettre à Puttaparti, elle ira à Puttaparti mais pas à Bangalore où je séjourne quelques fois. De même, si Krishna était invoqué en tant que Dwarakavasi alors qu'il était en vérité un 'Hrudayavasi', il ne pouvait recevoir la prière. Dans le but de montrer aux dévots la véritable foi et la détermination, Dieu fait quelques fois de telles choses. Ainsi, l'adresse d'une résidence secondaire n'est jamais aussi importante que l'adresse permanente. Puis Krishna ajouta: "Je vais maintenant te donner l'adresse correcte, écoute-la. Là où mes dévots chantent ma gloire, je suis installé en permanence, et là est ma bonne adresse." Le Mahabharata contient de telles belles histoires, comme s'il avait été écrit en fleurs de jasmin.

Il n'est pas juste de laisser de côté des significations aussi sacrées et de courir après des mauvaises interprétations données par des gens mal informés. Les idéaux que nous devons suivre, les droits que nous devons proclamer ou les devoirs que nous devons accomplir sont tous contenus dans le Mahabharata et sont de bons exemples. Parfois les *leelas* de Dieu sont tout à fait surprenants. A la suite de tels actes surprenants, de nombreux doutes s'élèvent dans l'esprit des hommes. En voici un petit exemple.

Une fois, la bataille du Mahabharata fit rage et s'étendit dans tous les coins du champ de bataille. D'un côté, Aswatthama avait préparé Padmavyuha. D'un autre côté Bhishma se préparait à un combat terrible. Ailleurs, il y avait des guerriers préparant la guerre. Karna se tenait prêt à se battre. Du côté des Pandavas, quelques-uns des frères entreprirent de combattre Karna. Dharmaraja et Sahadeva prirent l'autre direction et se préparaient à livrer bataille. Arjuna se préparait à combattre avec les autres héros. Ainsi, la bataille devint violente dans les quatre directions. Chez lui dans le camp, il y avait le jeune Abhimanyu. Dronacharya envoya un message à Abhimanyu que Padmavyuha était prêt et qu'il devait le combattre. Lorsqu'un message est envoyé pour inviter quelqu'un à venir participer à la bataille, on n'a pas le droit de refuser le défi. S'il avait refusé de relever le défi, il aurait discrédité son père et pour qu'un tel discrédit n'accable pas son père, il accepta volontiers le défi. Abhimanyu pensa que s'il s'abstenait d'aller à la guerre parce qu'il était un jeune garçon et qu'il n'avait pas la permission de son père, son père pourrait être contrarié et pourrait dire qu'il avait amené le discrédit sur la famille en n'acceptant pas le défi. Dans ce conflit d'idées qui lui traversaient l'esprit, il en vint à la conclusion que, quoiqu'il arrive, il allait protéger la réputation de son père et il irait au-devant de Padmavyuha et perdrait la vie. Arjuna et Krishna revinrent ensemble et alors qu'ils approchaient du camp, Arjuna se sentit inquiet et vit de mauvais présages. Abhimanyu qui, d'habitude, venait au devant d'Arjuna, n'était pas là ce jour-là. Arjuna sentit qu'il se passait quelque chose et ressentit de mauvais présages. Même sur ce point, Krishna commença à prêcher le Védanta.

Il dit: "Le corps est impermanent, il est fait des cinq éléments matériels et le corps est sûr de tomber un jour ou l'autre; l'aspect permanent est l'Athma." Il parla aussi de tous les parents et dit qu'une épouse n'est même pas connue du mari avant le mariage et un fils n'est pas un parent sauf par le mariage. Nous ne devrions jamais prêter attention à de telles relations physiques car à tout moment la mort peut arriver. On doit se préparer à perdre son corps un jour ou l'autre.

Tandis qu'il enseignait ces vérités Védantiques à Arjuna, Krishna lui demanda si ces choses étaient vraies ou non, ce à quoi Arjuna répondit que c'était la vérité et qu'en fait on ne sait pas quand on va mourir, et il accepta ceci comme la vérité. Krishna lui demanda même s'il disait que ces choses étaient la vérité du fond de son cœur et croyait en elles, ou s'il disait que ces choses étaient la vérité simplement parce que Krishna le disait. Ni Krishna ni Arjuna n'étaient des gens qui pouvaient simplement parler, sans conviction aucune. Arjuna n'était pas le genre de personne à soutenir ce que Krishna disait s'il ne ressentait pas dans les profondeurs de son cœur que c'était vrai. Krishna dit ensuite: "Si tu acceptes tout ceci du plus profond de ton cœur comme la vérité, comme ta conviction intime, suppose que tu apprennes maintenant que ton fils Abhimanyu est mort, vas-tu pleurer ou accepter cela conformément au Vedanta que tu as maintenant accepté comme la vérité?" Arjuna fut jeté dans la confusion et il demanda à Krishna si Abhimanyu était sauf ou non. Alors Krishna dit: "Arjuna, ton fils Abhimanyu a atteint le paradis où vont les héros de la guerre." Aussitôt qu'Arjuna entendit cela, il n'attendit pas le moindre instant pour accuser immédiatement Krishna d'avoir détruit une famille entière. Il dit: "Oh Krishna! qu'avez-vous fait aux Pandavas qui avaient une grande foi en vous et s'étaient abandonnés à vous? On se trouve dans une situation où il n'y a plus d'avenir pour la dynastie des Pandavas. Il accusa ainsi Krishna jusqu'à ce qu'ils aient atteint Hastinapura. A ce moment-là la situation était telle que, quoique réponde Krishna et malgré la vérité philosophique qu'il pouvait avoir fait connaître, il ne pouvait y avoir aucun effet sur Arjuna; alors Krishna se contenta d'écouter toutes les insultes qui pleuvaient sur lui. Tandis qu'Arjuna l'accusait de nombreuses façons, Krishna réalisa que ce n'était pas le moment opportun pour lui de riposter et il resta silencieux. Quelles que soient les questions posées ou les doutes exprimés, dans le but de donner une réponse appropriée, le moment opportun doit arriver et les avatars ne répondront jamais tant que ce moment opportun n'est pas venu. Chez un avatar, il n'y aura jamais de situation dans laquelle vous pourriez trouver quelque chose à lui reprocher. L'individu qui accuse un avatar se blesse lui-même les yeux avec son doigt. Dieu est toujours un témoin non-interférent. Il regarde simplement les choses suivre leur cours. C'est la raison pour laquelle Dieu est toujours décrit comme celui qui n'a ni qualités ni attributs, tel qu'on l'entend sur le plan humain.

En arrivant à la maison, ils virent que tous les parents étaient très tristes et pleuraient parce que Abhimanyu était mort. Mais ni la peine ni le plaisir ne peuvent être toujours permanents. La tristesse ne peut pas être toujours présente et le bonheur non plus. Après la pluie, le beau temps revient. La souffrance et le plaisir arrivent toujours ensemble et il n'est possible pour personne de les séparer l'un de l'autre. Le plaisir seul, isolé de la souffrance ne pourra jamais exister. Quand la souffrance fructifie, on l'appelle plaisir. Par conséquent, entre souffrance et plaisir, nous parlons d'un peu de plaisir et d'un peu de tristesse. Avec le temps, Subhadra se sentait très triste. A ce moment-là, Uttara attendait un enfant et le moment de la délivrance approchait. Mais le fils qui naquit était quasiment sans vie. La situation à ce moment-là était celle-ci: Draupadi devenait vieille et Subhadra aussi approchait de la vieillesse, et le seul moyen pour la dynastie des Pandavas de se prolonger était la naissance du fils d'Uttara. Les Pandavas attendaient anxieusement les nouvelles concernant l'accouchement du bébé d'Uttara. Seule la naissance d'un fils serait une bonne nouvelle pour les Pandavas. Les Pandavas accablés de douleur étaient assis avec inquiétude ; Draupadi apporta un fils pratiquement sans vie aux Pandavas et elle aussi fondit en larmes. Le jour où Aswatthama et Arjuna combattirent l'un contre l'autre, ils utilisèrent des armes d'une grande puissance qui furent responsables du préjudice causé à la grossesse d'Uttara. Aujourd'hui, quand nous utilisons une bombe atomique, on prétend que la grossesse est anéantie dans le sein des mères. Ce n'est pas quelque chose qui a été découvert aujourd'hui. Cela existait même à cette époque-là. Aujourd'hui toute la puissance ne vient que d'une machine et si nous lâchons une bombe, il n'y a aucune façon de la retenir et le préjudice causé est permanent, mais à l'époque, c'était davantage le pouvoir des mantras. Quand autrefois ce mantra était utilisé, il pouvait aussi être retenu si on le désirait. Mais aujourd'hui, si une bombe est utilisée, il n'y a aucun moyen de la retenir. Quand les Pandavas regardèrent le spectacle d'un fils sans vie, ils furent accablés et ne surent plus que faire. Dharmaraja envoya immédiatement Arjuna pour qu'il ramène Krishna chez eux. Krishna arriva et trouva les Pandavas en grande peine.

Tout comme un chat aime la situation où il joue avec la vie de la souris, Krishna souriait alors que les Pandavas étaient littéralement immergés dans la souffrance. Il parlait de manière légère et il demanda à Dharmaraja et Arjuna pourquoi ils étaient si tristes et si maussades. Sur ce, Draupadi apporta le berceau dans lequel le bébé sans vie se trouvait, le plaça devant Krishna et lui demanda pourquoi il avait fait cette chose tragique à leur famille. Krishna prit le berceau dans ses mains et il se mit à regarder le bébé, le décrivant en des termes délicats, comparant son nez à celui d'Abhimanyu et son visage à celui d'Arjuna. Dharmaraja répliqua en disant: "Oui, même sa respiration est comme celle d'Abhimanyu." Alors Krishna s'exclama: "Pourquoi n'y a-t-il aucune vie dans le bébé?" et il se mit à le secouer vigoureusement et le bébé se mit à pleurer.

A l'instant-même, le plaisir et la joie des Pandavas ne connut pas de bornes et Arjuna s'exclama: "Oh Krishna, le protecteur de notre famille !" Ils le louèrent de cette façon. Krishna souriait et vint dire à Arjuna: "Aies conscience de tout ce que tu dis. Maintenant, tu dis que je suis responsable de la perpétuation de ta famille. L'autre jour, tu m'as décrit comme celui qui avait complètement anéanti ta famille et aujourd'hui tu m'encenses comme celui qui est un protecteur de ta famille. Cela était-il la vérité ou ceci est-il la vérité?" Si Arjuna avait oublié ce qu'il avait dit, Krishna ne l'oublia pas et il rappela à Arjuna ce vieil incident. "Tout ce que nous faisons, bien ou mal, consciemment ou inconsciemment, produira toujours un résultat et il nous faut donc faire le bien pour que les conséquences soient bonnes. Quand on naît du sein de la mère, on arrive avec une guirlande. Tu n'as pas, même en tant que spécimen, une chaîne en or autour du cou. Il n'y a qu'une chaîne autour de ton cou. Tout le karma que tu as fait au cours de tes naissances précédentes constitue la seule chaîne en or autour de ton cou. Mais le collier est quelque chose qui n'est pas visible. Pour ne pas avoir une chaîne de mauvaises actions autour du cou quand nous naissons, il nous faut reconnaître - une leçon essentielle du Mahabharata - que nous devons faire de bonnes actions dans notre vie quotidienne. C'est dans ce contexte qu'il est dit: 'fais le bien, sois bon, et vois le bien!' Cela seul te conduira à Madhava!"



L'HOMME NE DEVRAIT JAMAIS SE CONDUIRE COMME UN ANIMAL

Savez-vous pourquoi on vous a donné un corps humain? Est-ce pour l'emmener aux quatre coins du monde? Non, ce n'est pas le but. On vous a donné ce corps pour pouvoir démontrer grâce à lui, le bien-fondé de la déclaration suivante: le corps est destiné à faire le bien aux autres êtres humains.

Divyathma swarupas!

Nous devons admettre ceci : la compassion que tous les êtres vivants méritent de notre part forme l'essence de notre être capable d'avoir une vision de l'Athma. La plus grande des *tapa* (prise de conscience) est l'union pour la compassion qui est présente chez tous les êtres. Le caractère sacré de la vie qui a été donné à l'être humain est d'un très haut niveau. La vie d'une vache, d'un cheval et d'un éléphant est à un niveau inférieur. L'être humain qui est à un niveau supérieur veille sur ces formes inférieures, et parfois aussi ces formes sont adorées par les êtres humains. La raison à cela est qu'elles vivent une vie satvique. Quand nous considérons d'autres catégories d'animaux comme les lions et les tigres, nous nous apercevons que l'homme les déteste et essaie même de les tuer. Il est essentiel pour nous de comprendre le sens profond de notre envie de tuer certains animaux alors que nous respectons et adorons certains autres. Les qualités satviques du groupe représenté par la vache et les qualités rajasiques du groupe représenté par le tigre sont responsables de cette différence d'approche. Nous savons qu'il est très difficile pour tous les animaux dans le monde, de prendre naissance en tant qu'être humain. Ayant obtenu cette difficile naissance humaine, nous ne devrions jamais nous comporter comme un animal. Nous devons penser à cet aspect et en prendre note. Cela dépend essentiellement du genre de nourriture que nous mangeons. Le type de nourriture que nous absorbons détermine le type de comportement que nous développons. Si un tigre pénètre dans un troupeau de vaches, les vaches ne peuvent ni survivre ni vivre. De même, comme dans cette comparaison, dans le cœur de l'homme il y a de bonnes qualités satviques comparables aux qualités d'une vache. Si dans ce groupe de bonnes qualités, nous faisons entrer de la nourriture représentée par les qualités rajasiques du tigre, il est impossible au bien de survivre plus longtemps.

Si vous plantez des graines dans une terre qui n'est pas fertile, les graines ne germeront pas. De même chez un homme qui a des qualités rajasiques dans le coeur, le genre de qualités satviques telles que la compassion ou la *puja* ne peuvent pas se développer. Il devient donc nécessaire pour l'homme de faire des choses qui peuvent purifier et nettoyer le champ de son coeur. Par conséquent, l'homme dans cette vie doit prendre courage et avancer dans le voyage de sa vie.

Krishna a enseigné dans la Gita que la pureté du karma est extrêmement importante. Le type de travail que nous faisons déterminera le type de fruits que nous récolterons. Le type de nourriture que nous mangeons déterminera l'odeur du rot qui vient après. La qualité du pain que nous préparerons dépendra de la qualité de la farine que nous emploierons. Dieu ne fait jamais rien sans avoir de bonnes raisons de le faire. Dieu ne prononce jamais de paroles qui n'ont pas de sens. Tout ce qu'Il fait, voit et dit, porte un sens spirituel intime très profond. Voici un petit exemple pour illustrer ceci. Les deux armées des Kauravas et des Pandavas se tenaient face à face. Du côté des Pandavas il y avait une armée de sept unités. Du côté des Kauravas, il y avait une armée de onze unités. Ce n'est pas comme si Arjuna ignorait le nombre d'unités chez les Kauravas et le nombre d'unités chez les Pandavas. Sachant parfaitement bien cela, Arjuna demanda à Krishna de prendre son char et de le placer juste au milieu des deux armées. Lorsque Krishna lui demanda la raison de sa conduite, il répondit qu'il voulait déterminer avec qui il devait réellement combattre, s'il devait combattre quelqu'un. Lorsque nous examinons ceci dans le contexte où il fit cette déclaration, nous réalisons qu'il fit cette déclaration après être parti avec l'intention de se battre.

Krishna prépara le char et Arjuna prépara ses armes, y compris le *Gandiva*, et ils furent prêts à commencer la bataille. A son arrivée sur le champ de bataille pourquoi changea-t-il d'idée? Était-ce sa faiblesse ou se découragea-t-il? Il commença à se demander à qui profiterait la bataille et qui obtiendrait la prospérité par cette bataille. Il réalisa que les gens-même à cause desquels il se battait seraient probablement tués et il sentit donc que cette bataille n'avait aucun but. Les rois veulent régner sur le peuple et établir la prospérité du peuple et du royaume, et si le peuple se fait tuer dans une bataille, que devient la prospérité et le royaume? Une fois que toute la famille et le groupe seraient anéantis, dans l'intérêt de qui allait-il établir un royaume et régner sur lui? Des gens ont décrit ce *moha* ou attachement à leurs proches et ils appelèrent ce chapitre 'Vishada yoga'. Ceci ne peut pas être considéré comme une période de controverse intime ou une discussion en son for intérieur. Il a entamé cette discussion en son for intérieur pour trancher entre la vérité et le mensonge, entre la rectitude et la malhonnêteté. Il se disait en lui-même que les Kauravas régnaient dans l'injustice et que le mensonge et la malhonnêteté étaient en eux, et que lui ne voulait pas se charger de la même malhonnêteté et du même mensonge.

Il y avait certaines particularités et des qualités distinctes chez les Pandavas, et Dieu était donc aussi de leur côté. Ici, il devient clair pour nous que Krishna était du côté des Pandavas à cause de leurs bonnes qualités. Si nous regardons cette situation de manière un peu superficielle, nous verrons, qu'alors Arjuna était plongé dans cette situation d'abattement et de confusion, une opportunité était apparue pour Krishna de prêcher le texte sacré de la Bhagavad Gita. Si Arjuna n'était pas tombé dans cette situation introspective de découragement, Krishna n'aurait pas eu l'opportunité de prêcher la Bhagavad Gita sacrée. Tout comme nous savons que le plaisir est un intervalle entre deux peines, de même dans l'intervalle entre deux situations, parfois le bien arrive. Ici, Krishna joue le rôle d'un être humain typique et agissant pour qu'Arjuna se conduise lui aussi comme un être humain typique, il créa une situation grâce à laquelle la Bhagavad Gita pouvait être interprétée. La vie humaine est transitoire. Elle est passagère et dans ce contexte Arjuna avait une occasion de reconnaître la vérité permanente. Les Pandavas étaient cités comme un exemple par lequel le caractère sacré du coeur d'un dévot pouvait être compris. Parfois, à cause de difficultés, les dévots ont le coeur plongé dans la tristesse. Ceci vient de leur égo et autres mauvaises qualités dans leur coeur qui viennent à la surface pour les troubler. Pour cet égo, la jalousie et les mauvaises qualités dans le coeur des dévots, Dieu entreprend parfois certains programmes.

Une fois, Arjuna accomplissait l'Aswamedha Yaga (sacrifice en rapport avec le cheval) et il laissa échapper le cheval. Selon les règles de cet Aswamedha Yaga, si on laisse échapper le cheval et si quelqu'un d'autre le capture, alors le propriétaire doit se battre avec la personne qui a capturé le cheval, et s'il perd le combat, il doit être dépossédé de son royaume au bénéfice du vainqueur. Le Raja Mayuradhwaaja attrapa le cheval et il connaissait parfaitement le code de conduite concernant le cheval. Krishna et Arjuna partirent à la recherche du cheval et ils virent qu'il avait été capturé par le Raja Mayuradhwaaja. Krishna et Arjuna réfléchissaient s'ils allaient se battre avec Mayuradhwaaja. Krishna dit à Arjuna que Mayuradhwaaja n'était pas un homme ordinaire et qu'il était un de ses grands dévots, et il n'était pas facile pour Arjuna de se battre avec lui. Arjuna déclara que selon le code de conduite, il devait se battre avec la personne qui avait capturé le cheval. Alors Krishna commanda à Arjuna de livrer bataille. Arjuna lutta avec Mayuradhwaaja de bien des façons mais il ne lui fut pas possible de vaincre son adversaire, et même son arme principale, le Gandiva, fut endommagée dans le combat. Comme Arjuna avait demandé son aide à Krishna, celui-ci se préparait aussi à combattre. Mayuradhwaaja n'avait aucun doute sur la grandeur de Krishna mais le code de conduite exigeait que Mayuradhwaaja engage le combat et il prit donc chacune de ses armes et les envoya à Krishna après avoir prononcé le nom sacré de Krishna. Les flèches étaient si vigoureuses et si puissantes que Krishna se mit à courir de ci de là.

Arjuna se mit à crier à Krishna qu'il devrait utiliser son chakra sacré (arme en forme de roue), mais Krishna répondit que contre Mayuradhwaaja, ni le Gandiva d'Arjuna ni le chakra de Krishna n'auraient d'effet. Arjuna ne prit pas cette affaire au sérieux et il pensa que Krishna ne faisait que plaisanter et qu'il n'était pas vraiment absorbé par le combat. Arjuna pensa ceci : si Mayuradhwaaja était réellement un dévot de Krishna, entreprendrait-il de lutter contre Krishna? Il pensait que Mayuradhwaaja n'était pas un vrai dévot. Mais Krishna voulut démontrer à Arjuna que Mayuradhwaaja était vraiment un très ardent dévot. Alors Krishna et Arjuna se déguisèrent en deux Brahmins et se présentèrent à la maison de Mayura. Selon la tradition, c'était le devoir du chef de famille de recevoir les hôtes et de les honorer, et dans ce domaine, il n'y avait personne de meilleur que Mayuradhwaaja. Dès que Mayuradhwaaja vit les deux Brahmins arriver, il se débarrassa du costume royal et endossa les vêtements caractéristiques des Brahmins. Il apporta de l'eau pour laver les pieds de ses hôtes et les honora comme il convient. Mayura leur demanda d'être ses invités. Dans l'intention de faire réaliser à Arjuna la profondeur de la dévotion de Mayura, Krishna avait organisé cette rencontre depuis quelques temps. Quand Mayura demanda à Krishna et Arjuna d'accepter son hospitalité et d'être ses invités pour le repas, Krishna répondit: "Nous n'avons pas le temps d'accepter votre hospitalité. Nous sommes venus ici pour un problème précis et pour demander votre aide. En venant chez vous, mon fils a été avalé par un tigre et en ce moment seule la moitié du corps de mon fils a été avalée et l'autre moitié est à l'extérieur, et une voix sans forme a dit que si le corps de mon fils devait être libéré, il me fallait obtenir la moitié du corps du roi Mayuradhwaaja comme nourriture pour le tigre et la voix me dit qu'ensuite mon fils retrouverait la liberté". Dès que Mayura entendit ceci, il y vit une opportunité de rendre un service à son hôte. Il savait très bien que l'immortalité venait par le sacrifice et il était prêt à sacrifier son corps. Il savait très bien que le corps humain lui avait été donné pour qu'il puisse aider les autres et il savait que le corps humain se détacherait un jour ou l'autre ; il était donc prêt à sacrifier son corps pour satisfaire les autres. Il appela sa femme et son fils et leur demanda de couper son corps en deux moitiés avec une épée. Arjuna et Krishna observaient cette situation sans même un battement de paupières.

Tandis qu'ils regardaient attentivement, ils virent que l'oeil gauche de Mayura versait une larme. Voyant que la situation suivait son cours, Krishna voulut le tester encore plus et dit: "Quelle est la valeur du don fait avec tristesse et avec des larmes dans les yeux? Je ne veux pas d'un tel don. Un don doit être fait librement et de bon coeur." Mayura qui était paisible et assis tranquillement les yeux fermés, ouvrit les yeux et dit qu'il ne ressentait aucune tristesse à donner son corps. S'il avait eu de la peine, les deux yeux auraient versé des larmes. Pourquoi un seul oeil a-t-il versé des larmes? Vous devez considérer et comprendre pourquoi les larmes n'ont coulé que d'un seul oeil. Ce n'est pas comme si Krishna ignorait la vérité cachée derrière cela.

Il voulait seulement montrer à Arjuna la profondeur de la dévotion de Mayura. Mayura répondit et dit: "Oh Seigneur, ce corps va être coupé en deux et la partie droite va vous être offerte pour un but sacré. La partie gauche pleure et verse des larmes parce qu'elle sera jetée et servira simplement de nourriture aux corbeaux. Elle pleure parce qu'elle va être jetée d'une manière non-sacrée." Aussitôt qu'Arjuna entendit ces paroles, il commença à se repentir et réalisa qu'une leçon venait de lui être enseignée et qu'il y avait des dévots de Krishna plus ardents que lui.

Le monde est rempli de dévots de différents types. Si c'est sous l'aspect de la dévotion, Mayura placerait aux pieds du Seigneur tout ce qu'il possède. Si nous le regardons sous l'angle d'un chef de famille, nous avons vu qu'il honorerait tout hôte qui viendrait chez lui en lui donnant tout. Si nous le considérons du point de vue du code juste de conduite d'un dirigeant, Mayura était l'homme qui l'observait complètement. Il était pleinement préparé à combattre et à démontrer le code de conduite. Ainsi Mayura était l'homme toujours prêt, dans n'importe quelle sphère d'activité, qu'elle soit du monde, matérielle ou spirituelle, prêt à se sacrifier et à tout faire. Pour proclamer cet aspect de l'accomplissement de son devoir dans différentes sphères, Krishna apporta cet exemple au monde et à Arjuna.

Ayant traversé une période d'esclavage pendant plusieurs siècles et ayant gagné notre indépendance par nos propres moyens, si nous devenons oublieux de nos traditions qui sont vieilles de 5000 ans et si nous ne sommes pas capables de comprendre le caractère sacré des idéaux qui furent établis par les exemples montrés par Krishna, il n'y a rien d'étonnant à ce que nous soyons dans cette situation désastreuse aujourd'hui. Krishna fut celui qui enseigna qu'on devait être prêt à tout sacrifier pour l'amour de la justice. Krishna enseigna ceci sous la forme du Vedanta. Les enseignements de Krishna et ses idéaux ne signifient pas que - tout en disant que si vous receviez une claque sur l'une de vos joues, vous deviez être assez aimable pour montrer l'autre - vous alliez encore plus loin et produisiez une bombe atomique pratiquement pour la destruction du monde. Cette situation incompatible entre le sermon et la pratique n'appartient pas à Krishna. Tenant une bombe atomique dans sa main, le peuple ne cesse de réclamer la paix à corps et à cris. Le genre de paix que les gens souhaitent ne peut être atteint, même s'ils vont dans la lune. Toujours entrain de préparer la guerre et mettant le cap sur l'agitation et la révolution, nous parlons à peine de la paix dans le monde. Ce n'est pas la bonne philosophie que Krishna défendait ou enseignait. Krishna fut celui qui entreprit de soumettre à une seule loi, les dix-huit rois et royaumes différents qui existaient à cette époque-là. C'était l'idéal que Krishna défendait.

Qui était le roi sous l'autorité duquel Krishna voulait mettre tous les royaumes? C'était Dharmaraja. Krishna ne voulait pas devenir roi lui-même. Si nous prêtions réellement attention aux idéaux de Krishna ou à ce qu'il fit, nous ne serions pas aujourd'hui dans cette situation désastreuse où le pays est divisé en de nombreuses parties. Garçons et filles, reconnaissez les idéaux de ce pays et le Dharmaraja qu'il défend, usez de toutes vos forces physiques et mentales pour regagner ce Dharmaraja sacré. J'espère que cela sera possible et je vous bénis.



LE CORPS HUMAIN EST COMME UNE BULLE A LA SURFACE DE L'EAU

Il est facile de parler des principes et des codes de conduite, mais c'est une autre affaire de les mettre en pratique. Que ce soit pour les jeunes ou pour les grands-parents, c'est le même problème. C'est la vérité et la vérité toute simple que je vous livre.

Etudiants, garçons et filles !

Les résultats de vos examens annoncés aujourd'hui sont évidemment de bonnes nouvelles mais, tant que l'éducation que vous recevez favorise seulement l'ignorance et ne vous donne pas la force nécessaire pour contribuer à la prospérité de notre nation et de nos traditions, cette éducation-là est inutile. De toutes les branches de l'éducation, l'éducation spirituelle est la véritable éducation et quand nous comparons celle-ci avec les autres branches de l'éducation, nous pouvons voir que l'éducation spirituelle est comme l'océan tandis que les autres branches sont comme des rivières. Quand les rivières se fondent dans l'océan, elles gagnent la profondeur et la gloire de l'océan insondable.

De la même manière, lorsque toutes les autres formes d'éducation se fondent dans l'éducation spirituelle, elles acquièrent la forme et la grandeur de cette éducation. Ce n'est que lorsque votre éducation est jointe à *tapas* qu'il y a la possibilité que votre cœur s'épanouisse et que vos idées s'ennoblissent. *Tapa* ne signifie pas que vous deviez tout abandonner, aller dans la forêt et y rester avec la tête sur le sol. *Tapa* est quelque chose qui peut vous aider à harmoniser vos pensées, vos paroles et vos actions. Ce n'est que lorsque ce type sacré d'éducation est donné en même temps que la culture appropriée qu'il y a une chance pour que les grandes idées fleurissent correctement en vous.

C'est seulement alors que les bonnes et nobles idées qui sont en vous peuvent être présentées correctement. L'éducation ne peut pas être intégralement en rapport avec les sujets matériels. L'éducation devrait contribuer à former votre caractère. Il est nécessaire pour les étudiants d'aujourd'hui d'acquérir cette éducation sacrée et elle seule leur donnera de bons résultats. Si aujourd'hui nous voulons réellement comprendre notre histoire et notre culture, il devient nécessaire pour nous d'apprendre et d'étudier *sruthi et itihasa*, les composants de notre Vedanta.

Quand nous lisons ces textes, nous devons prendre grand soin de nous assurer que nos propres idées, concepts et préjugés ne sont pas injectés dans ce que nous lisons. Nous devrions essayer, tant que faire se peut, de comprendre le contenu original. Dans les siècles qui ont suivi la rédaction de ces textes, plusieurs d'entre eux ont subi de nombreuses transformations. Au fil du temps, nous voyons que les continents sur la terre, les mers et les sources-mêmes des rivières ont subi de grands changements. Une rivière qui coulait dans une certaine direction il y a quelques siècles coule maintenant dans une direction différente. Cette rivière a changé son cours. Nous verrons une différence très marquée entre le cours pris par cette rivière il y a quelques siècles, et le cours pris par la même rivière aujourd'hui. Mais quand l'homme d'aujourd'hui regarde le cours pris par la rivière maintenant, il le transfère à ce qui est dans son concept et il pense que la rivière suit le même cours ainsi depuis des siècles. Ce n'est pas juste. Voici un petit exemple. Nous nous demandons si le pays que nous appelons aujourd'hui Lanka est le même que celui qui existait dans le Treta Yuga, c'est-à-dire le pays gouverné par Ravana au temps de Ramaraja? Non, ce n'est pas ainsi. A cette époque, Lanka était à des centaines de kilomètres de la pointe de l'Inde, et se trouvait à l'équateur. Le temps passa et nous passâmes du Treta Yuga au Kali Yuga; cette île particulière qui était à l'équateur dériva sur des centaines de kilomètres vers le nord. Quand nous regardons cette île que nous appelons maintenant Lanka, nous constatons qu'elle a dérivé au nord de l'équateur.

Il a été rappelé dans l'histoire grecque que cette île que nous appelons Lanka fut totalement submergée par la mer quand la catastrophe océanique appelée l'Atlantide se produisit. Les Grecs n'étaient pas du tout un peuple ordinaire. Ils étaient très avancés sur le plan scientifique et étaient très bien informés dans de nombreux domaines. Ils décrivirent le fait que Lanka fut submergée par l'océan et déplacée ailleurs, et ils acceptèrent ce phénomène. A cette époque-là, ces gens étaient si avancés qu'ils avaient voyagé dans la lune et créés plusieurs types de transport aérien; ils avaient maîtrisé la science du vol. Comme nous le savons, aujourd'hui, le monde entier considère que le temps du méridien de Greenwich est le temps-étalon. Dans l'histoire du monde, on sait que les astrologues de cette époque prenaient la longitude traversant Lanka et quand le soleil se levait sur cette longitude, ils le prenaient comme le temps-étalon pour le calcul. C'est sur la base de cet étalon de temps que nos peuples fixèrent l'époque de la naissance de Krishna, le moment où Krishna abandonna son corps mortel et les dates de la bataille du Mahabharata, etc.

Quand les Pandavas vivaient, les échelles du temps étaient déterminées sur la base de cette longitude qui traverse Lanka. Quand nous prenons ceci comme base, nous en arrivons à la conclusion que la période que nous appelons aujourd'hui le Kali Yuga, débuta en l'an nommé Pramadi, dans le mois nommé Sravana, dans la quinzaine nommée Bahula et au jour nommé Ashtami. Selon le calendrier anglais, ceci est représenté par la date du 20 février, 3102 ans avant l'avènement du Christ. Pour faire ressortir cet aspect du commencement d'un nouveau Yuga le 20 février, 3102 ans avant Jésus-Christ, nos ancêtres ont appelé ce jour Ugadi, ou le jour du commencement d'une nouvelle ère. Comme c'était le premier jour d'un nouveau yuga, on l'appela Ugadi. Si nous le considérons cela sous cet angle, nous devons aussi retenir un aspect différent bien qu'il ne soit pas très agréable. Ce jour particulier appelé Ugadi est aussi le jour où Krishna quitta son enveloppe mortelle dans un lieu sacré de pèlerinage appelé Prabata, près de Dwaraka. Il y a un proverbe qui s'accorde à dire que toutes sortes d'idées extraordinaires et insolites nous envahissent quand notre fin approche. Les Yadavas, la communauté dans laquelle Krishna vivait, eurent alors de ces idées étranges, et ils causèrent eux-mêmes leur fin. Bien que Krishna prêchât la consommation de nourriture uniquement satvique, les Yadavas violèrent cet ordre sacré un jour saint. Alors qu'ils accomplissaient une cérémonie religieuse, ils utilisèrent des articles qui ne devaient pas être utilisés et préparèrent de la nourriture contenant de la viande, ils prirent des boissons alcoolisées et ils consommèrent tout cela. De part cette nourriture et ces boissons, ils s'intoxiquèrent et perdirent leur équilibre. Ils commencèrent à se battre entre eux et arrivèrent au point de s'entretuer. De cette manière, ils éteignirent tout le clan Yadava.

C'est selon ce contexte et ses enseignements idéaux que Krishna avait répandus, que Gandhi ayant cela très présent dans sa tête, voulut aussi interdire la viande et les boissons alcoolisées, mais malheureusement il n'y réussit pas.

C'est ainsi que la communauté Yadava fut soumise à cette misère et perdit la vie. Dans cette bataille, même Vasudeva fut tué. Cependant, de nombreuses femmes Yadava qui n'étaient pas là, survécurent. Balarama aussi fut tué dans cette bataille. Peu de temps après, Vidura vint en ce lieu. Quand Vidura vit l'endroit, cela lui apparut comme un lieu de terreur. Uddhava arriva lui aussi, en ce lieu au même moment. Quand Uddhava vit la situation, il eut peur que son ami Krishna ait aussi quitté son corps mortel et il chercha désespérément le corps de Krishna. Arjuna aida Uddhava dans sa recherche et ils cherchèrent partout le corps de leur cher ami. On leur dit que dans cet affreux combat, le corps de Krishna a été découpé et démembré et les morceaux jetés en différents endroits; Arjuna et Vidura pensèrent qu'ils ne pourraient pas identifier le corps de Krishna. Devant cette horrible situation Arjuna et Vidura pensèrent qu'il n'était plus utile pour eux de vivre dans un monde où Krishna ne vivait plus et ils se préparèrent à se jeter dans la rivière Yamuna.

C'était une époque de grand désastre et en conséquence, tout l'air et les eaux environnantes furent lourdement pollués et la pollution envahit toute l'atmosphère. Tandis qu'Arjuna et Vidura regardaient la rivière, ils virent un tissu bleu qui s'agitait à quelque distance et ils entendirent un bruit émanant de cet endroit. Vidura fut très surpris et curieux, il courut vers le bruit. Sous un arbre, il trouva Krishna paisiblement assis. Comme si Krishna se préparait aussi à quitter son corps, mais Krishna ne pensa pas un instant à quitter son corps alors que ses amis et parents étaient si proches. Dans l'intention d'éloigner Uddhava, il lui enseigna le Bhagavata et lui demanda d'aller chercher Arjuna. Uddhava paraissait très heureux et voulait partager les nouvelles du salut de Krishna avec Arjuna, et il courut vers Arjuna. Voyant qu'Uddhava était loin maintenant, Krishna quitta sa vie de mortel.

Quand Arjuna et Uddhava arrivèrent près de l'arbre, ils virent que le corps n'était plus là. Ils veillèrent pendant deux à trois jours et ils sentirent que Krishna avait décidé que le but de son existence humaine était atteint, et qu'il avait alors abandonné son corps. Ils revinrent à Dwaraka. Satyabhama, Rukmini et les Gopikas étaient plongées dans une grande tristesse car elles perdaient tout intérêt à leurs vies. Arjuna et Uddhava étaient incapables d'assister à leur douleur. Arjuna pensa qu'il n'était pas bon de laisser les femmes seules en ce lieu ; il prit donc son Gandiva et il les emmena à Hastinapura. En chemin, des tribus de la forêt les attaquèrent et voulurent enlever les femmes du groupe. Comme Arjuna les conduisait, Satyabhama, Rukmini et les autres Gopikas crièrent au secours et lui demandèrent de les sauver de cette situation. Arjuna avait pris part à plusieurs batailles dans le passé et avait été victorieux. Il avait montré une grande force dans la bataille du Mahabharata et dans la bataille de Khandavavana. Arjuna avait montré un grand courage et une grande force en maintes occasions. En cette occasion particulière, il ne put même pas soulever son Gandiva et mettre en joue. Alors Arjuna pensa: "Toute cette démonstration de force c'était grâce à Krishna et quand Krishna n'est plus là, je ne suis même pas capable de soulever le Gandiva." Il sentit que, bien que tenant le Gandiva dans ses mains toutes ces années, c'était la force de Krishna qui l'utilisait et non lui, et il se sentit très désemparé à cet instant précis. Comme Krishna était son Antaryami (guide intérieur), toutes ces années il se sentait fort mais maintenant que Krishna n'était plus en lui, il se sentait comme un sac de cuir.

Le sens profond de ceci est que, tant qu'Arjuna avait senti que Krishna était là comme un être humain ordinaire, il avait toute la force, mais dès qu'il avait senti qu'Il n'était plus là, il perdit toute sa force et la volonté de se battre. Simplement parce que le corps grossier de Krishna était parti, Arjuna pensait que Krishna l'avait abandonné, et parce qu'il était sous le coup de l'illusion qui lui faisait identifier le corps grossier de Krishna à Krishna lui-même, il avait perdu toute sa force. Penser qu'on est rempli de faiblesse n'est pas correct. L'attitude correcte est de considérer Dieu comme étant sans forme et sans attributs.

Nous devrions croire que Dieu est présent en nous. Voilà l'attitude juste. Aussi longtemps qu'on a une forme, il est tout à fait naturel de penser à cette forme, mais puisque cette forme doit être oubliée un jour ou l'autre, il est bon de se concentrer sur le suprême sans forme et d'abandonner l'attachement à la forme. Notre Vedanta nous a enseigné la philosophie de *vairagya* ou détachement, pour nous aider dans ce processus de concentration sur le pouvoir du suprême sans forme qui est derrière chaque forme.

Il est inévitable que le *jiva* quitte son corps; si le *jiva* ne quitte pas le corps, alors le corps doit quitter le *jiva*. Ce corps est comme une bulle à la surface de l'eau. Cette bulle d'eau est née de l'eau, vit sur l'eau et survit sur l'eau, et finalement elle se dissout dans l'eau. Ce n'est que lorsque nous développons une attitude correcte envers le pouvoir suprême sans forme que nous pouvons avoir un bonheur durable. Si nous prenons une balle et la frappons sur un sol dur, elle rebondira selon la force plus ou moins grande avec laquelle nous avons envoyé la balle sur le sol. Si nous frappons cette balle sur un sol mou et boueux au lieu d'un sol dur, elle ne pourra pas se détendre et en fait elle restera enfoncée dans le sol boueux. De la même manière, si le pur aspect de la divinité va frapper un cœur sacré, il rebondira. Si d'un autre côté, nous avons un cœur boueux et impur, quand la divinité entre en collision avec un tel cœur, elle se trouve immobilisée et engluée. Par conséquent, la pureté de son mental et une vie exemplaire sont essentiels. La vérité et l'honnêteté doivent être considérées comme deux yeux pour nous. En ce qui concerne ces deux yeux, nous souffrons de la maladie de l'égoïsme et parce que nos yeux sont affligés de cette maladie, nous ne sommes pas capables d'avoir un cœur propre et pur. Les jeunes devraient avoir la pureté du mental. Ils devraient être très soucieux de protéger la vérité et l'honnêteté. C'était l'idéal enseigné et démontré par Krishna. Krishna et son rapport avec l'Amour sont connus des citoyens de Bharat. Il est celui qui a la jeunesse éternelle. Nous devons comprendre le sens de cette affirmation qui dit qu'il est éternellement jeune. En disant qu'il est éternellement jeune, nous ne devons pas supposer qu'il a un corps jeune à tout jamais. Cela doit nous informer sur le fait qu'il n'a aucune inquiétude et qu'il est toujours d'humeur souriante. Ce genre de béatitude et de bonheur donne aussi le bonheur à son corps et la santé physique. C'est dans ce contexte qu'il a été dit que le bonheur est l'union avec Dieu. Qu'il s'agisse de l'altération du corps ou de son vieillissement, notre propre conduite en est responsable et à cause de notre conduite, nos désirs sont responsables. Pour les désirs qui sont en connection avec le monde, nous ne devrions pas utiliser ce corps. La souffrance et le plaisir sont comme des nuages qui s'en vont de notre cœur. Ainsi, tous ces désirs devraient être considérés comme des nuages. C'est dans ce contexte que les Vedas ont comparé notre mental à la lune et nos yeux au soleil. Les Vedas nous ont aussi enseigné que notre cœur est comme le ciel, et dans ce ciel de notre cœur, notre mental est comme la lune dans le ciel, et nos yeux et notre intelligence sont comme le soleil.

Dans ce ciel de notre coeur, nos pensées doivent être traitées comme des nuages passagers. Ainsi, dans le ciel de notre coeur, il y a des millions de noms du Seigneur brillants comme les étoiles et dans le ciel, si notre mental brille comme la lune, ce sera une situation correcte.

Cette lune que nous avons comparé à notre mental doit avoir la position de pleine lune. Quand le mental a été entraîné à obtenir la forme d'une pleine lune, il y a une chance de corriger et de redresser nos coeurs. Ce texte sacré du Bharata nous a donné beaucoup de leçons qui nous aident à rendre notre coeur comparable à la pleine lune. L'idéal de Krishna voulait que vous rendiez tous votre mental pur et acceptiez la vérité et l'honnêteté comme des choses fondamentales sur lesquelles notre vie devrait être basée. En se basant sur ceci, il est aussi juste pour nous de décider du jour où il naquit. Ce jour où naquit Krishna, selon ces calculs, serait le 20 juillet, -3228 ans avant Jésus-Christ. Si cela doit être mis dans notre calendrier, ce serait dans l'année Srimukha, au mois de Sravana, dans la quinzaine de Bahula et le jour d'Ashtami. L'étoile serait Rohini et le moment serait 3 heures après minuit. Si nous comptons en arrière à partir d'aujourd'hui, le jour où Krishna quitta son corps mortel se trouverait être il y a 5078 ans. Si nous voulons vérifier ceci, nous voyons que 3102 avant J-C ajouté à 1976 donnent 5078 ans. Donc, depuis le début du Kali Yuga, il s'est écoulé 5078 années. C'est aussi le moment où Krishna quitta la vie et c'est aussi le jour où le Kali Yuga a commencé. Ce premier jour du Kali Yuga, nous l'appelons Ugadi. Mais le Kali Yuga débuta l'année de Pramadi et il se trouve donc que ce yuga est plein de danger et de malheur. En vérité, au lieu d'appeler ce yuga, le Kali Yuga, il est plus juste et approprié de l'appeler Le Kalaha Yuga ou l'âge des conflits. Partout où nous allons, dans une maison, dans un village, ou un pays, nous voyons un conflit. Les jeunes d'aujourd'hui devraient faire des choses grâce auxquelles ce nom de Kalaha yuga ou âge des conflits pourrait devenir l'âge de la prospérité, en vivant selon les idéaux de Krishna.

Il est nécessaire que dans ce monde il y ait deux catégories d'individus. Sans avoir connu la souffrance, on ne peut pas goûter le plaisir. Le plaisir est un intervalle entre deux souffrances. Sans le malheur, vous ne pourrez jamais comprendre le sens du bonheur. Bien que les deux aspects soient toujours présents, nous devons essayer de favoriser le bien, le bonheur et le plaisir. Dans notre propre corps, alors que le bon sang coule d'un côté, nous voyons que simultanément le sang impur coule aussi. Même dans nos maisons, nous voyons que, d'un côté la bonne eau pure et potable est apportée par un tuyau, alors que l'eau sale et mauvaise des égouts est envoyée ailleurs par un autre tuyau. Elles sont présentes toutes deux dans la même maison. Dans un village ou une ville, alors que l'eau potable est amenée par certains tuyaux, il y a aussi des tuyaux qui drainent les eaux usées et les deux sortes de tuyaux paraissent identiques et nets extérieurement. De la même manière, dans notre esprit, il y a toujours deux courants qui circulent. L'un sera un courant de bonnes idées et l'autre un courant de mauvaises idées, les deux coulent ensemble. Mais, vous devez faire l'effort d'accepter le bon et de rejeter le mauvais.

L'EGO REND L'HOMME AVEUGLE

Est-ce que la vie va donner de la douceur à celui qui est aveuglé par son ego et qui est incapable de voir ce qui est autour de lui? Cela va-t-il être facile pour celui qui n'a jamais fait le bien? Est-ce que celui qui mène une vie coupable va recevoir du plaisir? Qui sont nos amis et qui sont nos ennemis? Qui est Dieu et Qui est le dévot? Qui est le maître et qui est le disciple? Qui est l'auteur et qui est l'acteur? Y a-t-il un moyen de découvrir qui est quoi? Si quelqu'un n'a pas reçu l'intelligence pour comprendre, est-il faux de l'appeler un singe? Pour tout un chacun, le soi est l'ami et l'ennemi. En vérité, dans sa vie quotidienne, l'homme établit des rapports avec de nombreuses autres personnes. Parmi elles, il pense que quelques-unes sont ses amis et que d'autres sont ses ennemis. Avec certains, il veut parler de plus en plus et passer du temps avec eux. Avec d'autres, il n'aime pas avoir de conversation suivie ni passer du temps avec eux. Parce que le monde est plein de telles dualités et contradictions, l'homme est incapable de décider ce qui lui donne réellement du plaisir et ce qui lui donne réellement de la peine. Quand Krishna naquit, simultanément Kamsa naquit aussi. Quand il y eut Rama, il y eut aussi Ravana en même temps que lui. Quand Bouddha naquit il y eut un Devadutta. Quand Prahlada apparut, il y eut un Hiranyakasyapu. Ainsi, quand le bien et le mal sont mélangés dans la création, la situation est telle que nous ne pouvons pas décider de ce qui est bien et de ce qui est mal. Quel est le fondement de tout ceci? Qui est l'objet et qui est le sujet? La base ou la raison de ceci n'est pas quelque chose qui se trouve derrière nous, invisible.

Les idées qui surgissent dans notre mental sont la cause de tout cela. Ceux qui nous respectent et respectent nos idéaux, et ceux qui ont le souci de notre bien-être sont considérés comme nos parents ou amis. Ceux qui nous haïssent et ceux qui vont à l'encontre de nos attentes et ceux qui nous causent des peines et des pertes sont considérés comme des ennemis. En vérité, dans ce contexte, il nous devient impossible de décider qui sont nos amis et qui sont nos ennemis. Une fois, Kabir a dit que nous devrions tenir compagnie à ceux qui nous injurient. La raison en est que, si nous commettons plusieurs péchés, les gens qui nous font remarquer nos péchés vont les enlever par leurs injures. C'est dans ce contexte que nous disons que si quelqu'un se moque de nous, cela aboutira à la suppression de notre péché. En réalité, ces gens qui nous aident à nous débarrasser de nos péchés sont nos amis.

Ces gens qui encouragent le péché en nous sont nos ennemis. Ainsi, ce sont ceux qui nous insultent et se moquent de nous qui doivent être considérés comme nos amis car ils ôtent nos péchés. Dans cette situation, Prahlada dit que votre propre *chitta* (mental) est votre ennemi. Il a dit à son père: "Vous êtes un guerrier très compétent. Vous êtes capable de conquérir le monde entier mais vous êtes incapable de conquérir vos propres organes des sens." Donc, si nous essayons de contrôler et de conquérir nos organes, il est indispensable d'avoir confiance en nous et foi en Dieu. Il est impossible de vaincre ses organes à celui qui n'a aucune confiance en son soi et aucune foi en Dieu. Avant d'entreprendre le contrôle de nos sens et de nos organes, nous devrions d'abord favoriser la foi en Dieu et la confiance en notre soi. Sans ce contrôle de nos sens et de nos organes, tous les efforts que nous faisons pour améliorer nos vies échoueront.

Voici une petite histoire pour illustrer ceci. Une fois Radha se rendait dans la soirée à Mathura, elle se retrouva seule. Quand elles virent cela, toutes les autres Gopikas se mirent à la suivre. Au moment où elle arriva à la Yamuna, la nuit tomba. Les Gopikas avertirent Radha et lui dirent de ne pas aller à Mathura dans l'obscurité, mais si elle devait y aller, elles l'accompagneraient. Avec le sentiment que Brindavan appartient à tous et que Govinda aussi, elle accepta de les emmener avec elle. Elles allèrent toutes sur les rives de la Yamuna et elles ramèrent à tour de rôle sur le bateau afin que personne ne soit fatigué. Il faisait nuit et elles ne prêtaient pas une attention particulière à autre chose, elles ramaient à tour de rôle. Bien qu'elles aient ramé ainsi toute la nuit, elles n'arrivèrent pas à Mathura. Comme le jour se levait, elles virent les gens qui résidaient à Gokulam arriver à la rivière. Elles avaient ramé toute la nuit et elles s'aperçurent qu'elles étaient toujours près de Gokulam. Elles virent alors qu'elles n'avaient pas détaché la corde qui retenait le bateau à quai. Elles avaient gouverné le bateau la nuit entière sans avoir dénoué l'amarre et de ce fait elles restèrent là où elles étaient. En dépit du fait que le bateau était propulsé à la rame et en dépit du fait que l'eau était là et qu'elles avaient la force pour faire avancer le bateau, ce dernier n'avait pas du tout bougé. La raison en était que la corde qui attachait le bateau n'avait pas été dénouée et le bateau n'avait pas du tout avancé. De même, sans ôter les liens qui concernent nos sens et nos organes, nous ne serons pas en mesure d'avancer.

Par conséquent, il est nécessaire de contrôler nos sens mais avant de faire ceci nous devons en priorité nous charger de favoriser l'amour, la compassion et le sacrifice. Lorsque nous pouvons remplir notre cœur de ces trois qualités, notre cœur s'épanouira en un Nandanavana. D'un autre côté, si nous remplissons notre cœur de qualités telles que la haine, la jalousie et la colère, alors il deviendra une mare nauséabonde. Nous devrions approfondir cette question et décider si nous voulons changer notre cœur en un Nandanavana ou en une mare puante et immonde.

Chaque individu doit faire un effort pour remplir son coeur de ces vertus sacrées et le changer en un Nandanavana. En vérité, quand nous regardons des gens heureux, nous devrions nous sentir heureux de leur bonheur. Quand nous contemplons la souffrance et l'angoisse, nous devrions aussi partager les souffrances de ces gens. Si nous sommes capables de développer ces qualités, nous ferons de notre coeur un Nandanavana (lieu de béatitude). Nous devons faire tous les efforts pour favoriser la compassion et la bonté. Ceci s'appelle *maitri* ou amitié (avec Dieu) et si nous développons ces bonnes qualités, Dieu aussi semblera être tout près de nous. Que nous soyons dans la peine ou le plaisir, la tristesse ou l'angoisse, nous devons toujours développer notre coeur de telle façon que nous puissions gagner le Prema de Paramathma. D'un autre côté, si nous avons de mauvaises qualités telles que le désir de pécher, le désir d'écouter des choses que nous ne devrions pas écouter, infliger des blessures et des préjudices aux autres, alors la justice, la bonté et l'honnêteté ne resteront jamais près de nous. Par conséquent, les gens devraient développer ces qualités sacrées. Les Pandavas étaient des personnes de cette qualité et en toute justice ils jouissaient de la proximité du Seigneur. Pour les Pandavas, le souffle vivifiant était Krishna, et pour Krishna, son corps était les Pandavas. Chaque fois que les Pandavas furent concernés, il n'y eut pas un seul instant où Krishna ne fut présent.

Tout ce qu'ils voyaient ou faisaient, c'était grâce à l'incitation et à la force que Krishna leur donnait. Voici un petit incident qui mérite d'être raconté dans ce contexte. Krishna abandonna son corps mortel après avoir achevé la tâche pour laquelle il était venu sur terre. Tandis qu'Arjuna accompagnait les Gopikas et les amenait à Gokulam, ils furent attaqués par les tribus et il y eut beaucoup de confusion; Arjuna perdit toute sa force et dans cet état de faiblesse, il se débrouilla pour arriver à Hastinapura. Parce que le nom sacré, pur et désintéressé de Krishna était présent dans le coeur des Pandavas, tout ce qu'ils regardaient leur apparaissait comme étant sacré. Parce que Krishna n'était plus de ce monde, tout ce que les Pandavas voyaient leur apparaissait trivial. A la différence de nos jours, si on devait envoyer un message à cette époque-là soit à Mathura, soit à Dwaraka, il mettait des mois pour arriver à destination. Avant même que les nouvelles de la mort de Krishna arrivent à Hastinapura, Dharmaraja avait rencontré beaucoup de mauvais présages néfastes. Un soir, alors qu'il marchait dehors, il vit un agriculteur qui rentrait chez lui avec une charrue sur l'épaule. Dharmaraja regarda ce tableau inhabituel et demanda à l'homme pourquoi il portait la charrue sur ses épaules. L'homme répondit que la veille, la charrue qu'il avait laissée dans le champ avait été volée et donc il la ramenait à la maison aujourd'hui. Dharmaraja fut très surpris et troublé et il commença à se demander si Krishna était toujours vivant, car il ne pouvait pas expliquer les vols dans son royaume.

Un autre jour, alors qu'il se promenait dans la cité, il vit un énorme verrou d'acier sur la porte d'une maison. Il rencontra des gens à la porte et leur demanda ce que signifiait ce verrou d'acier; ils répondirent que ce verrou avait été posé là pour protéger la porte contre des vols éventuels commis par d'autres gens. En entendant cela, il fut encore plus troublé et surpris et il devina que le yuga devait être en train de changer et que Kali commençait, pour que de tels événements se produisent. Une autre fois, il vit une femme parlant à un homme au milieu de la rue. A ce spectacle, la tête de Dharmaraja commença à tourner et il fut étonné de voir une femme appartenant à Bharat, parler aussi librement à un homme dans la rue. Il ne voulait pas du tout régner sur un tel royaume et il ordonna tout de suite à son conducteur de char de le reconduire.

Quand nous regardons ces événements et ces incidents, nous pouvons réaliser combien était dharmique l'administration de Dharmaraja. Ces incidents permettent aussi de voir combien il était bon et bienveillant. Tandis que Dharmaraja pensait à ces incidents néfastes, Arjuna arriva et dès que Dharmaraja vit le visage d'Arjuna, il comprit qu'il devait y avoir de très mauvaises nouvelles. Arjuna se tenait là abasourdi et il lui était impossible de communiquer les mauvaises nouvelles à Dharmaraja. Bien que Dharmaraja ait posé plusieurs questions à Arjuna, il ne put obtenir la moindre réponse parce qu'Arjuna était dans un grand désarroi et il restait silencieux. Le fait qu'Arjuna était arrivé et qu'il était rempli de tristesse fut rapidement connu de tous les habitants du palais royal. La vieille mère Kunti fit dire à Arjuna qu'il vienne la voir immédiatement. Kunti avait plus de 180 ans et elle était infirme. Elle était juste assise sur un lit de camp. Comme les Pandavas avaient l'habitude d'obéir aveuglément aux ordres de leur mère, ils allèrent voir Kunti immédiatement. Les Pandavas connaissaient très bien l'ancienne coutume selon laquelle le père, la mère, le maître et l'hôte devaient être vénérés comme Dieu. Dans leur vie et leur conduite, ils démontrèrent pleinement leur respect envers leur mère, leurs maîtres et leurs hôtes. Ils n'eurent pas de père pour démontrer leur respect envers un père. Quand les frères touchèrent ses pieds, Arjuna fut incapable de se relever tant il était accablé de chagrin. Immédiatement, Kunti se mit à poser plusieurs questions sur le bien-être de Krishna, de Vasudeva et des autres parents de Dwaraka. Incapable de répondre à ses questions, Dharmaraja cria tout de suite que leur Gopala n'existait plus. Kunti était une personne très perspicace et elle devina immédiatement ce qui était arrivé; elle se mit à pleurer en demandant Gopala et elle quitta sa vie. Dans l'heure qui suivit, Dharmaraja commanda tous les préparatifs pour accomplir le rituel après la mort de Kunti. Il fit venir Nakula, Sahadeva et Bhima. Nakula et Sahadeva furent envoyés accomplir les derniers rituels à leur mère. Bhima reçut l'ordre de faire tous les préparatifs pour leur départ dans la jungle. Arjuna fut appelé et on lui dit que les préparatifs devaient être faits pour couronner Parikshit comme roi du pays.

Tout en tenant le corps défunt dans ses bras, il faisait les préparatifs pour le couronnement de Parikshit comme roi et il faisait aussi les préparatifs pour leur séjour dans la forêt. Aucun être humain ne serait capable de faire de telles choses au moment d'une telle douleur. Les Pandavas sont les seules personnes qui peuvent être citées en exemple pour ce comportement sacré et cette conduite exemplaire. Personne d'autre n'eut ce courage et cet esprit de sacrifice. Les derniers rites furent accomplis et on envoya dire aux pandits que le couronnement devait être exécuté immédiatement. Ils sentirent tous que le moment n'était pas très favorable et conseillèrent que le couronnement soit remis mais Dharmaraja soutint qu'ils ne seraient plus capables de vivre dans un monde où Krishna n'était pas présent et qu'ils voulaient partir dans la forêt immédiatement. Les frères - Arjuna, Bhima, Nakula et Sahadeva,- étaient aussi du même avis et ils énoncèrent que la mort de Krishna était en réalité la mort des Pandavas.

Ils dirent que Krishna ne pouvait pas mourir car c'était un être immortel et que les Pandavas étaient ceux qui étaient réellement morts. Arjuna indiqua aussi aux pandits qu'il était impossible aux Pandavas de rester dans un monde où Krishna n'était plus présent physiquement. De toute manière, Dharmaraja demanda aux pandits d'accomplir traditionnellement le couronnement et avertit que, s'ils ne le faisaient pas, il donnerait simplement sa couronne à Parikshit et s'en irait dans la forêt. Les derniers rites furent achevés et on envoya chercher Parikshit. Mais il est écrit dans les textes sacrés que Parikshit fut couronné quand il était très jeune et pas assez mûr. En fait ce ne fut pas le cas. Parikshit avait 35 ans. Quand la bataille du Mahabharata eut lieu, c'était en 3138 avant J-C. C'était aussi le commencement du règne de Dharmaraja et à ce moment-là Parikshit était présent dans le sein de sa mère Uttara. Dharmaraja régna sur son Royaume pendant 36 ans. Une fois la bataille terminée, Krishna se rendit à Dwaraka et y resta pendant 36 ans. Alors que la bataille avait commencé en 3138 avant J-C, Krishna abandonna son corps mortel en 3102 avant J-C et il y eut un intervalle de 36 ans; donc à cette époque Parikshit avait 36 ans et il était vraiment en état de gouverner le royaume. Mais tant que son père et les frères de son père furent présents, il ne consentit pas à prendre le royaume en charge.

C'étaient les codes sacrés de conduite en vigueur à cette époque-là. Parikshit supplia son père et ses oncles de l'emmener avec eux dans la forêt car il ne se sentait pas capable de bien gouverner le royaume à cause de son inexpérience. A cette époque, le code de conduite était ainsi fait qu'on ne pouvait pas désobéir aux ordres de ses parents, ses aînés ou son grand-père. Il toucha les pieds de Dharmaraja et dit que, comme il y avait tant d'aînés présents, il n'était pas correct pour lui d'être couronné Roi.

Parikshit était né dans une famille régnante et avait tous les droits pour devenir roi mais il n'hésita pas à dire que d'autres aînés devaient être pris d'abord en considération. Dharmaraja n'accepta pas cela; il tint son char prêt et voulut partir immédiatement, en couronnant Parikshit. A cet instant, Draupadi sortit de la maison et dit que Krishna l'avait sauvée en maintes occasions et qu'elle ne pouvait imaginer vivre ne serait-ce qu'un moment sans Krishna, particulièrement si ses maris n'étaient plus là. "Si mon Seigneur et mes maris n'y sont plus, je ne veux pas rester ici." Les Pandavas montrèrent au reste du monde ce que devait être une famille idéale.

Si nous prêtons attention à ces incidents, nous voyons le genre de relation exceptionnelle qui existait entre Krishna et les Pandavas. Si nous observons la condition d'Arjuna après la mort de Krishna, nous voyons qu'il était comme un corps sans vie suivant seulement son frère, comme si ce frère traînait un corps inerte. Il ne pensait même pas à sa mère morte et il était toujours dans la pensée constante de Krishna et il se comportait comme un fou. Pendant cent ans, partout où il y eut Krishna et Yogeswara, il y eut Arjuna, le meilleur des hommes. Partout où ils furent présents tous les deux, il y eut la prospérité, la victoire, la richesse et la moralité. Ils vécurent comme des personnes inséparables pendant tout ce temps. Ils n'étaient différents que de corps, mais les idées, les pensées et les idéaux étaient identiques. Que ce soit à Hastinapura ou à Dwaraka, chaque fois que Krishna et Arjuna arrivaient ensemble, Kunti, la mère, leur servait toujours à manger dans une grande assiette mais jamais dans deux assiettes différentes. Rukmini non plus n'hésita jamais à mettre leur nourriture dans une seule assiette comme si elle partageait la nourriture dans une assiette avec Krishna. Si Arjuna venait à Dwaraka, Krishna et Arjuna se tenaient constamment compagnie. Krishna ne passa jamais de temps avec Rukmini ou Satyabhama. La raison en était qu'Arjuna était le meilleur des hommes et Krishna un avatar du niveau le plus élevé. Tous les deux étaient les représentations caractéristiques de Nara, l'homme, et de Narayana, Dieu. En certaines circonstances, Nara, l'homme, peut devenir Narayana et Narayana peut apparaître sur terre en tant qu'homme. Quand l'homme vit dans l'extase de l'amour du Seigneur et quand il s'enivre de la pensée du Seigneur, il se transforme en Narayana. Mais quand l'injustice et la malveillance règnent partout, alors Dieu en personne descend sur terre en tant qu'avatar. Ainsi dans cette relation entre l'homme et Dieu, si l'homme obtient la grâce de Dieu et se change lui-même en Dieu, il atteint la connaissance de Brahman. Quand l'homme acquiert la connaissance de Brahman, il prend la forme de Brahman. D'autre part, quand Narayana prend la forme d'un homme et veut aider l'humanité, il agira comme un homme.

Souffrant d'être séparés de Krishna, les Pandavas marchaient sans avoir conscience de la présence des autres. Répétant sans cesse le nom de Krishna, chacun s'écroula comme mort sans remarquer la présence de l'autre. Tandis qu'ils marchaient ainsi, Draupadi perdit toute son énergie et réalisa que sa fin approchait aussi et elle cria le nom du Seigneur. Dharmaraja dit que tous étaient tourmentés parce que leur Seigneur avait quitté cette terre et ils ne pouvaient donc pas partager la douleur de Draupadi. En ce moment de grande souffrance, les Pandavas ne pensaient qu'à Krishna et ceci nous renseigne sur le rapport intime qui existait entre les Pandavas et Krishna. Les Pandavas étaient protégés par Krishna comme les paupières protègent les yeux à cause de l'amour sacré que les Pandavas avaient pour Krishna. Les Pandavas avaient toujours Krishna comme compagnon. Il était près d'eux au temps des difficultés comme au temps du bonheur. Il était près d'eux quand ils vécurent incognito dans la forêt pendant un an. Il était près d'eux tout le temps. La signification de l'aspect de la vraie camaraderie fut démontrée par ce rapport existant entre Krishna et les Pandavas.

D'un autre côté, si nous regardons la *maitrî* ou amitié de cette époque, nous remarquons qu'on ne devenait un ami que si l'on voyait un billet de dix roupies à travers la poche transparente de la chemise en terylène. S'il n'en était pas ainsi, il n'y avait pas d'amitié. Dans le monde d'aujourd'hui, il n'y a aucun signe de véritable amitié. Il n'y a personne que nous puissions appeler un ami véritable. Quand un lac est plein d'eau, les grenouilles s'y rassemblent, mais quand il est vide, toutes les grenouilles disparaissent tout simplement. De même, quand une personne est florissante et riche, tout le monde devient son ami, mais quand cette richesse disparaît, tout le monde disparaît aussi et plus personne n'est un ami. Toutes vos relations ne resteront des relations que jusqu'à votre entrée au lieu de crémation. Le seul ami qui continuera à être avec vous tout le temps est l'ami divin - DIEU. Je vous bénis et j'espère que vous apprendrez beaucoup de ces idéaux sacrés.



LE MENTAL DE L'HOMME EST COMME UN SINGE FOU

La base de l'univers tout entier est l'amour du Seigneur. Une personne peut être capable de connaître par coeur l'essence de tous les Vedas, elle peut aussi être capable de composer de la poésie de manière très séduisante, si elle n'a pas un coeur purifié elle est inutile. Quelle autre grande vérité puis-je vous communiquer!

L'éducation d'aujourd'hui n'est pas l'éducation véritable. L'éducation d'aujourd'hui apparaît tout simplement comme une occupation secondaire pour vous permettre de gagner de quoi vivre. En suivant ce chemin qui ne vous permet que de gagner votre vie, vous favorisez en même temps l'égoïsme individuel.

Le but de la véritable éducation est la formation du caractère.

Ce genre d'éducation où il n'y a ni caractère sacré ni force morale est inutile. Quelle est l'utilité d'acquérir tant de connaissances dans les matières diverses de cette éducation? Vous devez essayer d'apprendre ce par quoi vous pouvez échapper à la mort. Vous avez peut-être acquis un diplôme comme un M.A. ou un B.A. Vous avez peut-être acquis un statut social dans la vie. Vous pouvez faire beaucoup de bonnes choses sur cette terre. Vous pratiquerez peut-être aussi *japa et tapa* mais quoique vous puissiez faire, vous n'égalerez jamais la dévotion des dévots. On peut avoir acquis beaucoup de connaissances, passé toute sa vie à s'instruire mais quelle est l'utilité d'être instruit si on ne peut pas se défaire de ses misérables défauts? Vous pouvez passer beaucoup de temps à apprendre beaucoup de choses mais vous ne deviendrez qu'un moraliste dans votre vie. Par une éducation de ce type, dispensée actuellement, vous ne pourrez jamais acquérir une sagesse totale.

Divyathma swarupas,

Si vous voulez la sécurité, le salut et le bien-être du pays et faire en sorte que le pays ne soit en danger, alors il est essentiel pour vous de développer trois choses. Ce sont :

Le service envers le pays, le sacrifice sans rien en attendre en retour (service désintéressé) et la dévotion dans la spiritualité.

Il y a une grande nécessité à former les jeunes gens qui ont une forte détermination à cet égard. Aujourd'hui, la vie entière semble consister en une simple imitation des autres. De ce fait les propres idées et l'individualité de l'étudiant sont anéanties. L'étudiant devient un esclave dans ce processus d'imitation des autres.

Divyathma swarupas, étudiants, garçons et filles !

J'espère que les étudiants des Collèges Sathya Sai ne surpasseront pas seulement les autres en obtenant des bonnes notes et des honneurs aux examens, mais aussi qu'ils veilleront à ce qu'aucune remarque ne soit faite à leur sujet quant à leur comportement. En fait, ne pas avoir d'observation au sujet de son comportement est plus important que d'obtenir des bonnes notes. Par conséquent, j'espère que les étudiants garderont cette qualité sacrée et auront à l'esprit l'importante nécessité d'accepter la discipline, la dévotion et le devoir de servir leur pays. Aujourd'hui, les étudiants qui travaillent pour obtenir divers diplômes tels que le M.A., M.Com., Ph.D., etc., portent des vêtements qui donnent l'impression qu'ils sont des mendiants des rues et ils n'ont aucune humilité. Les étudiants d'aujourd'hui se disent des citoyens de ce grand pays de Bharat et ils vont et viennent comme des mendiants et des hippies dans la rue, ne faisant preuve d'aucune bonne qualité. Les étudiants des Collèges Sathya Sai doivent servir d'exemple par leur comportement et veiller à ce que cet aspect de laisser aller soit complètement éliminé. J'espère que vous développerez de bonnes qualités et servirez d'exemple aux autres. Le pays doit être fier de vous et de vos qualités. Vous devez penser que vous n'êtes pas éduqués seulement pour obtenir un diplôme ni imiter les autres comme un mouton. Vous devez vous conduire de telle manière que vous ameniez une bonne réputation à votre pays. Vous devez acquérir cette éducation qui vous permettra de tenir sur vos jambes et de ne pas être un être faible qui dépend toujours des autres. Vous ne devez pas devenir des mendiants avec une sébile à diplômes et aller de bureau en bureau à la recherche d'un emploi. En tant qu'étudiant, votre père et votre mère vous ont élevé et la première chose que vous devez faire est de montrer du respect et de la gratitude envers eux. Comment, les étudiants qui ne peuvent pas faire cela, peuvent-ils montrer de la gratitude envers leur mère patrie? Vos parents vous ont fait cadeau de votre corps, de vos vêtements, de votre vie entière et si vous ne pouvez pas montrer de la gratitude pour cela, quel genre de service serez-vous capables de rendre à votre pays?

Les Organisations Sai doivent être telles qu'elles considéreront toutes les religions avec équanimité.

Il n'y a qu'une religion - la religion de l'amour.
Il n'y a qu'une caste,- la caste de l'humanité.
Il n'y a qu'un Dieu - Il est omniprésent.
Il n'y a qu'un langage - c'est le langage du coeur.

Vous devez admettre cette vérité et être prêts à la propager dans le monde. Peu importe la religion, secte ou communauté à laquelle vous appartenez, vous devez accepter les principes de base comme '*Matru Devo Bhava, Pitru Devo Bhavd* et respecter votre mère et votre père.

Ce concept doit être fermement implanté dans votre cœur. Hier vous disiez que l'homme sans Dieu n'est pas un homme. Dieu sans l'homme est toujours Dieu. Cela implique que Dieu est toujours Dieu, même si l'homme n'est pas là mais l'homme sans Dieu n'est pas humain. L'homme devient alors inhumain.

Divyathma swarupas,

Nous voyons que les animaux et les oiseaux mangent eux aussi, ils prennent soin de leur progéniture et font bien d'autres choses similaires que les humains. Si les êtres humains ne font pas des choses distinctes et différentes de ce que font les animaux, pourquoi les qualifierait-on d'êtres humains ou de gens instruits? Si nous ne sommes en rien différents des animaux, pourquoi devrions-nous alors recevoir une éducation? Nous voyons des hommes éduqués se comporter comme des animaux ; pourquoi les étudiants d'aujourd'hui doivent-ils vivre un style de vie qui ressemble de si près à celui des chiens errants? La première chose que les étudiants doivent se demander, que signifie l'abondance dans la vie ?. Le genre de plaisir et de joie expérimentés par un maharaja peut aussi être expérimenté par un chien dans la rue. En concluons-nous que le chien et le maharaja sont sur un pied d'égalité? Ce n'est pas correct. Les hommes ne sont pas nés simplement pour accroître leurs moyens d'existence. Les animaux, les oiseaux et toutes choses vivantes mangent eux aussi. Quelle sorte d'effort particulier, les animaux font-ils? Ils ne font pas pousser leur nourriture. Ils trouvent assez à manger en temps opportun. Si vous passez toute votre vie à chercher simplement votre nourriture, à quoi cela sert-il? Ce n'est certainement pas le but de votre vie.

En vérité, les exigences de l'homme pour son alimentation quotidienne et son entretien sont très minimes, mais le temps que les hommes passent à satisfaire leurs exigences est beaucoup plus grand que leurs besoins ne l'exigent. Le temps est Dieu et il ne doit donc pas être gaspillé. Le temps gaspillé équivaut à gaspiller sa vie. Nous devons épargner le temps et ce temps épargné doit être utilisé pour ressusciter la culture de notre pays. Aujourd'hui nous parlons d'établir une nouvelle société et une nouvelle culture. C'est un gaspillage de temps colossal. Ce n'est que lorsque nous reconnâtrons et comprendrons les fautes qui ont été commises dans cette ancienne société et cette ancienne culture que nous aurons le droit d'établir une nouvelle société et une nouvelle culture. La culture et les traditions de notre pays ont été applaudies et louées depuis des temps immémoriaux par des millions de gens. Considérer ces traditions comme inutiles et les remplacer par une nouvelle société et une nouvelle culture est une pure folie.

Ce type d'objectif est très égoïste et veut établir un profit égoïste. C'est un désir qui cherche à favoriser l'égoïsme individuel. Il n'aspire pas au bien de la communauté. La jeunesse du pays doit faire un effort pour ressusciter notre ancienne culture. Votre vie est sacrée et votre âge est un âge sacré. La période entre seize et trente deux ans est un âge d'or. C'est un âge où vous avez la force de surmonter les obstacles qui se dressent sur votre chemin pour contrôler vos actions et vos pensées. A cet âge, si vous ressentez de la colère, de la jalousie ou de l'agitation, vous devez utiliser votre force pour les contrôler. Si à cet âge, vous n'avez pas la force de contrôler vos émotions, comment et où trouverez-vous la force de contrôler vos émotions quand vous vieillirez. C'est le devoir de tout jeune étudiant de reconnaître toute mauvaise idée ou pensée qui germe dans son mental et de l'anéantir complètement.

Le mental est comme un singe fou et vous ne devez pas lui céder. Vous devez contrôler le mental et le garder sous votre conduite. Vous ne devez pas être prêts à céder à tous les désirs qui germent dans votre mental. Dès qu'une pensée jaillit dans votre esprit, vous devez examiner si c'est une bonne pensée ou une mauvaise. Par exemple, regardons un morceau de tissu. En réalité, c'est un faisceau de fils et si vous l'examinez plus attentivement, vous verrez que c'est juste du coton. Le premier stade est le coton, le second est le fil et le stade final est le tissu.

Que feriez-vous si vous n'aimiez pas ce tissu? Vous enlèveriez les fils un à un et le tissu n'existerait plus. De la même manière, le mental n'a aucune forme spécifique. C'est simplement un faisceau de désirs. Ces désirs eux-mêmes viennent des pensées de votre esprit qui peut être comparé au coton. Ainsi les trois stades sont le coton ou les pensées, le fil ou les désirs et finalement les désirs constituent le mental qui est le tissu dans cette comparaison. Nous devons donc essayer de diminuer ces désirs autant que possible. Ces désirs sont comme un lourd bagage dans le voyage de votre vie. Le voyage de la vie pour la jeunesse est très long. Si vous voulez rendre votre voyage confortable, vous devez alléger votre bagage et ce faisceau de désirs est votre bagage. Aujourd'hui, le type de désirs qui entre dans l'esprit des jeunes est tel que même un homme de 80 ans n'aurait pas eu de tels désirs dans l'ancienne génération.

Voici un petit exemple que Je veux vous donner ici. Beaucoup de personnes d'horizons différents viennent voir Swami. Ils ont beaucoup d'idées et de pensées multiples. Parmi eux il y avait un jeune garçon de 16 ans. Il semblait très triste, déprimé et l'esprit envahi de pensées, pendant que Je lui donnais une entrevue. Je lui demandai dans quelle classe il étudiait. Il dit qu'il n'étudiait plus, qu'il avait interrompu ses études. Je lui demandai ensuite s'il faisait quelque chose.

Il répondit qu'il avait perdu toute sa volonté et sa concentration. Il dit que depuis les derniers six mois sa vie était dénuée de sens et sans aucun gout. Quand Je lui demandai ce qui l'avait amené à une telle déprime depuis six mois, il Me dit que sa seconde femme l'avait quitté et divorcé. Si nous considérons son âge, il avait à peine seize ans et il parlait déjà de sa seconde femme qui s'était séparée de lui. Sa vie était si misérable qu'il aurait mieux valu que sa seconde femme l'ait brûlé vivant. Cette vie caractérise seulement les chiens. Nous ne devons pas mener une telle vie. Nous devons être fiers du fait de notre culture très sacrée qui exige le respect envers nos parents. C'est la beauté de votre coeur qui est importante. Ce n'est pas la beauté extérieure du corps qui importe. Si vous avez un coeur pur et net, vous aurez la force de nettoyer le monde entier. La jeunesse n'est pas préparée à respecter ses parents. Vous pouvez vous demander pourquoi on doit respecter ses parents.

Quelles que soient les actions que vous entrepreniez, vous en subirez toujours les réactions dans le futur. C'est votre devoir de respecter vos parents pour tout ce qu'ils ont fait pour vous. Si aujourd'hui vous montrez du respect à vos parents, alors vos enfants vous respecteront quand vous atteindrez l'âge adulte. Si vous faites souffrir vos parents maintenant, vos enfants vous feront subir la même chose en retour et des larmes couleront de vos yeux. Si un étudiant souhaite une vie sécuritaire et heureuse dans le futur, il doit entreprendre dès maintenant à mener une vie saine. Pour cela, des professeurs convenables doivent être préparés. Les professeurs doivent montrer les bonnes habitudes sacrées aux étudiants. S'il y a de mauvaises habitudes chez les professeurs, les étudiants prendront aussi le mauvais chemin. Quand ces jeunes étudiants au coeur tendre sont mis entre les mains des professeurs, ces derniers doivent avoir la détermination de développer de bonnes habitudes et des pensées correctes. Si un étudiant est mauvais, il se gâchera lui-même, mais si un professeur est mauvais, plusieurs milliers d'étudiants seront gâchés. Par conséquent, en premier lieu, les professeurs doivent avoir de bonnes habitudes. En réalité, les bons étudiants sont eux-mêmes comme des maîtres. Aujourd'hui les étudiants vont être étudiants pendant un an ou deux et après cela ils iront prendre un emploi. Ensuite les étudiants ne toucheront plus un livre. Mais les professeurs ne peuvent pas être comme cela. Ils doivent garder le contact avec les livres toute leur vie. Les professeurs ne doivent pas faire preuve d'un caractère emporté ou jaloux où quoi que ce soit d'autre. Si de tels maîtres existent, ils vont gâcher toute la communauté des étudiants. Il est juste de dire que les professeurs seuls sont responsables du fait que les étudiants empruntent un mauvais chemin. Vous devrez expérimenter beaucoup de choses dans le courant de l'année à venir. Les cinémas sont en grande partie responsables du fait que vos idées, vos pensées et votre conduite vont de travers. De plus, comme les parents assistent aux films, ces mauvaises idées viennent aux étudiants.

Il y a aussi un exemple dans l'histoire sacrée du Bhagavata. Un jour que Krishna n'était pas chez lui, Arjuna vint voir Subhadra et se mit à lui apprendre tout le Padmavyuha. A ce moment-là, Krishna entra et dit à Arjuna que tout ce qu'il disait était en fait entendu par l'enfant qui se trouvait dans le sein de Subhadra. Du fait de cette première leçon, le fils d'Arjuna entra dans le Padmavyuha mais ne put en sortir parce qu'il n'avait appris que la méthode pour y entrer. A la lumière de ceci, notre tradition dit qu'une femme enceinte ne devrait écouter que de bonnes histoires sacrées. Il était d'usage à partir des cinq mois de grossesse, d'écouter le récit d'histoires sacrées et que des célébrations fussent organisées. Malheureusement aujourd'hui, c'est devenu une habitude parmi les femmes enceintes d'aller voir beaucoup de films. Dans le but de les contenter, les gens de la maison vont les emmener voir deux ou trois films par jour. Regardant les images immorales qui ne comportent aucun personnage de valeur, les bébés dans le sein de leur mère auront aussi de telles idées. Le jeune bébé acquiert ces idées mauvaises même dans le sein de sa mère et quand il devient plus âgé, ces mauvaises qualités ressortent et il grandit de mal en pis. Malheureusement, les images qui sont destinées à louer les traditions sacrées deviennent rares et les jeunes, ne sachant que faire, vont voir ces mauvaises images. Si vous remontez dans l'histoire et regardez le caractère sacré des femmes en Inde, vous réaliserez leur grandeur. Au lieu d'apprendre des leçons des histoires sacrées des nobles femmes du pays, nous mettons nos femmes à vendre dans les rues du pays.

La culture et les traditions de notre pays étaient telles qu'elles avaient protégé le caractère sacré de nos femmes des années durant dans le passé et cette culture, nous sommes en train de la négliger et de l'oublier. J'espère que les étudiants des Collèges Sathya Sai se feront un devoir de ressusciter cette culture sacrée qui est la nôtre. Il n'y a pas de doute que nous avons besoin d'une éducation matérielle pour nous conduire dans la vie. Nous avons aussi besoin d'une éducation spirituelle pour que nous puissions élever nos âmes et mener une vie saine. Nous avons aussi besoin d'un type de culture exact et juste pour que nous puissions mener une vie appropriée à l'éducation reçue. L'éducation sans la culture nécessaire est comme de la poudre de craie. Notre culture est comme un courant électrique. On peut dire qu'elle est le pôle positif du courant. Notre éducation est le pôle négatif. Si ces pôles positif et négatif ne marchent pas ensemble, il n'y a pas de courant électrique. Notre culture Bharatiya sacrée doit être soigneusement protégée. Si nous rencontrons de jeunes enfants de l'école primaire, tels qu'ils sont aujourd'hui, qui fument, boivent et jouent aux cartes, peut-on appeler de telles personnes des êtres humains? D'abord l'homme boit du vin, puis le vin boit le vin et en fin de compte, le vin boit l'homme. Nos étudiants ne doivent jamais prendre de telles mauvaises habitudes. D'autre part, nos étudiants doivent exterminer ces mauvaises habitudes et se montrer comme de bons exemples dans le pays. Ce genre de pratique pernicieuse ruine simplement la personne et sa vie. Notre dignité disparaît à cause de ces pratiques pernicieuses. Nous devons nous conduire de la manière convenant à notre nom de '*Manava*'. *Manava* signifie celui qui se conduit de manière à ce que son ignorance soit enlevée.

Dans ce contexte il a été dit que la mort était plus douce que l'aveuglement de l'ignorance. Notre respect envers les aînés doit se manifester par le service et le sacrifice. Il se peut que vous n'ayiez que deux costumes, mais vous devrez les laver et les porter propres et c'est ainsi que vous inspirerez le respect. Par ailleurs, des étudiants vont acheter une nouvelle paire de pantalons, les coupent en certains endroits et mettent des pièces. Un tel individu a été mendiant dans une vie antérieure et il continue à être ainsi dans sa vie présente. Parmi les étudiants, certains deviennent si paresseux qu'ils ne lavent pas leur visage tous les jours. Que peut faire un tel paresseux pour son pays? Il y a beaucoup d'étudiants qui ne prennent pas de bain pendant deux mois d'affilée. Quel exemple ces étudiants peuvent-ils donner? Que peuvent-ils faire pour le pays? La paresse est rouille et poussière, la réalisation est le meilleur et le repos. Chacun doit se demander en lui-même si c'est bien ou mal. Aujourd'hui une situation désagréable est avérée, lorsqu'un étudiant s'approche de nous, nous devons nous en tenir éloignés parce qu'il sent mauvais. Les étudiants qui ont reçu une bonne éducation doivent devenir des instruments pour le bien du pays. Partout où il y a des étudiants, il y a du désordre. Vous devez vous efforcer d'enlever cette vilaine tache. C'est une honte pour la communauté estudiantine. Vous devez prendre la résolution de servir votre pays d'une manière humble. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez montrer la bonne qualité de votre éducation. Vous devez aussi être au service des autres. Ne soyez pas toujours talonnés par le désir de diriger. Le travail est adoration, le devoir est Dieu. Le travail et l'adoration sont vos deux yeux et c'est entre ces deux yeux que vous devez diriger votre vie.

Etudiants, vous avez un coeur sensible et sacré. Vous êtes jeunes; n'allez pas vous lancer dans la politique. Quand vous vieillirez et gagnerez un peu d'expérience, vous pourrez alors vous lancer dans la politique et servir le pays. Vous devez prendre un chemin qui ne provoque aucune obstruction à votre éducation. Si vous vous affiliez à un parti politique pendant vos études, vous manquerez l'opportunité d'être utile et vous passerez aussi à côté de l'opportunité de rendre service à votre pays. Vous ne serez ni un étudiant ni une personne capable d'aider son pays. Vous serez ainsi privés de ses deux aspects. Une fois votre éducation terminée, si vous avez la bonne idée de servir votre pays, vous pouvez vous affilier à un parti politique et ainsi servir de votre mieux. En tant qu'étudiant, vous devez être un *vidyarthi* et rechercher la connaissance. Vous ne devez pas être un *vishayarthi* qui cherche le confort matériel. Pendant ces dix derniers jours et même plus, vous avez tous écouté les divers aspects de la culture indienne expliqués par les adultes aussi bien que par les étudiants plus jeunes. J'espère que vous pourrez mettre ce que vous avez entendu en pratique, pour le bénéfice de votre pays. Je vous bénis dans cet espoir.



LE CHEMIN DE L'AMOUR EST LE PLUS RAPIDE POUR ATTEINDRE DIEU

Dans les zones où il n'y a aucun amour, plantez les graines de l'amour et faites ruisseler comme une pluie l'extase de l'amour sur cette zone sèche. Faites couler les rivières de l'amour en ces lieux. 'Oh! Krishna, jouez de votre flûte de telle façon que les rivières de l'amour coulent dans le coeur des hommes.'

Pavitraithma swarupas, garçons et filles, tant que nous serons dans l'illusion que l'entourage et le monde matériel sont des réalités, nos problèmes ne nous quitteront pas. Aujourd'hui, dans le contexte de la situation actuelle, les jeunes comme vous doivent développer la foi en Dieu et ainsi progresser dans la vie. Vous pleurez quand vous naissez, vous pleurez quand vous mourez, vous pleurez pour beaucoup de choses entre votre naissance et votre mort. Avez-vous une fois pleuré pour le dharma ou pour parvenir à quelque chose de bon dans la vie? Pourquoi et dans quel but pleuriez-vous? Pleuriez-vous pour le plaisir de pleurer? Nous ne devons pas pleurer et nous sentir tristes, simplement pour passer le temps. Tout notre effort doit être dirigé pour parvenir à notre objectif et à l'idéal que nous soutenons. Ceci ne peut arriver que grâce à l'amour. L'amour que l'on a pour Dieu a été appelé *bhakti*, depuis des temps immémoriaux, par les habitants de Bharat. Pour nous permettre de gagner la grâce du Seigneur, il y a de nombreux chemins bien différents. Pour parvenir à Dieu, pour être près de Dieu et comprendre le Seigneur et Ses miracles, c'est cette forme d'amour - *bhakti* - qui nous y aidera. *Bhakti* a aussi été utilisée par l'homme comme instrument pour se rapprocher du Seigneur le plus possible. La signification de *bhakti* est de se tenir près du Seigneur par un moyen ou un autre, par exemple en montrant de l'amour comme à un père, comme à une mère, comme à un frère, comme à une épouse ou comme à un fils, etc.

Il y a aussi d'autres chemins pour parvenir au même but. Ces chemins sont décrits comme la voie de *jnana* et la voie de *karma*. Cependant, prendre le chemin de *jnana* est très difficile parce que certaines qualités telles que la persévérance, la sagesse, l'intelligence sont exigées si vous voulez suivre ce chemin. Ainsi, le chemin de *jnana* est plus difficile si on le compare au chemin de *bhakti*. Si nous choisissons le chemin de *karma*, alors la confiance en soi est indispensable. Dans ce chemin de *Karma*, on dépend de sa propre force et de sa propre capacité et on ne dépend pas de Dieu. Suivre ce chemin-là, qui dépend tout le temps de votre propre capacité semble un peu difficile. Si nous considérons le chemin du yoga, nous en arrivons à la conclusion qu'il demande une discipline certaine pour accomplir les différents types de yoga tel que *Astanga yoga*, et vous devez être certain que le guru que vous avez est parfaitement correct. Ces autres chemins - *jnana*, *karma* et *yoga* - sont un peu plus difficiles que le chemin de *bhakti*. Le chemin de l'amour est un chemin facile et court. Cet amour pur - *prema* - n'est pas un sentiment qui s'arrête à un individu, à une communauté ou à une chose particulière. Il a un aspect universel. Ce n'est qu'en élargissant ce concept de l'amour que nous pourrions comprendre et expérimenter le caractère sacré de l'amour et la divinité d'un tel amour. Dieu est l'incarnation de l'amour. Pour atteindre Dieu et comprendre sa divinité, le seul chemin qui est disponible pour nous est le chemin de l'amour. Quand la lune se lève dans le ciel, vous pouvez la voir tout simplement. Vous n'avez pas besoin du secours d'une torche électrique ou d'une lampe à pétrole ou de toute autre source de lumière artificielle. La raison en est qu'il nous est possible de regarder la lune et de la voir grâce à sa propre lumière.

De la même manière, si nous voulons nous rapprocher de Dieu qui est l'incarnation de l'amour ou si nous voulons comprendre Dieu, cela devient possible uniquement au moyen de l'amour qui est la nature propre de Dieu. Dieu, qui est l'incarnation de l'amour n'est pas confiné en un lieu ou en un point précis. Il est présent partout, dans chaque coin du monde. Il est tout à fait essentiel pour les jeunes d'aimer tout le monde et de considérer l'amour envers les autres comme l'amour envers Dieu qui est présent en chacun de vous. Puisque Dieu est sans égoïsme, nous devons aussi apprendre et faire en sorte que notre amour soit désintéressé. Jouir de l'amour de Dieu qui est altruiste, de manière égoïste et limiter son amour à vous-mêmes n'est pas la chose juste à faire. Mais tant que nous n'atteignons pas un certain niveau, nous devons essayer et expérimenter le Seigneur de manière limitée. Quand nous sommes dans une situation limitée, et que notre propre vie est trop étroite, il n'est pas possible d'expérimenter largement l'amour. Par conséquent, la première étape pour nous est de mettre en pratique certaines méthodes grâce auxquelles notre amour pourra s'élargir suffisamment. Voici un petit exemple.

Supposez que nous prenions un bâtonnet d'encens. Dans ce bâtonnet d'encens nous voyons le feu. Si vous fumez une cigarette, vous verrez aussi le feu dans cette cigarette. S'il y a un feu de forêt sur une colline, nous y verrons de même un grand feu. Le feu que nous voyons sur le bâton d'encens, sur la cigarette, et le feu que nous voyons dans la forêt, sont bien tous du feu. Dans cette idée que tous les trois constituent le feu, si vous apportez quelques rondins de bois de chauffage et les mettez sur la cigarette ou sur le bâton d'encens, le feu s'éteindra et n'allumera pas la bûche. Par ailleurs, si nous prenons des feuilles vertes et tendres et les mettons dans le feu de forêt ardent, elles prendront feu et brûleront intégralement. De la même manière, si le feu de l'amour en vous n'est pas assez intense, vous ne pourrez pas soutenir le grand feu de l'amour de Dieu. Si vous commencez à parler de l'amour qui imprègne tout et de - *prema* - l'amour universel du Seigneur, il y a alors danger que le faible feu de l'amour en vous s'éteigne. Avant que vous puissiez expérimenter une telle disposition d'esprit équanime, et avant que vous puissiez expérimenter cet amour en chacun; la première des choses à faire est de susciter l'amour en vous et de l'élever à un niveau suffisamment haut. Pour cela, il vous est nécessaire de reconnaître une forme et de vous l'approprier le temps nécessaire à cela. Si vous ne prenez pas connaissance de la situation et du temps autour de vous, alors vous ne pourrez pas susciter l'amour en vous. L'amour de Dieu est comme un océan infini et éternel. Simplement parce que l'amour de Dieu est infini et éternel, vous ne pouvez pas l'emporter tout entier avec vous. Ce que vous pouvez emporter va dépendre de la taille du pot que vous prenez. Aussi la première chose à faire est d'agrandir la taille de votre pot et ceci peut se faire par la pratique de la sadhana. Dans cette sadhana, le premier point est le respect pour votre mère. La dévotion ou l'amour envers votre mère doit être tel que vous reconnaissiez le grand amour et l'affection avec lesquels votre mère vous a élevé. Vous devez avoir de la gratitude envers votre mère sous la forme de l'amour ou de la dévotion. La mère montrera aussi de la dévotion sous la forme de *vatsalya* (tendresse), en retour de l'amour du fils. Une mère baigne, habille et cajole le bébé et le met au lit. En faisant tout cela, elle s'occupe de ses devoirs quotidiens. De cette manière, l'attachement et l'affection entre la mère et le fils peuvent être favorisés et s'ils sont convenablement favorisés, ils peuvent même prendre la forme de la dévotion envers le Seigneur. C'est dans ce contexte que ce type de dévotion ou d'amour entre mère et fils a été décrit comme *vatsalya bhakti* dans le Bhagavata.

Mère Yasoda prenait soin du Seigneur dans sa forme de bébé, l'habillait et le cajolait. Cet attachement était tel qu'elle avait coutume de mettre le bébé sur son sein comme un fruit de jacquier. Non seulement cela, mais bien que Krishna soit né de Devaki, Yasoda prenait soin de Krishna comme s'il était son propre fils et elle développait *vatsalya bhakti* envers Krishna. En dépit du fait que plusieurs *gopikas* avaient l'habitude de se plaindre de Krishna, Yasoda l'aimait par-dessus tout et elle ne s'inquiéta jamais de ces plaintes.

Puis un jour ces plaintes devinrent trop nombreuses, la mère ne put en entendre davantage et elle demanda à Krishna pourquoi il ne mangeait pas ce qu'elle lui donnait et pourquoi il devait aller voler dans les autres maisons, comme s'ils n'avaient pas assez de lait caillé ou de lait chez eux. Elle le cajolait et lui demandait cela de manière aimable. Quand Balarama et Satyaki vinrent se plaindre à Yasoda que Krishna mangeait de la boue, elle fut très bouleversée et demanda à Krishna d'ouvrir la bouche. Lorsqu'il ouvrit la bouche elle découvrit que la bouche sentait le beurre et non la boue. Troublée, elle ne savait pas où était la vérité. Bien que Krishna soit un tout petit garçon, sa grandeur se voyait dans sa propre bouche. Il demanda: "Suis-Je un enfant? ou suis-Je si fou que Je mange de la poussière?" Quand un petit bébé pose une telle question, nous devons y voir l'expression de sa grandeur formulée de manière remarquable. On peut voir la grandeur de Krishna dans cette réponse-là. "Alors que l'univers entier est en moi, vous est-il possible de me nourrir avec une petite sucrerie? Alors que Je suis présent dans chaque *jiva*, vous est-il possible de me donner un nom approprié? Alors que Je suis présent dans tous les océans de ce monde, vous est-il possible de me donner un bain avec de l'eau?"

Alors que tout l'univers est présent en Lui, qu'est-ce que cela signifie vraiment de le nourrir? Alors qu'Il ne peut être ni compris ni approché par les plus grands de ce monde, comment quelqu'un peut-il comprendre ou se rendre compte de sa forme? En dépit de tout ce qu'elle entendait et voyait et en dépit de tout ce qu'on lui disait sur la grandeur et la divinité de Krishna, Yasoda la mère, voulait toujours voir dans Krishna le jeune garçon et dans cet amour tendre d'une mère pour son fils, elle trouvait un plaisir et une émancipation immenses. Par conséquent, si vous voulez obtenir la réalisation, il ne vous est pas nécessaire de suivre tous les divers types de bhakti qui ont été décrits. Si vous vous attachez au Seigneur par un chemin choisi, tel que *prema*, il vous sera possible de le réaliser. Yasoda était ainsi remplie d'amour tout le temps; elle ne passait jamais un instant séparée de Krishna ou sans penser à Lui. Elle avait l'habitude de demander s'il y avait une plus grande félicité que celle d'être près des tendres joues roses de l'enfant Krishna. Elle considérait cette forme du bébé Krishna comme la forme du Seigneur et elle exprimait son amour à cette forme, et ainsi elle réalisa Dieu. Ceci s'appelle *vatsalyaprema* (amour tendre) dans notre Bhagavata.

Un autre type de dévotion est *sakhya bhakti* (dévotion par l'amitié), et ceci fut démontré par les *gopalas*. Ils jouèrent avec Krishna et furent un avec lui. Ils ne pensèrent jamais qu'Il était Dieu ou une incarnation ou un avatar. Ils pensaient que Krishna était un des *gopalas* et ce rapport intime qui consiste à être un avec le Seigneur est décrit en tant que *sakhya bhakti*. Ils avaient l'habitude de jouer à cache-cache avec Krishna et le considéraient comme un de leurs camarades, et ainsi ils devinrent un avec lui. Ce fut de cette manière qu'ils exprimèrent leur dévotion envers lui.

Les après-midi, alors que tout le bétail était gardé sous un arbre, tous les gopalas et Krishna allaient s'asseoir à l'ombre d'un autre arbre ; ils devaient partager leur nourriture et c'est ainsi qu'un rapport étroit se développa entre eux. Par ailleurs, les gopalas ne s'écartaient jamais ne fusse-ce qu'un instant, de Krishna et ils surveillaient toujours le bétail. Quand le troupeau paissait joyeusement, ils venaient s'asseoir avec Krishna et lui demandaient de raconter des histoires; ainsi ils passaient chaque moment avec Krishna. Dans leurs jeux, leurs chants et leur mode de vie, ils considéraient Krishna comme une partie d'eux-mêmes et ils vivaient ensemble. A cette époque, Krishna jouait très bien de la flûte (murali). En fait, Il en jouait mieux que les autres gopalas ne pouvaient en jouer. Il avait le pouvoir de remplir tout le monde d'extase quand il jouait. Un des gopalas venait vers Krishna et disait: "Chante, chante à coeur joie et dis de douces paroles afin que je puisse me sentir heureux, prends l'essence des Vedas et chante-la par la voix d'or de ta flûte et remplis-m'en à souhait. Un autre gopala venait et disait à Krishna: "Nos vaches sont les Upanishads et les quatre pattes des vaches sont comme les quatre Vedas et prends dans le lait des vaches, les Vedas et l'essence des Vedas et des Upanishads, verse-la dans ta flûte et chante-la pour nous". A cet égard, les gopalas tournaient autour de Krishna, ils le considéraient comme un ami et ils s'identifiaient à lui. Ces gopalas avaient coutume de se rendre sur les rives de la Yamuna et de nager dans la rivière, en nageant, ils essayaient d'attraper les jambes du Seigneur et on avait l'impression d'un gros poisson allant de l'avant, suivi de petits poissons qui essayaient d'attraper les jambes du gros poisson. Ainsi, dans leur vie quotidienne, ils considéraient Krishna comme un ami humain ordinaire et ils profitaient des qualités humaines de Krishna. Les Gopalas ne s'inquiétaient pas du tout si leurs frères et soeurs se trouvaient loin d'eux mais ils s'affligeaient toujours s'ils étaient séparés de Krishna ne serait-ce qu'un instant. Ainsi, nous voyons que les gopalas voulaient se rapprocher de Krishna de quelque manière que ce soit. Ils ne faisaient ni *tapas* (pénitence) ni *pooja* (rituels). Ils choisissaient la méthode de *prema* (amour) pour être près de Krishna. Krishna était considéré comme l'océan d'amour et les gopalas se considéraient comme des gouttes d'eau sorties de cet océan d'amour. Leur seul but était de prendre leurs propres vies et de les fondre dans cet océan d'amour infini. Tant que nous tenons une goutte d'eau dans la paume de notre main, elle reste une goutte d'eau, mais si nous prenons cette goutte d'eau et la mélangeons avec l'eau de l'océan, alors il n'y a plus de goutte d'eau, elle a perdu son individualité et s'est fondue dans l'océan. Ainsi les gopalas essayaient de prendre leur individualité comme des gouttes de *prema* et de les fondre dans l'océan infini de l'amour du Seigneur. Quel meilleur objectif peut-il y avoir que de vouloir se fondre dans le Seigneur ?

Le troisième type de *prema* est appelé *virodha prema* ou l'amour ennemi. D'une manière ou d'une autre ils deviennent aussi intimes du Seigneur. Kamsa, Dantavakra, Jarasandha et Poundarika Vasudeva furent des exemples de ces êtres-là. Ils haïssaient tellement Krishna que même pendant leur sommeil, si le nom de Krishna était prononcé, ils étaient immédiatement excités. Pour les personnes qui ont la foi, un regard sur la forme de Dieu ou le récit de la description du Seigneur les rendra joyeux mais pour les personnes qui sont hostiles, même pendant leur sommeil ou leurs repas, ils penseront toujours à la personne qu'ils haïssent. Il y eut un incident au cours duquel Sisupala était assis en un lieu et l'ombre de sa jambe se voyait sur le mur. Regardant cette ombre, il fut terrifié parce qu'il pensait que Krishna était venu. L'amour ennemi est tel que tout le temps et en toutes circonstances, ils ont peur du Seigneur alors qu'ils pensent seulement au Seigneur de manière hostile. De cette façon, le nom et la forme de Dieu sont constamment imprimés dans leurs cœurs. Malgré cette forme de relation intime, ils sont eux aussi, proches du Seigneur. Quelle est l'importance de la façon dont s'accomplit votre sommeil tant que vous dormez? Cela importe-t-il que vous dormiez dans le 'choultry' ou dans la véranda? Le feu a la qualité de brûler et il vous brûlera si vous le touchez consciemment ou inconsciemment. Le brillant éclat de Krishna était tel qu'il purifiait toujours, qu'on l'approchât volontairement ou involontairement. Peu importe comment ou pourquoi on le fait, quand on pense continuellement au nom et à la forme du Seigneur on obtient la libération.

Le quatrième type est appelé *gopikas bhakti* ou *madhura bhakti*. Dans cette catégorie, les *gopikas* pensaient toujours à Krishna et elles abandonnaient complètement leurs pensées et leurs idées à Krishna. Elles disaient que toute leur richesse, leur corps, leur esprit et tout ce qu'elles avaient était abandonné à Krishna. Tout ce qu'elles faisaient, mangeaient, ou disaient était fait au nom de Krishna. Elles considéraient leur vie entière comme étant dédiée à Krishna. S'il y avait un peu de temps, il devait être consacré à Krishna. Si Krishna n'était pas là même pour un instant, elles se considéraient comme mortes. Quand Krishna partait avec les bouviers, ces *gopikas* pensaient toujours à lui et à son confort. Elles s'inquiétaient toujours de savoir s'il avait une protection convenable ou non, s'il avait des sandales ou non, s'il avait quelqu'inconfort, etc.

Elles pensaient toujours à Krishna et pourvoyait à son confort. Une des *gopikas* pensa que de nature Krishna était brun de peau et elle s'inquiéta de savoir si son séjour dans la forêt ne le rendrait pas plus hâlé à cause des coups de soleil, elle pensa alors qu'il serait bon qu'il emportât une ombrelle le jour suivant pour protéger sa peau. De cette façon, elles pensaient sans cesse à Gopala et à son confort.

Elles pensaient toujours à Gopala ; pendant qu'elles mangeaient, elles se préoccupaient de savoir si Gopala avait eu une nourriture correcte; quand elles se reposaient, elles se demandaient si Gopala avait un bon endroit où se reposer. Ainsi, qu'elles mangent, dorment ou se reposent, elles pensaient toujours à Gopala et elles savaient se réjouir de leur vie, *Brahmavid Brahmaiva Bhavati*. Donc, si nous pensons à Dieu et si nos idées sont tournées vers Dieu, nous deviendrons un avec Dieu. Parce que leurs pensées étaient totalement remplies de Krishna, à tout moment elles devenaient, elles et leurs corps comme Krishna.

Sur ces entrefaites, il arriva une nouvelle belle-fille au village de Gokula. Quand cette nouvelle belle-fille arriva, les anciens lui décrivirent la beauté et la grandeur de Krishna. Avant même qu'elle n'arrive au village, Niraja, la nouvelle belle-fille, connaissait la grandeur de Krishna et elle se languissait d'avoir une chance de Le voir. La belle-mère de Niraja était une femme très rude. Elle donna l'ordre à Niraja de ne pas sortir de la maison et de ne pas essayer de voir Krishna et même, de ne jamais prononcer le nom de Krishna. La raison à cela était qu'il y avait parmi le peuple un sentiment selon lequel Krishna ruinait positivement la réputation de différentes familles en jouant à divers jeux avec leurs filles. A cette époque, Krishna avait sept ans et il n'y avait pas la moindre raison d'entretenir de telles pensées, mais à cause d'un certain ressentiment, il y avait des gens qui répandaient ces rumeurs et ces histoires irréfléchies sur Krishna. De telles mauvaises personnes existaient déjà à cette époque. En vérité il n'y avait aucun fondement à de telles affirmations. Il y avait une coutume dans ce village selon laquelle Nanda était considéré comme chef du village et tous utilisaient la lumière de la maison de Nanda pour allumer la lumière dans leur propre maison. C'était considéré comme favorable si la lumière venait de la maison du chef. Un jour la belle-mère de Niraja eut de la fièvre et on demanda donc à Niraja d'aller allumer la lampe et de la rapporter. On lui demanda aussi de ne pas entrer dans la maison de Nanda et de ne pas tenter de voir Krishna. Niraja se sentit très heureuse d'avoir cette opportunité d'aller à la maison de Nanda et de voir au moins la maison sacrée où Krishna vivait. Mais quand Niraja arriva là, toute son attention et toutes ses pensées étaient plongées dans Krishna et elle attendit l'occasion de voir arriver Krishna ici à ce moment précis.

Elle était tellement plongée dans la pensée de Krishna qu'elle était inconsciente du fait que la mèche était déjà allumée et que le feu s'était propagé à sa main. Yasoda sortit, se rendit compte de la situation et dit que Niraja était apparemment nouvelle dans le village, qu'elle était surprise de voir que sa main brûlait et que cependant elle n'était pas consciente de cela. Aux paroles de Yasoda, Niraja reprit conscience et supplia Yasoda de ne rien dire de cet incident à ses beaux-parents car ils lui feraient du mal s'ils apprenaient cela. Elle expliqua qu'elle était perdue dans les visions de Krishna qu'elle voyait dans la flamme de sa chandelle.

A l'énoncé de ces quelques paroles, les gopikas se précipitèrent pour en savoir plus. Les gopikas qui entouraient Niraja n'étaient pas discrètes et elles allèrent vite rapporter cet incident à tout le village. Tandis que les gopikas chantaient ainsi, Niraja eut très peur des conséquences et s'inquiéta de ce que sa belle-mère dirait. Mais elle se sentait heureuse car tout cela n'avait qu'une importance moindre comparée au darshan de Krishna qu'elle avait eu et elle était prête à en assumer les conséquences. Cet amour est le meilleur qui soit pour s'approcher du Seigneur. Sur ce point, les gopikas pensaient à la forme de Krishna tout le temps. Parmi toutes ces gopikas il y en avait une qui était comme un chef et c'était Radha. Ce n'était pas comme si Radha voulait être le chef, mais les autres gopikas l'avaient choisie pour être leur leader. Chaque fois qu'il y avait une difficulté elles allaient le lui dire. Vous ne devez pas garder de Radha l'image que vous voyez dans les films ou les pièces d'aujourd'hui. Elle était toujours plongée dans la pensée de Krishna et son nom lui-même transmet sa grandeur et son caractère sacré. Si vous commencez par le 'R' vous obtenez Radha. Si vous commencez par le 'A' vous obtenez Adhar. Si vous commencez par le 'D' vous obtenez Dhara et si vous le lisez à rebours vous obtenez Aradh. Cela signifie que la base réelle de Radha est l'Aradhana de Krishna (véritable adoration du Divin). Si vous voulez vraiment comprendre le rapport intime entre Krishna et Radha, vous devez prendre note d'un incident qui eut lieu quand Radha disparut dans un bosquet de bambous et s'assit en un lieu solitaire. Son attachement à Krishna peut se comprendre grâce à ses paroles. Elle a été renvoyée du village et torturée. Elle chante: "Il y a du malheur dans le village et il n'y a pas une ombre où je puisse m'abriter! Aussi je suis venue ici et j'entretiens en moi ce souffle de vie pour Toi. Cette vie existe pour Toi. Montre-Toi au moins dans mes rêves. Mon esprit ne peut être en repos un seul instant si je ne peux pas Te voir. Tu es comme le globe oculaire en moi si je dois Te décrire, mais si je dois Te voir, Tu es comme un petit bébé qui est à l'extérieur de moi. Mais si je n'ai pas de globe oculaire en moi, alors je ne peux même pas regarder ce petit bébé. Tu es celui qui enseigne et celui que j'aspire à voir. Sous ta forme humaine grossière, ne te manifesteras-tu pas à moi au moins une fois?" A ce moment-là Krishna était à Mathura, où il était allé tuer Kamsa. Dans cette prière de Radha, nous remarquons que, bien qu'elle n'ait aucun endroit pour s'abriter, elle entretient cependant le souffle vital uniquement pour Krishna. Alors qu'elle s'engageait dans ce type d'introspection; il lui sembla que ses compagnes jouaient à quelques jeux. Un groupe de gopikas chantait et disait que Gopala était de retour à Repalle. Aussitôt qu'elle entendit ce chant, elle pensa que Gopala était réellement revenu et elle sortit d'un bond du bosquet de bambous et se retrouva sur le sable chaud ; elle courrut en avant à la rencontre de Gopala, sans se soucier de la chaleur du sable. La dévotion de Radha était telle qu'elle était toujours sur les rives de la Yamuna, aussi bien par la chaleur que par le froid. Par la chaleur, son corps devenait légèrement brûlé et elle ne s'en tracassa jamais. Elle restait toujours sur le bord de la Yamuna bravant les ravages de la chaleur et du froid.

Elle chantait pour le Seigneur le priant de venir à elle avec le tintement des bracelets de cheville qu'il avait l'habitude de porter à cette époque du massacre du grand serpent. Elle chantait en extase et parlait à son Seigneur pour lui demander de venir la voir. Dans cette extase elle tomba morte. Les gopikas avaient ces idées sacrées et avaient cette dévotion et cet amour dépourvus d'égoïsme. Nous sommes incapables de comprendre le caractère sacré de leur amour, nous interprétons mal leurs actions et nous leur donnons des sens incorrects. A cause de cette nature altruiste et sacrée de la dévotion des gopikas envers Krishna, elles restent très fortement dans les esprits des gens de ce pays et nous parlons encore d'elles aujourd'hui. Au contraire, nous ne parlons pas tant de Rama car il insistait sur le Karma ou travail. Il était d'une espèce différente et il insistait sur l'action, le Karma ou travail. Quand nous parlons de la dévotion à Krishna, nous ne devons pas interpréter de travers et lui donner un mauvais sens. La Bhagavata nous prêche le caractère sacré de la dévotion envers Krishna. Il n'y a ni haine, ni jalousie, ni colère dans l'amour divin et il peut donc donner le bonheur au monde entier.

Etudiants, garçons et filles,

Nous devons accepter l'amour altruiste comme essentiel à la dévotion et le favoriser dans notre pays. Nous devons en faire un idéal dans la mesure où notre rapport avec Dieu est concerné et faire de Bharat un idéal pour les autres pays. S'il y a dans votre cœur un amour non-sacré et égoïste, écartez-le et favorisez l'amour divin dépourvu d'égoïsme.

J'espère que vous ferez ceci et purifierez votre cœur.



VOTRE CONSCIENCE EST VOTRE MAITRE ET VOTRE GUIDE

La réputation de Bharat, connue depuis des siècles est aujourd'hui ravivée par les enseignements de Sai. Vous, jeunes gens, devez vous saisir de cette réputation avivée et la porter plus haut. Est-ce que les lacs se rempliront avec juste quelques gouttes de pluie? Pourrez-vous éteindre votre soif en avalant un peu de salive? Si vous retenez votre souffle, allez-vous devenir grands? Pouvez-vous obtenir du charbon en brûlant quelques cheveux?

Pendant les 15 derniers jours, nous nous sommes engagés dans ce karmayoga sacré. Ce n'est pas parce que vous avez passé ces 15 jours ici et reçu un diplôme qu'il est correct de penser que vous allez redresser le monde entier. Votre diplôme doit être dans votre coeur. Vous devez prendre la détermination de servir votre pays. L'homme fait un effort pour apprendre et comprendre beaucoup de choses différentes et il ne réussit que partiellement à atteindre cet objectif. En fait, l'homme invente des machines compliquées et avec ces machines, il essaie de conquérir l'univers. L'homme utilise les machines pour se rendre service à lui-même. L'homme voyage dans l'espace et s'élève à de véritables hauteurs dans les cieux, il va dans les profondeurs de l'océan, et de nombreuses autres façons, il fait des choses incroyables et en réalise beaucoup. Avec l'aide de la Science et de la Technologie, il découvre et invente des choses qui ne sont pas accessibles au commun des mortels. Il produit beaucoup de choses. Mais songez-y, toutes les réalisations de l'homme d'aujourd'hui ne sont rien par rapport à ce qu'on savait au temps de *Hiranyakashyapu*. Après avoir acquis toutes ces forces et ces compétences, si l'homme n'a pas la sagesse de les utiliser correctement, toutes ces inventions deviennent inutiles. Prahlada a dit à son père que, bien qu'il possédât la force de conquérir le monde entier, il ne possédait pas la force de conquérir ses propres organes des sens. Nous devons conclure que l'homme est en mesure de conquérir beaucoup de choses mais il est incapable de comprendre son propre soi.

La vie quotidienne de l'homme commence avec le lever du soleil et s'achève avec le coucher du soleil. Le soleil se lève toujours à l'est et se couche à l'ouest. En fonction de ce phénomène, l'homme détermine la direction de l'est et de l'ouest. Quand le soleil se lève à l'horizon, nous appelons cela le matin et quand il se couche sous l'horizon, nous appelons cela le soir. La vie de tous les hommes dépend du lever et du coucher du soleil. Mais si nous observons ce phénomène sous un autre angle et réalisons que la terre est ronde, alors tous les concepts d'est et d'ouest disparaissent. Si nous montons sur une table et que cette table tremble, nous tremblons un peu. Si le bus dans lequel nous voyageons tremble, nous tremblons. Mais nous ne sentons rien quand nous sommes sur la terre qui elle-même tourne à plusieurs milliers de kilomètres à l'heure. Alors que notre terre bouge à une très grande vitesse, en même temps que les autres planètes, dans le système solaire, nous ne sentons même pas son mouvement. Nous voyons ici que la vérité est une chose et que notre expérience est une chose totalement différente. Nous imaginons que la terre ne bouge pas du tout bien qu'elle bouge à très grande vitesse. Bien qu'en vérité il n'y a rien qui soit l'est ou l'ouest, de nombreux scientifiques éminents continuent de dire qu'il y a un est et un ouest.

Nous devons maintenant nous demander si la vérité est ce que nous expérimentons ou ce que nous disons. Quelques personnages éminents sont allés dans la lune et sont revenus nous dire que la lune est dépourvue de vie. Ce n'est pas une description exacte. D'un côté ils disent que la lune est dépourvue de vie et d'un autre côté ils disent que toute la matière est composée d'infimes particules appelées atomes, qui sont en perpétuel mouvement. Si vous avez un morceau de matière composé d'atomes en perpétuel mouvement, est-il correct de dire qu'il est sans vie? Il y a dans la matière ces ultimes particules que l'on appelle électrons, protons et neutrons. La manière dont ces particules ultimes s'assemblent, s'agglomèrent pour former la matière a été décrite comme une forme condensée d'énergie par nos anciens. La lune est aussi une agglomération de ces fines particules qui constituent l'énergie et dans ce contexte comment peut-on dire que la lune est sans vie?

Prenons un autre exemple. Ce que nous voyons là est un mur. Pourquoi l'appelons-nous un mur? Nous l'appelons un mur parce que c'est un obstacle et que nous ne pouvons pas voir ou passer à travers. Puisque c'est un obstacle, nous l'appelons un mur. Mais quand nous le regardons d'un point de vue scientifique, il y a une énorme quantité d'espace vide entre les atomes qui constituent le mur. Bien que nous l'appelions un mur en le regardant avec nos seuls yeux, quand un scientifique le regarde, il dit qu'il y a beaucoup d'espace tout comme il y a beaucoup d'espace entre les étoiles que nous voyons dans le ciel. Ainsi nous nous faisons fort d'obtenir une image précise de beaucoup de choses grâce à l'aide de la science. Ce que nous voyons est une chose, ce que nous expérimentons est autre chose et la vérité fondamentale est encore autre chose. Dans le but de reconnaître la vérité fondamentale, nous devons tous faire un sérieux effort.

Pour proclamer cette vérité de base, nous devons suivre trois voies fondamentales. Il y a la voie du monde matériel, la voie spirituelle et la voie morale. Aujourd'hui beaucoup font des efforts pour débarrasser le monde de toute l'injustice mais ils n'y réussissent pas. Vous devez faire un effort résolu pour répandre la vérité et supprimer cette injustice. Nous pensons que tout ce que nous voyons superficiellement avec nos yeux est la vérité fondamentale essentielle. Il n'en est pas ainsi. Derrière ce que nous voyons se cache la vérité réelle.

Aujourd'hui l'homme a trois sortes de croyances. L'une d'elles est la plus basse, la deuxième est d'un type intermédiaire et la troisième est la plus élevée. Si notre amour, notre foi et notre affection sont limités à nos plus proches parents et amis, cela est le type le plus bas de l'amour. D'autre part, si vous allez un peu au-delà du domaine étroit de votre famille et étendez votre foi et confiance à votre pays et aux autres, alors nous dirons que c'est un type d'amour intermédiaire. Si vous considérez le monde entier comme un et tous les êtres vivants dans le monde entier comme un, et étendez votre foi et votre sympathie à tous, alors c'est le type d'amour le plus élevé. Ainsi, graduellement nous allons du cercle limité de notre famille à celui plus large de notre pays et ensuite nous allons vers l'aspect le plus large du monde unique. Quand nous parlons de l'humanité, cela ne se limite pas à une petite communauté ou groupe de personnes. Il n'y a qu'une caste et c'est la caste de l'humanité et quand nous parlons de l'humanité, nous devons étendre notre amour à la caste entière de l'humanité. Vous devez rendre ferme votre propre conscience et avoir confiance en votre soi. Votre conscience est votre guide et elle doit vous dicter votre comportement. Qu'il s'agisse du bien ou du mal, c'est votre conscience qui est responsable. La culpabilité en vous cause le mal, la force et la confiance en vous doivent donc faire ces choses qui favoriseront votre confiance en votre soi.

C'est pourquoi je vous ai dit en maintes occasions que vous devez suivre les quatre F. Suivez (to Follow) le maître, il est votre conscience. La seconde chose est d'Affronter (to Face) le démon. La troisième est de Lutter (to Fight) jusqu'à la fin. Puis vous devez Finir (to Finish) le jeu. Si vous vous souvenez de ces quatre recommandations et les gardez en mémoire afin qu'elles résonnent toujours en vous, il ne peut rien y avoir de plus sacré que cela dans votre vie. Ce n'est pas juste que vous soyez pressés pour tout dans votre vie. Si vous êtes pressés, cela vous entraînera dans les difficultés. Vous fiant à votre capacité de penser, vous devez vous demander si ce que vous faites est bien ou mal. Vous devez suivre les commandements de votre pensée. A cause de la précipitation, vous êtes dans la confusion et quand vous êtes dans la confusion, vous commettez des erreurs et des fautes. La hâte produit du gaspillage, le gaspillage produit des tracas. Aussi ne soyez pas pressés. Ces idées sacrées doivent être implantées dans votre coeur tendre, et vous devez mener une bonne vie.

Aujourd'hui dans le monde de nombreux problèmes économiques nous inquiètent. Nous devons aussi nous demander du point de vue spirituel, comment ces problèmes économiques ont surgi. Nous devons d'abord essayer de comprendre quel est la nature de ce problème économique. Aujourd'hui, la marchandise disponible est limitée et nos désirs, eux, sont illimités. Comme nos besoins et nos désirs sont élevés et les marchandises disponibles faibles, ce type de déséquilibre économique surgit dans le monde. Beaucoup, sans réaliser la signification et l'importance de ce déséquilibre font seulement des efforts pour augmenter les marchandises qui sont à notre disposition. Comme conséquence de cela, toutes sortes de réactions apparaissent. Ne faire que des démarches qui augmenteront le rendement économique n'est pas la chose correcte à faire. C'est vraiment un point faible. Si vous pouvez trouver une méthode facile et commode pour résoudre ce problème, alors vous réduirez la misère dans le monde. Le meilleur raccourci pour cela est de maîtriser nos désirs de prendre le matériel disponible. Si nous voulons accroître le matériel et les marchandises disponibles, cela implique beaucoup d'effort et de frais. Si nous apprenons à maîtriser nos besoins, il n'y a ni effort ni dépenses.

Cet aspect de la diminution de nos désirs et besoins a été qualifié de *vairagya* dans notre langage Védantique. Le mot *vairagya* ne signifie pas que vous devez fuir votre famille, vous installer dans la forêt et vous boucher le nez pour vous mettre à la torture physique. Ce n'est pas le sens de *vairagya*. Le vrai sens de *vairagya* est que vous devez rester dans la société, accomplir vos devoirs et apprendre à contenir vos désirs et vos besoins. Notre vie est comme un long voyage. Dans ce long voyage de la vie, vous devez faire un effort pour diminuer vos besoins et vos désirs. Cela fait partie de *vairagya* de voir que vous mangez la nourriture juste nécessaire et qu'il n'y a pas de gaspillage. Garçons et filles, en lisant quelques livres vous avez le sentiment que nourriture satvique signifie lait et fruits. La nourriture satvique ne doit pas être interprétée comme quelque chose que vous prenez uniquement par la bouche. Nous possédons cinq organes différents - *sabda, sparsa, rupa, rasa et gandha*. Ce sont nos oreilles, nos yeux, notre bouche, notre peau et notre nez. Les choses que vous sentez, voyez, entendez, touchez et mangez, tout cela constitue la nourriture que vous absorbez. Ce n'est pas juste de penser que seul ce que vous mangez est important et que c'est suffisant si c'est satvique. Vous devez absorber de la nourriture satvique à travers tous ces organes. Vous ne devez regarder que les bonnes choses, cela seul qui a été qualifié de nourriture satvique. Si vous regardez de mauvaises choses, c'est aussi mauvais. Si vous sentez quelque chose de mauvais avec votre nez, ça aussi c'est mauvais. Si vous touchez quelque chose de mauvais avec votre corps, cela veut dire que vous introduisez quelque chose de mauvais.

Si nous regardons cela du point de vue de la science, de chaque petite partie de notre corps, plusieurs petites particules entrent dans notre corps. Ces particules et radiations qui entrent par millions sont invisibles et vous ne les voyez pas. Ce n'est pas comme si elles venaient de l'extérieur et entraient. Elles sont continuellement émises même de notre corps. Ces émanations entrent tout comme elles sortent.

C'est la raison pour laquelle il vous est possible d'attraper une maladie si vous allez dans un mauvais endroit. Si un lieu est sale et malpropre, nous devons immédiatement nettoyer l'endroit et nous laver. Nos étudiants doivent aller dans les quatre coins du pays et nettoyer le lieu, et se tenir éloignés des docteurs en étant eux-mêmes propres. Si le but est de faire le bien aux autres, alors Dieu Lui-même prendra soin du but désintéressé de faire le bien aux autres. Ceci est l'essence des 18 Puranas de Vyasa. Pouvoir faire le bien aux autres est un grand *punya* (acte vertueux) et être capable de s'abstenir de faire le mal aux autres est aussi un *punya*.

Par conséquent, si vous n'êtes pas capables de faire le bien, restez tranquilles et gardez le silence, mais ne faites pas de mal aux autres. Les étudiants doivent faire attention à ce que les cinq organes soient sans aucune souillure. Vous ne devez voir rien de mal avec vos yeux. Vous ne devez rien dire de méprisable avec votre bouche, vous ne devez rien toucher d'impur. Vous garderez ainsi les cinq organes dans un état satvique. Les étudiants doivent prendre grand soin de ne pas gaspiller la nourriture. Ils ne doivent prendre que ce dont ils ont besoin et ne rien gaspiller. C'est le plus grand service qu'ils peuvent rendre au pays. Tout doit avoir une limite. Dépasser ces limites est très nuisible. Si vous mangez trop, cela vous occasionnera un dérèglement mental. Si vous mangez une nourriture suffisante, c'est bon. Vous ne devez pas gaspiller la nourriture et vous devez partager votre excédent de nourriture avec les autres. Si aujourd'hui nous voulons rectifier les problèmes économiques du pays, vous devez empêcher le gaspillage de nourriture et vous pourrez ainsi améliorer l'économie du pays. En vérité, les garçons et les filles qui ont écouté ces idéaux sacrés doivent s'en souvenir toute leur vie. Il ne suffit pas de simplement les écouter et ensuite de s'abstenir de les mettre en pratique. Ces idéaux doivent être portés par vous tout au long de votre vie et vous devez les mettre en pratique.



SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| Discours d'ouverture | 3 |
| Fraternité de l'homme et paternité de dieu | 8 |
| Le dharma ne decline jamais seule la pratique du dharma decline | 19 |
| Deux grandes qualités humaines caractérisaient l'avatar krishna: l'humilité et l'obéissance | 29 |
| Krishna fut toujours un amoureux de la paix et jamais un fauteur de guerre | 36 |
| Le Mahabharata contient beaucoup de leçons Précieuses pour nous | 47 |
| Tous les saints aspirent à une mort digne et paisible | 54 |
| L'homme devrait susciter en lui la vision intérieure | 60 |
| Soyez bons, faites le bien, voyez le bien, Voilà le chemin vers Dieu | 68 |
| L'homme ne devrait jamais se conduire comme un animal | 78 |
| Le corps humain est comme une bulle à la surface de l'eau | 84 |
| L'ego rend l'homme aveugle | 91 |
| Le mental de l'homme est comme un singe fou | 98 |
| Le chemin de l'amour est le plus rapide pour Atteindre Dieu | 106 |
| Votre conscience est votre maître et votre guide | 115 |

"...I will hold your hand all the time.
Come, put your hand into my hand
and walk along with me. Don't go far
away from me, or don't walk behind
me, or don't walk in front of me. Just
walk with me holding my hand..."

S B O I
SAIBA OF INDIA
saibabaoindia.com

